

Canada Post Canada
Postage paid / Port payé

Bulk	En nombre
third	troisième
class	classe

FM-295
E.T.L. (centre-ville) Mtl.

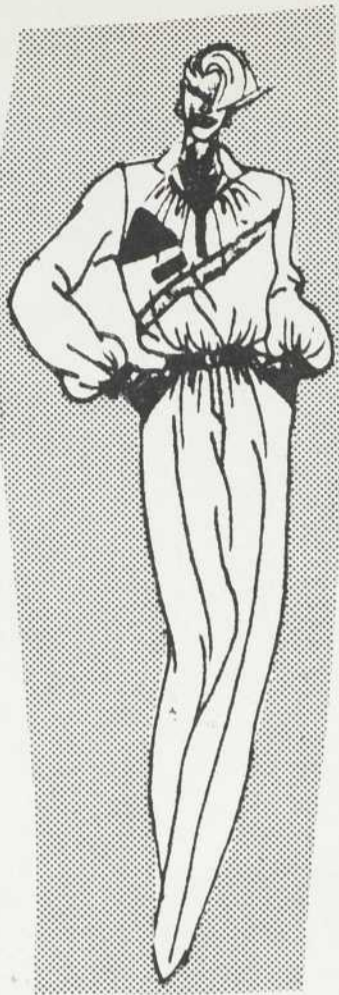
LA VOIX SÉPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

MONTRÉAL NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1982 13e année No 6

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 RUE ST DENIS
MONTREAL H2X 3K6





À l'occasion des

Fêtes de Hanoucca

Ray Marjory & Playmode
vous convient à vous rendre
à leurs show-rooms.

Des prix exceptionnels
vous seront offerts.

4200 Saint-Laurent
1400 & 1401

(514) 284-0481 (514) 849-8647



Le Repas La Croissanterie

CE COUPON VOUS DONNE
DROIT À

1 CROISSANT GRATUIT DE VOTRE CHOIX

50% SUR TOUT ACHAT
IMMÉDIAT DE CROISSANTS
CETTE OFFRE EST VALABLE DANS TOUTES
LES CROISSANTERIES DE PARIS

728 Ste-Catherine Ouest

1221 Ste-Catherine Ouest

870 Blvd. de Maisonneuve
Est
(Centre ATRIUM)
(près place Dupuis)

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC



La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit, La Voix Sépharade rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Ont collaboré à ce numéro

ABITBOL Bob	DELBURGO Albert
ABENSUR Elizabeth	EDERY Lydia
AMAR Sylvia	KING Jo
BERGER Barbara	KATTAN Naim
BENUDIZ Sidney	LEVY Clémence
CHALOM Moshé	SADEH Maurice
DÉRY William	SALAMA, Messod

Rédaction :

E. Benaim-Ouaknine

Secrétariat et rédaction :

Fred Anzarouth

Composition typographique :

Concept Médiatexte Inc.

Imprimerie :

DIRECT SERVICE 849-2660

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

COMMUNAUTÉ

Élections	4
Appel Juif Unifié	7
Centre Communautaire Juif	12
École Maimonide	14
Fédération Séphardie Canadienne	16

L'ÉVÈNEMENT

Campus canadiens	20
Liban	22
Juifs en pays arabes	26

SOCIÉTÉ

Musique	30
Traditions	36

AGENDA

.....	38
-------	----

CARNET

.....	44
-------	----

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1982

courrier

Monsieur le Directeur,

C'est avec grand plaisir que nous recevons votre journal la Voix Sépharade et sa lecture m'apporte beaucoup d'informations très intéressantes.

A plusieurs reprises vous avez écrit des articles au sujet de la nouvelle synagogue de Chomedey et je trouve que vos lecteurs devraient être informés du fait qu'à Chomedey il y a deux synagogues sépharades. Il s'agit précisément de la première synagogue sépharade de Chomedey créée il y a 15 ans au sein de la Congrégation aschkénaze de Young Israël à Chomedey. Cette synagogue Sépharade dispose d'une chapelle où les services sont dirigés par un Chaliah sépharade, dans le minhag sépharade, l'administration est sépharade, complètement indépendante et avec accès à toutes les facilités d'une grande synagogue établie, à savoir : bibliothèque, aide conseillère du rabbin, facilités pour faire des fêtes de Hanouca, Pourim, soucoth, bar'mitsvas, mariages, etc...

La grande majorité des membres de Young Israël ont contribué à la construction de la nouvelle synagogue Laval au même niveau que les membres actifs de celle-ci, les membres des deux synagogues sépharades sont en très bons termes amicaux, il en ressort que ce n'est ni rivalités personnelles, ni question de sous mais bien deux idéaux : l'un de la nouvelle synagogue à savoir la fierté d'être chez soi et de construire, l'autre de l'ancienne : maintenir un horizon juif élargi pour la jeunesse d'où sortira un judaïsme plus fort, plus coloré qui espérons pourra être un bouclier à l'assimilation et aux mariages mixtes qui rongent la communauté sépharade de Montréal.

Cet idéal m'a l'air d'une optique large pour le judaïsme futur, et il rencontre bien les paroles sages de Rabbi Ben Tov que j'avais rencontré et qui nous avait dit : «les jeunes faites des bals et des rencontres entre ashkenazim et sepharadim, aujourd'hui vous êtes au Canada, c'est une autre génération, les enfants de ashkenazim ne sont plus comme leurs parents, et vous les enfants des marocains vous n'avez plus grand chose de marocain unissez vous et devenez forts ensemble.

Shalom et le Chanah Tova à vous tous.

Lydia Ederly

Mr B.A. LA VOIX SÉPHARADE

Cher Monsieur,

J'ai eu l'occasion de lire votre annonce dans le carnet de la VOIX SÉPHARADE de Mai 1982.

J'appartiens à une famille sépharade traditionnelle et me suis décidée à vous écrire pour prendre contact. J'ai 26 ans, diplômée en psychologie, j'aime le cinéma, la musique et la lecture. Je suis née au Caire, je parle le portugais, le français, l'anglais et l'espagnol, et je réponds à votre annonce parue dans le numéro de Mai de la Voix Sépharade.

Si vous voulez correspondre, veuillez contacter le journal.

Jeune Sépharade Brésilienne

Madame la Directrice,

Il me fait plaisir de vous informer que le Conseil du statut de la femme produira une nouvelle chronique mensuelle d'information destinée aux Québécoises de nouvelle souche et ce, à compter de janvier 1983.

Soucieux de rejoindre les Québécoises des différentes communautés culturelles afin de bien les informer de leurs droits ainsi que de ses préoccupations, le Conseil du statut de la femme espère beaucoup de collaboration des médias ethniques pour la diffusion mensuelle de cette chronique d'information. Celle-ci vous sera acheminée par livraison spéciale la dernière semaine du mois; elle sera rédigée en français et traduite en anglais, en grec, en italien et en portugais.

Nicole Geoffroy

L'agente d'information du service Consult-action

Dear friend,

I feel a sense of guilt in not having written you before. Every issue of LA VOIX SÉPHARADE which you so kindly send me, increases my admiration for your publication. The spirit of our great traditions are brought to life with spirit. Moreover, I am deeply impressed with the erudition with which your articles are redolent.

I am deeply gratified to see the community spirit in its progress, in instilling Judaism, particularly through the educational institutions and the cultural activities directed to the youth.

I confess to envy for LA VOIX SÉPHARADE; would that we too, in Brooklyn, could turn out so excellent a community publication.

My book "Magic Carpet": Aleppo-in-Flatbush, the Story of a unique Ethnic Jewish Community, has been a source of much satisfaction. It is widely read by Ashkenazeem as well. More than 300 universities have the book in their libraries; among them are several leading Canadian institutions, as well.

In a new project on which I am working, I mean to include popular Arabic proverbs. Thus your occasional column on the subject are of great interest to me. It will be ready in two or three years. (If you care to make mention of my book in your publication, I believe you will find interested readers.)

If you think that my Chapter on the Aleppo Codex is of use to you, feel free to publish.

Cordially,
Joseph A.D. SUTTON
R. - Thanks for the Aleppo Codex: we will publish.



TRAITEUR CONTINENTAL



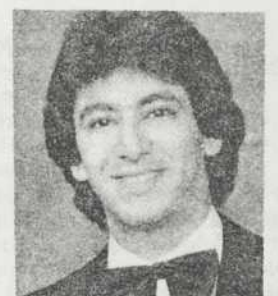
6568, boul. St-Laurent
MONTRÉAL H2S 3C6

274-4377-78

strictement Cacher



Joe Amar



Raphy Amar

Avec

TRAITEUR CONTINENTAL

soyez assurés d'une réception royale

Mariage - Bar Mitzvah - Fiançailles
Brith-Mila - Brunches - Service à domicile
Cocktails de bureau

En plus nous vous offrons : Service de bar
Réservation d'orchestre
Discomobile, Fleuriste...

Notre devise : QUALITÉ PREMIÈRE
SERVICE IMPECCABLE
À votre entière satisfaction

Nous sommes acceptés dans toutes les synagogues
Sous la supervision du Vaad Haïr

ÉDITORIAL

Si nous avons quelque peu retardé la parution de ce numéro de la VOIX SÉPHARADE, c'est dans le but de pouvoir annoncer nos prochaines élections communautaires, celles-ci devant avoir lieu tous les deux ans. Par résolution du Conseil d'Administration de la C.S.Q. du 6 décembre 1982, il a été décidé qu'elles se tiendront le **Dimanche 23 Janvier 1983**. Vous trouverez dans les pages suivantes toute l'information relative à cette journée d'élection.

L'élection du 14 Décembre 1980 s'était jouée entre deux équipes représentant deux types de leadership aux idéologies très différentes. Votre choix s'étant porté sur mon équipe, vous êtes en droit de vous demander si nous avons répondu à vos aspirations.

Au cours du mandat qui prend fin, quelles ont été nos réalisations ? Et où en sommes-nous aujourd'hui ?

Rétrospective

Nous constatons d'abord, et non sans fierté, une plus grande participation et une implication plus directe des membres de la communauté à toutes nos activités. Cela se traduit pratiquement par la concrétisation de vœux longtemps exprimés :

- Construction des centres communautaires-synagogues de Chomedey-Laval, Ville St-Laurent et Côte St-Luc ;
- Deux campagnes de l'Appel Juif Unifié qui ont fracassé tous les records précédents : 275,000\$ en 1980-1981 et près de 400,000\$ en 1981-1982 ;
- Augmentation substantielle des subventions méritées auprès des différents paliers de gouvernements pour notre action communautaire dans les domaines de la représentativité, de l'information et de l'accueil aux immigrants ;
- Extension des services rendus aux Sépharades d'autre origine que marocaine, afin de réellement représenter tous les Sépharades du Québec ;
- Une commission des Affaires Sociales qui a entrepris d'évaluer de façon spécifique les besoins de notre population et les priorités qui s'imposent en ces temps difficiles ;
- Un programme de Formation de Cadres qui attire chaque année plus de participants, ce qui représente notre meilleure assurance pour le futur ;
- Des offices religieux permanents dans tous les secteurs de la ville par les synagogues membres du Conseil des Synagogues, et des salles spécialement louées et aménagées pour les grandes fêtes afin de satisfaire un plus grand nombre de personnes en pareilles circonstances ;
- Transformation du journal, la VOIX SÉPHARADE, en un magazine paraissant plus régulièrement, au tirage augmenté, à la diffusion élargie tant sur le plan local qu'à l'étranger où nous ne sommes connus qu'à travers cet organe d'information ;
- Rétablissement et relance de l'École Maimonide après quelques années difficiles ;
- Rayonnement au plan local et international grâce aux nombreux contacts établis et renforcés par la Commission des Affaires Extérieures ;

● Participation plus grande de notre part en tant que groupe communautaire aux réunions multi-ethniques organisées par les ministères provincial et fédéral ;

● Travail et rapprochement avec les communautés sépharades de l'étranger par l'intermédiaire de la Fédération Séphardie Canadienne et la Commission des Relations Extérieures de la C.S.Q. ;

● Acquisition du privilège accordé à la C.S.Q. d'opérer en tant qu'annexe de la Cour de Citoyenneté du Canada, pour nos besoins ;

● Une Semaine Sépharade 1981 et une Quinzaine Sépharade 1982 organisées sur l'initiative du Centre Communautaire Juif qui ont remporté toutes deux un succès dépassant nos prévisions et nos espoirs ; d'autres spectacles ont été organisés afin de vous divertir et de mieux vous faire connaître divers artistes Juifs Sépharades, tels Shlomo Bar Herbert Pagani et bien d'autres ;

● Des séries de conférences touchant tous les aspects de notre vie juive sépharade, canadienne et québécoise, organisées par le Département Culturel du Centre Communautaire Juif.

Une ombre au tableau

Voici donc un bilan sommaire de certaines de nos activités au cours des deux dernières années. Une ombre cependant à ce tableau : l'impossibilité d'arriver à une entente avec l'une de nos constituantes, le Rabbinate Sépharade du Québec, malgré tous nos efforts et notre désir profond d'union.

Notre position et nos principes n'ont jamais varié à ce sujet. La C.S.Q. est, je vous le rappelle, une émanation de la population par un vote démocratique au cours duquel tous les Sépharades âgés de 18 ans et plus ont le pouvoir de se choisir un président et un Conseil d'Administration pour deux ans. De ce fait, nos élections ne serviraient plus à rien si l'une de nos agences de service - ne respectant plus les règles du jeu - voulait se situer au-dessus et en dehors de tout contrôle d'un Conseil que la population a choisi pour la représenter.

Cela nous a pris 25 ans pour mettre sur pied la C.S.Q. et y inclure toutes les organisations. La C.S.Q. n'a de sens et n'existe que par un consensus général. Cette alliance de toutes les organisations a pu être réalisée et reste viable seulement si chacun y respecte les règles établies en commun et soumises à l'approbation d'une Assemblée Générale. Faire cavalier seul dans une telle situation c'est s'exposer à l'isolement communautaire en se coupant de l'ensemble des organisations ; c'est aussi créer une duplication des services rendus, ce qui nécessairement entraîne une augmentation des coûts d'un argent qui nous fait cruellement défaut en ces temps difficiles.

Tout récemment, un intense travail de négociations a été accompli. Une initiative provenant de deux membres de la communauté a réuni autour d'une même table toutes les parties sans exception, afin d'ar-

river à une entente. Il s'agissait de représentants de la C.S.Q., du Centre Communautaire Juif, de l'École Maimonide, de la Communauté Sépharade de Laval, de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, de la Congrégation Hekhal Shalom, de la Fédération Séphardie Canadienne, du Rabbinate Sépharade du Québec, et des deux membres initiateurs de cette négociation.

Après six semaines de réflexion et de tractations, ce groupe de médiateurs a produit un nouvel organigramme définissant les rôles de chaque constituante ainsi que celui de la C.S.Q. et du Rabbinate. Ce document a été accepté par toutes les parties présentes, excepté par le Rabbinate. Une fois de plus, celui-ci a démontré qu'il recherchait réellement la division. Cela, nous ne pouvons l'admettre et la population ne peut l'admettre non plus.

Nous avons besoin d'une instance religieuse dans laquelle il faut distinguer deux aspects : **l'un purement religieux**, qui doit être confié à un Collège de Rabbins, détenant l'autorité suprême en matière halakhique. Ils devront se choisir entre eux, selon leurs propres critères de fonctionnement, un porte-parole auprès de l'ensemble de la communauté, un peu à l'image de nos structures religieuses dans nos pays d'origine, ou encore du Vaad Hair local. **L'autre, purement administratif** (état-civil, appel de fonds, construction de synagogues, coordination des offices, etc...) doit revenir à une Commission Religieuse dont les membres élus ou nommés représentent toutes les organisations communautaires et qui siège au Conseil de la C.S.Q., au même titre que la Commission de l'Éducation (qui regroupe toutes les écoles sépharades,) la Commission Socio-Culturelle ou la Commission Régionale (qui regroupe les communautés régionales.)

De cette façon seulement, nous pourrions éviter le problème actuel : **la politisation d'une structure religieuse** qui, par là même, divise notre communauté sépharade, loin d'être monolithique dans ses objectifs politiques.

La construction même d'un centre communautaire-synagogue qui soit le siège du Rabbinate Sépharade, supposé représenter toute la communauté, fait de notre institution religieuse un farouche adversaire des communautés régionales qui cherchent aussi à se doter de complexes, et de centres communautaires-synagogues, pour leur population, et qui, loin de trouver auprès d'un Grand Rabbin l'aide nécessaire à leurs appels de fonds, ont en face d'eux un compétiteur aguerri aux prétentions et aux ambitions communautaires irrécevables. Lorsque le pouvoir religieux se mêle au pouvoir politique, il n'en résulte que le chaos.

C'est à vous, Sépharades du Québec, que revient le dernier mot, et pour le futur de nos enfants venez l'exprimer le Dimanche 23 Janvier 1983.

Dr William Déry,
Président de la Communauté
Sépharade du Québec

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE

Commission des Affaires Sociales

une commission en marche

Il y a quelques mois, A.J.C.S. (Allied Jewish Community Services) a financé une recherche qui a pour objectifs d'identifier les besoins sociaux et d'évaluer les services offerts par les agences communautaires et publiques à la Communauté Sépharade du Québec.

Les raisons qui ont motivé la mise sur place d'un tel projet sont liées à la nécessité de lancer les bases d'une infrastructure qui vont permettre à long terme de défendre et promouvoir des services sociaux et communautaires qui tiennent compte de la dimension culturelle de notre communauté.

En effet, nous sommes arrivés dans un pays où le concept de famille, services aux personnes âgées, éducation et autres services communautaires, prennent une dimension autre que celle que nous avons connue dans notre pays d'origine. Au Québec, le citoyen a des droits non seulement à recevoir un service, mais aussi le gouvernement insiste à ce que le service tienne compte de la dimension culturelle de l'utilisateur.

Voilà notre but, c'est de sensibiliser les agences communautaires et publiques de notre dimension culturelle, de nos besoins spécifiques, voire même de mobiliser une partie de leurs ressources pour mieux servir notre communauté; c'est un droit qui nous revient pleinement.

1. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE :

- a) Définir la nature des besoins exprimés par les membres de la communauté juive sépharade.
- b) Évaluer la connaissance de la population quant aux services offerts par la communauté juive et publique, pour répondre à ces besoins.
- c) Évaluer la connaissance quant à l'accessibilité à ces services.
- d) Évaluer l'utilisation de ces services par le segment sépharade.
- e) Évaluer les structures d'accueil.

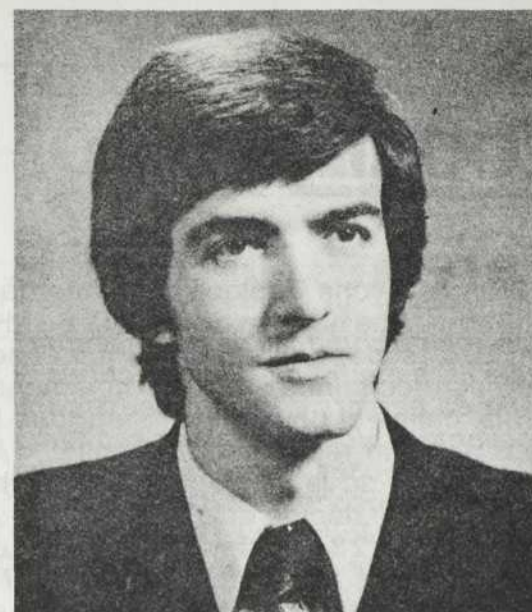
Tous ces objectifs ont un même but: déterminer les priorités d'actions et les changements à apporter aux structures existantes.

2. CADRE D'ANALYSE :

Un questionnaire a été élaboré afin d'obtenir de l'information sur les sept dimensions suivantes :

- Sociale
- Éducative
- Professionnelle
- Religieuse
- Culturelle
- Santé
- Administration communautaire.

Un échantillon d'environ 500 sujets sépharades sera sélectionné et interviewé soit à leur domicile soit par contact téléphonique.



Henri ELBAZ

Votre collaboration est très précieuse. À partir de vos réponses, il sera possible d'orienter les services de la communauté en général, de planifier et de développer de nouveaux services, s'il y a lieu, répondant à nos besoins.

Nous espérons que ces facteurs explicatifs vous convaincront à participer à notre enquête lorsque vous serez contactés par téléphone par un des membres de l'équipe de recherche entreprise par la commission des Affaires Sociales de la C.S.Q.

N.B. : Composition du Comité :
Mlle Betty Elkaim (Ph.D. en Psychologie) directrice de la recherche.
M. Henri Elbaz : Président de la Commission des Affaires Sociales.
Dr Georges Kantrowitz, directeur de recherche à A.J.C.S.

Permanents :
Léon Ouaknine, directeur général des Services Sociaux Juifs à la Famille.
Dr Yossi Lévy
Mlle Marie Hazan
M. Max Druker

ELECTIONS

LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
SONT INVITÉS À PRENDRE PART AUX

ÉLECTIONS COMMUNAUTAIRES

QUI AURONT LIEU LE DIMANCHE 23 JANVIER 1983

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VIENDRA CLÔTURER LES ÉLECTIONS ET CE À
L'ÉCOLE MAIMONIDE, 5615 PARKHAVEN, CÔTE ST-LUC

AVIS D'ÉLECTIONS

Le président du comité des élections annonce aux membres de la Communauté Sépharade du Québec que, des élections en vue du remplacement du président et de 15 membres du Conseil d'Administration actuels se tiendront le :

● **Dimanche 23 Janvier 1983 de 9h. à 17h.00**

— Aux endroits suivants

SECTEUR NO 1

Toutes les personnes demeurant à l'ouest de Décarie voteront à Côte St-Luc, à l'École Maïmonide 5615 Parkhaven.

SECTEUR NO 2

Toutes les personnes demeurant au nord de Jean-Talon, voteront à Ville St-Laurent au bureau de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, 2385 Décelles, V.S.L.

SECTEUR NO 3

Les habitants de Chomedey (Laval) voteront à Chomedey, 4860 Boul. Notre-Dame.

Les candidatures seront reçues, conformément aux statuts, jusqu'au **3 Janvier 1983**, date limite pour le dépôt des candidatures. Les résultats des élections seront communiqués, au cours de l'Assemblée générale, à partir de 17h.30 à : **l'École Maïmonide** 5615 Parkhaven, Côte St-Luc.

— CONDITIONS —

Président :

- Être un membre adhérent ou institutionnel.
- Être ou avoir été membre du C.A. de la C.S.Q.
- Être ou avoir été officier d'une organisation sépharade durant au moins un (1) an.

SECTEUR NO 4

Toutes les personnes demeurant entre le côté est de Décarie et le côté ouest de Côte des Neiges, voteront au Centre Communautaire Juif 5480 Avenue Westbury.

SECTEUR NO 5

Toutes les personnes demeurant à l'est de Côte des Neiges voteront à la Synagogue Maghen David 6650 Darlington.

SECTEUR NO 6

Les habitants de Dollard des Ormeaux voteront à Dollard des Ormeaux École Hebrew Foundation 2, Hope Dr. 1^e Étage, Salle 102

— Faire parvenir au comité des élections sa formule de mise en candidature accompagnée de vingt-cinq (25) signatures de membres adhérents et/ou institutionnels ainsi que son curriculum vitae.

— Faire parvenir au comité des élections pour diffuser à la population, son programme et ses options de politique communautaire.

— Assitôt que le nouveau président de la C.S.Q. sera élu, il devra démissionner des autres fonctions qu'il pourrait avoir dans une autre constituante.

Administrateur :

— Être un membre adhérent.

— Avoir appartenu à un comité d'une organisation juive durant au moins deux (2) ans.

— Faire parvenir au comité des élections son curriculum vitae professionnel et communautaire accompagné d'une photographie et de quelques lignes sur ses objectifs communautaires.

Les membres majeurs de la Communauté seront **tenus de voter dans les secteurs de leur résidence**. Les voteurs seront tenus de se munir d'une pièce d'identité officielle sur laquelle apparaîtront leur nom, adresse (permis de conduire etc.).

Cette élection est réservée uniquement aux Sépharades. Le secrétaire de chaque point d'élection se réserve le droit de demander toute justification nécessaire.

Sur proposition du Comité des élections, le Conseil d'Administration et les constituantes ont convenu d'un mécanisme d'élection par plusieurs pôles de votes couvrant la région du Montréal Métropolitain.

Le mode d'élections étant différent, la règle de la majorité absolue n'est plus requise dans le cas de l'élection du Président.

Le Président sera élu à la **majorité simple** — sera donc proclamé président, le candidat à la présidence qui aura obtenu le plus de voix par rapport aux autres candidats en liste.

Nous remercions à l'avance toute la population et les candidats pour l'attention qu'ils porteront à la présente, et pour le civisme qu'ils ne manqueront pas de montrer dans les circonstances. Nous en sommes convaincus.

Chalom à tous,

Le Président des Élections
RALPH BENATAR

ACTE DE CANDIDATURE

Je désire, par la présente, faire acte de candidature, lors de l'élection du 23 Janvier 1983 au poste de :

— **PRÉSIDENT** (ci-joint, documents requis correspondant aux statuts).

— **Membre du Conseil d'Administration** (Ci-joint, documents requis correspondant aux statuts).

NOM

PRÉNOMS

ADRESSE

TÉL. DOM. TÉL. BUR.

DOCUMENTS JOINTS :

DATE SIGNATURE

Je déclare avoir pris connaissance des statuts et m'engage à m'y confirmer.

À retourner avant lundi 3 Janvier 1983 à Minuit au siège de la C.S.Q.

Les actes de candidatures devront être adressés à :

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Comité des Élections

4735, Côte Ste-Catherine

Montréal, Qué. H3W 1M1 — Tél. : 733-4998

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Activités du Centre d'accueil

Vers le 20 août 1982, un groupe d'immigrants Juifs du Liban a contacté le Centre d'Accueil en vue d'obtenir une aide urgente qu'il considérait de notre ressort.

Ces immigrants, certains arrivés depuis une quinzaine d'années, d'autres depuis seulement quelques mois, sont largement dispersés sur le territoire de Montréal et se connaissent à peine. Cette dispersion cause des problèmes d'adaptation, surtout en matière sociale et religieuse, qui les relègue dans une solitude stérile. Quoique de culture principalement française, ces immigrants s'expriment plus facilement dans la langue de leur pays d'origine, l'arabe classique. En matière religieuse, quoique entièrement sépharade, leur liturgie est très différente de celle des Marocains et similaire à celle des Juifs d'Egypte. Ceci occasionne un sentiment de malaise au cours des grandes fêtes, lorsqu'ils sont obligés d'assister aux services religieux des Ashkénazes, des Marocains ou des Iraquiens puisqu'ils ne se sentent appartenir à aucune de ces communautés.

Leur requête consistait donc à nous demander d'effectuer un travail de recensement de leur population, de prendre l'avis de cette même population sur la nécessité de les réunir tous ensemble et établir un contact entre tous les membres, et surtout, comme première étape d'une future organisation, préparer des services religieux séparés, dans un local approprié, avec un chantre (Hazzan) spécialisé dans la liturgie juive Libano-Egyptienne.

Comme l'entreprise était de taille et nécessitait un travail intense en un temps très limité (30 jours avant les grandes fêtes), le problème fut présenté au Dr William Déry, président de la C.S.Q., au cours du Conseil Exécutif du mois d'août 1982. Le projet fut adopté à l'unanimité par le Conseil Exécutif et confié au Centre d'Accueil pour exécution, avec promesse d'aide totale dans sa réalisation.

Il a fallu pas moins d'une centaine d'entrevues soit personnelles soit téléphoniques avec des chefs de familles dispersés entre Outremont et l'extrême Ouest de Côte St-Luc, de Chomedey à Brossard, des visites à domicile les soirs, des convocations au siège de la C.S.Q., des réunions pendant quatre dimanches consécutifs d'un comité provisoire égypto-libanais hâtivement constitué, pour pouvoir établir une liste (incomplète) de 140 adresses auxquelles une lettre d'invitation fut envoyée. Des recherches ardues ont été effectuées afin de trouver une salle adéquate, des sollicitations répétées pour collecter les fonds nécessaires pour la réalisation de cette entreprise. M. William Déry n'a épargné aucun effort auprès des dirigeants de l'A.J.C.S. et de la Bibliothèque Publique Juive, pour l'obtention de l'auditorium de

cette dernière, auprès de différentes organisations religieuses pour l'obtention d'un pupitre, d'un tabernacle et d'un Sepher Torah (Rouleau de la Bible), deux autres furent obtenus gracieusement de la Congrégation Spanish and Portuguese.

La réaction des fidèles libano-égyptiens fut extrêmement positive: toutes les personnes contactées ont répondu à l'appel, confirmant ainsi le besoin et la nécessité d'une telle réunion.

Pendant cinq jours consécutifs de Rosh Hachana et Yom Kippour, l'auditorium de la Bibliothèque Publique Juive n'a pas désempli, une moyenne de trois cents personnes à chaque service, hommes, femmes et enfants, se sont retrouvées pour la première fois depuis 15 ans d'immigration, dans une joyeuse atmosphère familiale de retrouvailles, de contacts établis, et surtout, répondant aux vœux les plus intimes des mères, la rencontre de jeunes qui ne s'étaient jamais connus auparavant.

Le succès de l'entreprise a permis aux membres de ce groupe de réaliser l'importance de leur présence et les a incités à se constituer en congrégation légalement établie, prenant ainsi leur place dans la mosaïque communautaire de Montréal.

Le Centre d'Accueil est particulièrement satisfait d'avoir aidé cette communauté à se retrouver et à réintégrer la place qui leur est due dans l'ensemble des communautés sépharades.

F. Anzarouth

La Voix Sépharade
et Centre d'Accueil.

Le 9 novembre 1982

La Communauté Sépharade du Québec
4735, Chemin Côte Ste-Catherine
MONTRÉAL, (Québec)
H3W 1M1

ATTENTION: Monsieur William Dery
Président

Messieurs,

Aux noms de tous les Libanais et Égyptiens qui ont eu l'occasion et le plaisir d'assister aux services des fêtes de Rosh Hashana et Kippour, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour votre support moral et logistique.

Votre soutien nous a permis de réaliser un projet tant espéré, et a donné l'occasion à plusieurs de nos compatriotes d'y participer et d'apprécier les grandes valeurs du Judaïsme.

Veillez agréer, Messieurs, nos salutations les plus distinguées.

POUR LE COMITÉ DE LA CORPORATION
MAGHEN ABRAHAM (Libano-Égyptiens)

SELIM MOGHRABI

Congrégation Sépharade OHEL YAAKOB

C'est devant une foule considérable de fidèles habituels et autres qu'eurent lieu les prières solennelles du Yom Kippour.

Une sécurité privée, rémunérée avantageusement, avait assuré nuit et jour la protection des lieux.

Un office digne, fort bien réussi, avait été dirigé d'un bout à l'autre, tout comme chez nous, par Ohana Moshé et Abraham Ouazana, sans oublier le jeune talentueux et dynamique Ouazana fils.

La discipline, l'ambiance et surtout l'Ah-dout (l'union) recommandée par fil la veille par le Secrétariat du Grand Rabbin de New York, suite aux événements qu'endurent nos frères encore sur le champ de bataille, tout se passa dans l'ordre le plus absolu.

Plus que jamais, j'étais là et ce malgré une santé quelconque et de gros ennuis familiaux survenus brusquement la veille de ces fêtes.

Une salle de fêtes pouvant héberger 250 personnes environ vient d'être aménagée. Son inauguration prochaine sera annoncée très bientôt. Luxeusement tapissée, elle sera à la disposition de tous nos frères lors de toutes les réunions de manifestations religieuses: bar-mitzvot, mariages, etc.

À l'heure de la Néhila, les retardataires habituels, environ quelques dizaines, purent trouver une place et écouter les dernières prières et le son tant attendu du choffar.

Nous, nous quittâmes tous, comblés, satisfaits, souriants, nullement fatigués.

«OHEL YAACOV», après douze années d'existence, continuera sa marche ascendante et ne deviendra jamais une source de revenus.

H. ELLAK

Président fondateur



Saidye Bronfman Centre
YM-YWHA & NHS
5170 Côte St. Catherine Rd.

**COURS D'HIVER (jour ou soir)
À PARTIR DE JANVIER 1983
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT**

ANGLAIS
langue seconde
débutants, intermédiaires

HÉBREU
débutants, intermédiaires

COURS D'ART
débutants, intermédiaires

PEINTURE, CÉRAMIQUE

DESSIN, SCULPTURE

HISTOIRE DE L'ART

JAZZ DANCE, YOGA

BELLY DANCING

SOCIAL DANCING

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Appel Juif Unifié

par Barbara Berger

Grand succès de la Campagne 1982

La Campagne annuelle de l'Appel Juif Unifié 1982, ainsi que la levée de fonds spéciale «Chalom pour Israël... Chalom pour la Galilée» ont pris fin le 4 novembre, après des mois de travail acharné.

Ce fut une Campagne exceptionnelle et cela pour plusieurs raisons. D'abord, c'était une Campagne record dans l'histoire de la Communauté sépharade de Montréal, puisque, jusqu'à date, elle a rapporté 320,000, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année passée et presque le double de la Campagne de 1980. On s'attend que la somme totale de la Campagne sépharade '82 atteindra \$400,000.

Ensuite, cette Campagne a, une fois de plus, confirmé l'appui inébranlable des Sépharades montréalais au peuple d'Israël, surtout aux moments difficiles vécus par l'État Juif, ainsi que leur préoccupation par les problèmes locaux, particulièrement cruciaux à cause de la grave crise économique actuelle.

Enfin, la Campagne '82 a démontré, que sous un leadership dynamique et imaginatif, la communauté sépharade est capable d'obtenir des résultats impressionnants, en dépit de la crise économique.

La Campagne '82 de la Division sépharade, dirigée par M. David Malka, avec le concours de ses deux vice-présidents, M. Bob Abitbol et M. Albert Kakon et avec l'aide professionnelle de M. Marcel Bendaïd, a été marquée par quelques événements, qui méritent d'être rappelés.

Il s'agit d'abord du lancement officiel de la Campagne, qui eut lieu le 14 août à la résidence de M. et Mme David Malka, avec une participation de plus de 120 personnes et au cours duquel des dons s'élevant à 190,000\$ ont été recueillis.

C'est également à la résidence de M. Malka qu'a eu lieu une autre réception très réussie, celle de la Division de l'Industrie de la chaussure, du sac-à-main et de la maroquinerie, durant laquelle l'augmentation moyenne des dons était de 32%.

Les femmes sépharades ont continué, comme l'année passée, de jouer un rôle très actif dans la levée de fonds, ajoutant à la Campagne sépharade son charme, dévouement et imagination.

Pour la première fois, les jeunes Sépharades ont lancé cette année leurs propres activités au profit de l'Appel Juif Unifié. Il s'agit surtout de la soirée des jeunes talents, organisée le 16 octobre par un comité présidé par Michel Abitbol, avec l'aide lo-

gistique du Centre Hillel et du Centre Communautaire Juif. Cette soirée a non seulement apporté des dollars supplémentaires à l'Appel, mais avant tout elle a exposé les jeunes à l'idée de «tzedaka», si importante pour les Juifs.

Un groupe dévoué de bénévoles de la Division sépharade a passé plusieurs soirées au téléphone, dans les bureaux de la Campagne, à solliciter des dons auprès de petits contributeurs, ainsi qu'auprès des membres de la Communauté sépharade qui n'ont encore jamais contribué à l'Appel. Ce Télé-thon a apporté 52,000\$, une somme impressionnante étant donné qu'il s'agissait plutôt de donateurs nouveaux et sans grands moyens financiers.

Pendant la Campagne 82, les bénévoles de l'Appel, ainsi que M. Marcel Bendaïd, ont contacté, personnellement ou par téléphone, 2,200 donateurs éventuels au sein de la communauté sépharade.

En signe d'appréciation pour son travail et son leadership dévoués, M. David Malka s'est vu décerner par le président général de la Campagne, M. Ike Wenger, le «Prix de mérite exceptionnel.»

En bouclant la Campagne de 1982, la Division sépharade a déjà son nouveau président pour l'année prochaine. M. Bob Abitbol a accepté cette tâche difficile, dans la réalisation de laquelle il compte sur l'appui de toute la communauté sépharade.



Le groupe de dirigeants de l'Appel Juif Unifié : (dr. à g.) Bob Abitbol, président de la Division Sépharade pour 1983 et vice-président de la D.S. en 1982, Harold Brownstein, président général de l'Appel Juif

Unifié 1983, David Malka, président de la D.S. dans la Campagne '82, Albert Kakon, vice-président de la D.S. et Marcel Bendaïd, coordonnateur de la D.S.

Le Télé-thon de la Division Sépharade a rapporté une somme impressionnante de 52,000\$.



COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

FORMATION DE CADRES

Cette année, le groupe «formation de cadre» fait peau neuve. Une équipe composée d'anciens «formés» qui a traversé différents programmes, en propose un, susceptible de représenter l'éventail des problèmes qui nous concernent en tant que complexité judéo-sépharade, mais également de motiver des jeunes à participer activement «sur le terrain» à l'épanouissement socio-culturel, éducatif et politique de notre communauté, nous avons décidé de mettre l'emphase, non seulement sur l'information et la formation, mais surtout sur la sensibilisation et la réflexion critique de nos différents choix, en tant que juifs sépharades francophones.

Nous aimerions avoir une participation active, nombreuse et intéressée.

Claude Cohen

PROGRAMME 1982-1983

INTRODUCTION À LA FORMATION COMMUNAUTAIRE

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE
YOSSI LEVY
Président du Département
Culturel du C.C.J.
2 novembre 1982

PROBLÉMATIQUE COMMUNAUTAIRE
MICHEL CHOKRON
Président sortant C.S.Q.
16 novembre 1982

LE FONCTIONNEMENT D'UN
CONSEIL D'ADMINISTRATION
JOELLE-ANNE SALAMA
Membre du C.A. de la C.S.Q.
30 novembre 1982

APPEL JUIF UNIFIÉ
JAMES DAHAN
Directeur du Centre Saidye Bronfman
14 décembre 1982

COMMENT VIVRE LE JUDAÏSME
RABBI ZILBERSTEIN
De la Lubavich Youth Organization
11 janvier 1983

LES SÉPHARADES DANS LE QUÉBEC
D'AUJOURD'HUI
ESTHER BENAÏM-OUAKNINE
Professeur d'Université
25 janvier 1983

PERCEPTION D'ISRAËL À TRAVERS
LES MÉDIAS
YVON ROCHER
Président de la Ligue
Antidiffamatoire du Québec
8 février 1983

PROBLÈMES SOCIAUX DANS LA
COMMUNAUTÉ JUIVE
LÉON QUAKNINE
Directeur général du Centre de
Services Sociaux Juifs à la Famille
22 février 1983

LA FEMME SÉPHARADE
«FIDÉLITÉ ET ÉMANCIPATION»
MARIE HAZAN
Psychologue
8 mars 1983

LE MESSIANISME
JOSEPH GABAY
Membre du C.A. de la C.S.Q.
22 mars 1983

LE JUIF QUÉBÉCOIS DANS
LE MILIEU SCOLAIRE
MONETTE ULIN
Directrice générale de l'Association
des Écoles Juives
12 avril 1983

DYNAMIQUE D'ISRAËL DANS
LE MONDE ACTUEL
YITZHAK MAYER
Consul Général d'Israël à Montréal
26 avril 1983

LA COMMUNAUTÉ JUIVE DANS SES
RAPPORTS AVEC LE QUÉBEC
ET LE CANADA
FRANK SCHLESINGER
Président du Congrès Juif Canadien
Région du Québec
10 mai 1983

LA RÉALITÉ JUIVE D'AUJOURD'HUI
IRWIN COTTLER
Président national du Congrès
Juif Canadien
24 mai 1983

TOUS LES COURS ONT LIEU
LES MARDIS À 20 HEURES
AU SIÈGE DE LA C.S.Q.
4735, Côte Ste-Catherine

Pour tous renseignements, s'adresser à :

James DAHAN Tél. : 733-3945

FORMATION DE CADRES No 4 1982 — 1983



Esther ABECERA, Marie ABECERA, Isabelle ABITBOL, Dany AMAR, Allegría BENHAMRON, Evelyne BITTON, Chantal BOHBOT, Véronique CHOCRON, Nelly COHEN, Brigitte DANINO, Philippe ELHARRAR, David GARZON, Myriam KADOCH, Galith KNAFO, Danielle MALKA, Henri MAMAN, Menasha MENASHA, Dina MUYAL, José MUYAL, Myriam MUYAL, Cécile NAGY, Dominique RUBAT, Florence SEBAG, Albert SOUSSAN, Yaffa AMARA, Patricia RIMOK, Richard DERY, Olga ELOFER, Michael KNAPP, Estelle MILLER, Patrick ABIKZER, Arianne COHEN

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Journal : La Voix Sépharade

Nous voici arrivés à la sixième livraison et au neuvième mois de votre journal LA VOIX SÉPHARADE, nouvelle formule. Il est nécessaire de s'arrêter un moment et de jeter un regard en arrière afin de mesurer le chemin parcouru.

Neuf mois dans l'histoire d'une publication qui a déjà treize ans d'existence, ce n'est pas beaucoup mais c'est neuf mois d'une grande importance dans la vie de ce journal.

Le premier numéro, qui s'appelait PRÉSENCE, a paru en Septembre 1969 sous la direction de Joseph Benarrosh et remplissait pleinement le rôle que son nom indiquait. La présence sépharade a, par son truchement, continué à se manifester, même avec le changement de nom, jusqu'à nos jours. De nombreuses équipes se sont succédées à la rédaction de ce journal, en dépit de quelques éclipses, toujours avec la même efficacité et le même dévouement, poursuivant invariablement le même but : être le lien entre tous les membres de la communauté grandissante.

La rédaction présente a hérité de l'expérience morale et matérielle de tous ses prédécesseurs et, comme tout héritier d'un riche patrimoine, a essayé de le préserver et de le faire fructifier.

Dans ce bilan, car il s'agit bien d'un bilan, nous essayons de justifier la confiance qu'on nous a accordée en mettant de l'avant l'évolution qu'a effectuée le journal, évolution rendue nécessaire pour servir une communauté devenue de plus en plus exigeante en termes d'information communautaire. Mais, derrière chaque entreprise, chaque progrès, il y a un vouloir, une volonté catalisatrice qui les rend possibles.

C'est ainsi qu'au lendemain des élections communautaires de décembre 1980, Dr William Déry, élu président de la C.S.Q., nous fit part de ses projets concernant l'avenir du journal, promettant de tout mettre en oeuvre, de n'épargner aucun effort pour doter la communauté d'une publication capable de la représenter d'une façon plus adulte, plus riche et à l'image même de l'évolution de ses membres. Il a fallu un peu plus d'un an pour que ces projets se concrétisent, un an d'étude et de réflexion, de recherches, tant sur le plan financier que sur le plan purement journalistique, un an pour mettre sur place une équipe qualifiée, mais aussi un an pour induire Esther Benaim-Ouaknine à en assumer la direction toujours avec les encouragements et l'aide du Dr William Déry et du regretté Jules Elalouf.

Le premier numéro paru en février 1982 justifiait tous les efforts dépensés : un magazine de 52 pages, couverture glacée en couleur, du papier blanc, abondamment illustré et des textes d'une grande variété, d'un intérêt juif et sépharade. Sur le plan de la présentation, il n'avait rien à envier

aux magazines internationaux les plus connus ; quant au contenu, des dizaines de lettres et d'appels téléphoniques élogieux témoignent de l'accueil enthousiaste réservé par le public d'ici et d'ailleurs. Et c'est grâce à cet encouragement unanime que nous arrivons à ce sixième numéro, chaque numéro essayant de surpasser le précédent : pour la première fois dans l'histoire de ce journal, des gens envoient de l'argent pour un abonnement d'appui, pratique très louable et bienvenue que nous invitons tous les lecteurs à suivre (pour couvrir au moins les frais de poste). Cette aide est d'autant mieux venue que nous travaillons avec un budget très limité, ce qui nous amène à effectuer des tours de force répétés pour sortir le journal à dates précises, à six semaines d'intervalle, spécialement lorsqu'il s'agit de s'assurer la contribution d'un nombre de plus en plus élevé de collaborateurs, en majorité volontaires et chacun spécialisé dans son domaine.

Étant un journal communautaire, il est naturel que nous puissions dans le talent local dont notre communauté est si riche : sur 68 collaborateurs dont les noms suivent au bas de cet article, quinze seulement viennent de l'extérieur ; ces chiffres ne comprennent pas le courrier des lecteurs, assez abondant, et pas toujours publié, faute hélas de place.

Au cours des six derniers mois, et grâce au concours de tous ces collaborateurs, nous avons pu promener nos lecteurs dans tous les secteurs des activités communautaires, de la construction de synagogues aux manifestations culturelles, des portraits des personnes remarquables aux profils de nos artistes, de la commémoration de nos ancêtres à l'expression de la pensée de nos jeunes ; la liste est interminable, et nous ne finirons jamais le tour de cette communauté si riche. Notre devoir est de vous la faire connaître, nous n'épargnons aucun effort dans la poursuite de ce but.

En plus de refléter l'aspect sépharade et francophone de notre communauté, notre journal sert de véhicule aux rapports des activités de toutes les organisations juives de Montréal, à commencer par l'Association des Services Communautaires Juifs (AJCS), le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sépharade Canadienne, la Fédération Sioniste, les instances québécoises ou fédérales, les constituantes régionales, l'École Maimonide, le Conseil des Synagogues, et toutes les universités juives, Israël et la diaspora. Il est distribué dans toutes les parties du monde d'où nous viennent des commentaires très favorables.

LA VOIX SÉPHARADE est essentiellement communautaire : cependant, nous ne pouvons ignorer les événements internationaux qui ont une relation générale ou

directe avec notre communauté.

La périodicité de nos parutions nous empêche parfois de rapporter ou commenter un événement majeur survenu entre le «dead-line» et le jour où vous recevez ce magazine, c'est-à-dire un minimum de trois semaines pendant lesquelles une foule de choses peuvent se passer. Si nous essayons de nous rattraper au numéro suivant, l'événement en question serait vieux de plus de deux mois et peut-être surclassé par des développements importants. Aussi, nous nous contentons de traiter l'«événement» d'une façon générale, laissant la porte ouverte aux suites qui peuvent en découler.

À part cette impossibilité de couvrir l'événement immédiat, nous pensons avoir accompli la tâche que nous a assignée le Président William Déry, qui, pour sa part, accède au vœu le plus cher de toute la communauté sépharade tel qu'en témoignent les expressions enthousiastes d'approbation qui affluent de tous les côtés.

La rédaction.

Liste des collaborateurs qui ont contribué au journal pour les cinq derniers numéros.

ABITBOL Bob	EISENBERG Josy
ABENSUR Elizabeth	GABAY Joseph
ATTALI Jacques	HALPERIN Irving
ANZAROUTH Fred	HAZAN Marie
AZIZA Baruch	HAZAN Naim
ABECASSIS	KING Jo
ATTAR Marc	KATTAN Naim
ARAF Errol	KRIZINSKI W.
AMAR Sylvia	LEVY Yossi
BENISTI Elie	LEVY Solly
BENDAHAN Albert	LEVY Clémence
BENSIMON Jacques	LIBROVICZ Sara
BERDUGO Elie	LAREDO Abraham
BENESTY-SROKA Ghila	LUCK Bob
BERGER Barbara	NAMER Lucienne
BENARROSH Joseph	OHANA Moise Dr
BENBARUK Salomon	OUAKNINE Serge
BENSOUSSAN Albert	OUAKNINE Esther
BENUDIZ Sidney	POIRIER Marie
BENAZERRAF Raphael	PRUDHOMME
CHEMTOV Vicky	Mme Juge
COHEN Judith	RIMOKH Patricia
R.P. R. de CORNEILLE	ROBERGE G.B.
CASTIEL Judah	ROTCHER M. Dr
CHOKRON Michel	SADEH Maurice
CARLEN-TAIEB Sarah	SEPHIHA Haim V
CHRIQUI Claude	SHILOAH Amnon
CHOCRON Charles	SAMSON Jacques
CHALOM Moshé	TRIGANO Samuel
DÉRY William	TEBOUL Victor
DELBURGO Albert	TEBOUL Guy
EDERY Lydia	TOLEDANO J.
ELBAZ Claude	Me WISSE Léonard
ELBAZ Chlomo	Élèves de MAIMONIDE

communauté

VILLE ST-LAURENT

un Cohen sépharade,
conseiller municipal

C'est avec une grande joie que la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent a appris l'élection de **M. Maurice Cohen** au poste de Conseiller Municipal.

C'est pour l'ensemble de la Communauté Sépharade du Québec une fierté légitime à plus d'un titre. C'est la première fois qu'un conseiller municipal juif d'origine marocaine a été élu à ce poste. Comme coup d'essai, ce fut un coup de maître puisqu'il a obtenu 608 voix sur 1,145 votes exprimés, dépassant de 71 voix celles des trois opposants réunis. Dans chacun des douze bureaux d'élection du district de **Thimens**, il a obtenu la majorité des votes.

Les autres candidats, tous indépendants, se sont classés comme suit:

Nat Bernstein	317
Huguette L. Hébert	190
Joseph Méchaly	30

C'est dire combien M. Cohen est populaire et aimé, non seulement des Sépharades mais aussi des Ashkénazes, des groupes ethniques anglophones, francophones et allophones.

Ce balayage opéré par M. Cohen est, sans conteste, dû à son travail acharné, à sa modestie, au désir de bien faire et de rendre service.

Nous sommes sûrs que la confiance qu'il a su gagner auprès de la population ne sera pas déçue.

M. Cohen travaillera, non seulement pour son district, mais il saura contribuer au bien-être général des citoyens de Ville St-Laurent.

HAIM HAZAN

Cher Maurice,

J'ai appris avec beaucoup de plaisir ton élection au Conseil Municipal de Ville St-Laurent, qui honore toute notre communauté.

Je t'adresse mes meilleurs compliments tant en mon nom personnel qu'en celui de mon Conseil d'Administration. Nous partageons tous ton succès mérité qui dénote combien tu es apprécié dans ta circonscription.

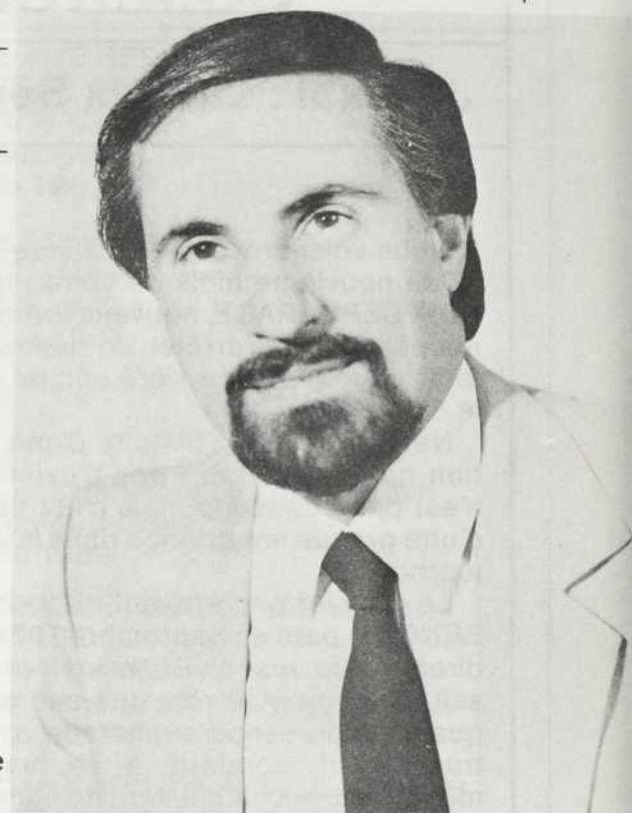
Ton efficacité au service de la communauté a toujours été reconnue par tous et je suis convaincu que tu seras un excellent échevin et notre digne représentant.

En te souhaitant une bonne réussite dans ta mission, je te prie de recevoir mon témoignage de cordiale amitié.

Dr William Déry
Président

Qui est Maurice Cohen ?

Père de famille, multilingue, homme d'affaires averti, Maurice COHEN est profondément impliqué depuis longtemps dans la vie communautaire de notre ville en général, et de notre quartier en particulier. Membre actif de la Communauté Sépharade du Québec, du Comité des parents du P.S.B.G.M., du Conseil communautaire conjoint du YMCA, de la Chambre de Commerce de Saint-Laurent, du Conseil d'administration de l'Association Sépharade Francophone, du Comité «Outreach» et de la Communauté Beth Sépharade. Maurice COHEN est également cofondateur du Centre communautaire et de la synagogue Pitah Tikva de Saint-Laurent, ainsi que membre fondateur de l'école Maïmonide de Montréal (Côte St-Luc).

Cocktail en l'honneur de
Maurice COHEN

Plus de trois cents personnes ont assisté au Vin d'honneur-cocktail offert par la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent en l'honneur de M. Maurice COHEN pour son élection au poste de Conseiller Municipal du District Thimens (premier sépharade à être élu à un poste officiel de la Province de Québec).

Étaient présents : le président de la Communauté Sépharade du Québec, le Dr Wil-

liam Déry; le président de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, M. Haim Hazan; Me Germain Leduc, député de St-Laurent; M. Cristos Siros, député de Laurier; M. Jerry M. Gold, pro-Maire et Conseiller Municipal de St-Laurent, ainsi que tout le Conseil Municipal de St-Laurent. Assistaient aussi, évidemment, des membres du Conseil d'Administration de la C.S.Q. et de V.S.L. dont Maurice Cohen fait partie.

Cher Maurice,

J'ai appris avec beaucoup de plaisir ton élection au Conseil Municipal de Ville St-Laurent, qui honore toute notre communauté.

Je t'adresse mes meilleurs compliments tant en mon nom personnel qu'en celui de mon Conseil d'Administration. Nous partageons tous ton succès mérité qui dénote combien tu es apprécié dans ta circonscription.

Ton efficacité au service de la communauté a toujours été reconnue par tous et je suis convaincu que tu seras un excellent échevin et notre digne représentant.

En te souhaitant une bonne réussite dans ta mission, je te prie de recevoir mon témoignage de cordiale amitié.

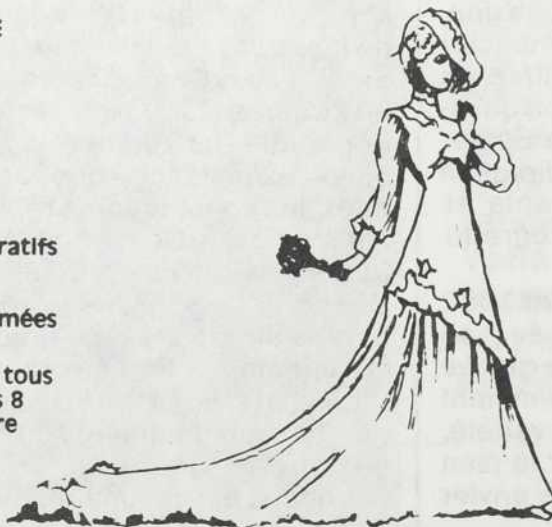
Dr William Déry
Président

PHOTOGRAPHIE
Mariage
Portrait
Passeport
Bar Mitzvah

SERIGRAPHIE
Posters
Enseignes
Tableaux décoratifs

VIDEO
Cérémonies filmées
en vidéo

Conversion de tous
vos vieux films 8
en vidéo sonore

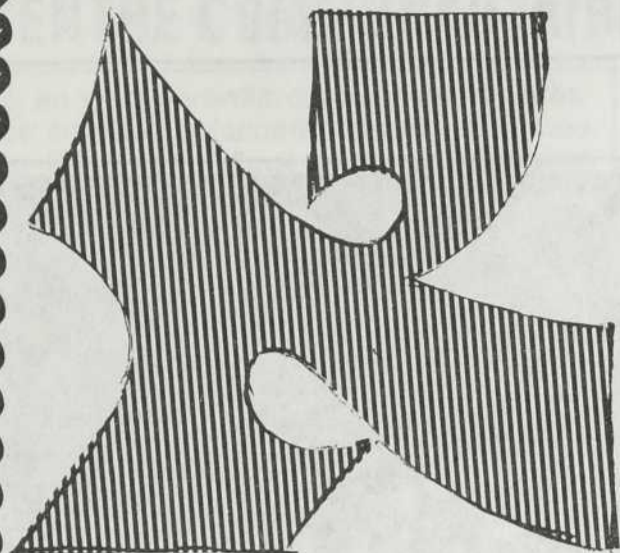


frank studio

ARMAND
BOUADANA
PHOTOGRAPHE

3600 Barclay
coin Côte des Neiges,
MONTREAL

737-8868



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

le Programme d'études juives
pour une approche
contemporaine du judaïsme

A PARTIR DE JANVIER 1983

trois nouveaux cours

- **Introduction à la pensée juive**

Étude du KUZARI de Yehouda Halévi par le Professeur Yaakov RABKIN
le mardi de 13 h 30 à 16 h 30

- **Le Judaïsme**

Héritage religieux et culturel ; valeurs et croyances ; le judaïsme et
le monde non juif ; prophétisme et messianisme

par le Professeur Moïse OHANA
le jeudi de 18 h à 21 h

- **Judaïsme et judéité**

Étude conceptuelle de la tradition et de la culture juives

par le Professeur Moïse OHANA
le lundi de 18 h à 21 h

- **et un voyage d'études crédité, en Israël**



Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Programme d'Études juives

Directeur du Programme d'Études Juives
Esther Benaïm. Ouaknine, Professeur agrégé,

Renseignements :

Secrétariat des programmes facultaires
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant - bureau 1000
Tél : (514) 343-7327

communauté

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

assemblée générale annuelle

Le dimanche 24 Octobre s'est tenue l'Assemblée Générale du Centre Communautaire Juif. Cet événement était présidé cette année par :

MM. Philip Greenberg, Président de l'Association YMYWHA & NHS de Montréal
Elie Abitbol, Président sortant du C.C.J.
Albert Bendahan, Président du C.C.J.
Jean-Claude Lasry, Représentant le Président de la C.S.Q. absent de MTL
Maurice Nayer, Directeur général du YMYWHA
Bob Luck, Directeur du C.C.J.

C'est dans une atmosphère chaleureuse et amicale que Elie Abitbol, président sortant, souhaite la bienvenue à un public nombreux et attentif.

Après les modalités conformes à toute assemblée (ordre du jour, procès-verbal, votes d'approbation, etc...) Bob Luck, le directeur du Centre prend la parole Très ému, il fait remarquer l'absence de notre regretté ami Jules Elalouf qui a été le premier président du Neighbourhood House Services (NHS) et grâce à qui tant de réalisations communautaires ont vu le jour. «Sa présence restera toujours dans nos coeurs» dit Bob avant de signaler quelques activités de l'exercice 81-82, activités marquantes soit par leur nouveauté, tels la création du Théâtre Sépharade de Montréal, la formation de moniteurs au bénéfice ds camps et Centres Aérés, le voyage d'été en Floride, initié par le département des Jeunes Adultes ; soit par leur développement, tels la Semaine Sépharade qui a remporté un succès retentissant, ainsi que les Offices Religieux dont l'ampleur considérable fait la fierté du Centre, la Garderie qui s'agrandit pour un meilleur service en ouvrant une classe supplémentaire, etc...

Bob Luck souligne son souci constant de faire plus et mieux afin de satisfaire nos membres et remercie tous les professionnels avec qui il partage les buts et les objectifs. Bob profite de cette occasion pour remercier certaines personnes qui viennent bénévolement apporter leur participation au travail colossal qui se fait au Centre et se tournant vers Elie Abitbol qui a veillé au destin du CCJ ces 3 dernières années, il lui exprime toute sa gratitude, non seulement pour son implication et son dévouement mais surtout par l'apport de son expérience communautaire et sa représentation effective, au sein de l'Association du Y où il laisse l'empreinte de ses capacités et de son intégrité. Le Centre, ajoute Bob avant de céder la parole à Ralph qui tout à l'heure présentera un diaporama avec de magnifiques vues de groupes en activités particulières et de leurs dirigeants, le Centre, dit le directeur, reste, après la présidence de Elie Abitbol, un Centre organisé, travailleur et enrichi.



Le rapport du Budget établi par Léon Simtob, est applaudi à l'unanimité et plus tard, dans son discours, le Président du Y félicitera le Trésorier pour la clarté de son exposé financier.

À son tour, Elie Abitbol, dans son rapport moral, mentionne toutes les activités organisées pendant son mandat, par les départements du Centre et qui touchent tous les membres de notre communauté, de 2 ans à 90 ans. À travers les mots d'Elie, on sent sa satisfaction d'avoir été impliqué dans la réalisation de nos programmes et l'aboutissement des objectifs qu'il s'était tracés dès le début. Bien sûr, ajoute-t-il, l'aide constante et efficace de Bob, le travail inlassable fourni par les professionnels et le secrétariat, ont de beaucoup facilité ma tâche.

Elie Abitbol témoigne publiquement sa reconnaissance à MM. Jacob Azoulay, Moshé Lasry et Nessim Dayan, trois bénévoles qui, par leur collaboration, ont aidé à donner aux Offices Religieux, l'ampleur que nous leur connaissons aujourd'hui.

Voici le moment d'offrir, au bénévole qui s'est distingué particulièrement par son implication communautaire, le prix C.S.Q., ce don devenu tradition depuis quelques années. En l'absence du président de la Communauté, cet honneur est échu à Jean-Claude Lasry. Car c'est un honneur que de présenter au public Armand Kessous, le jeune président du département Enfants, qui cette année est le récipiendaire du don.

Armand Kessous, le visage animé, nous dit qu'il envisage le futur de la Communauté.



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

té, en toute sérénité, car il suit de très près, les activités qu'accomplissent les jeunes du CCJ, gage d'une communauté forte pour demain.

Quant au trophée CCJ il est mérité conjointement, par les départements Enfants et District. C'est aussi le témoignage du succès que remportent ces deux départements, auprès de nos jeunes membres...

Le nouveau président, Albert Bendahan, est maintenant présenté au public. Mais est-il besoin de ces présentations? Albert Bendahan n'est pas un inconnu chez nous; il reprend seulement, le mandat interrompu il y a 3 ans, pour des raisons familiales. Aujourd'hui Albert est prêt à assumer son rôle et remercie l'audience de la confiance qui lui est donnée. La réévaluation des objectifs d'orientation et la création de nouveaux projets aynat pour but la survie de la Communauté, le développement des programmes dans les communautés régionales et surtout la création immédiate d'un comité du Membership (importance vitale pour le Centre d'apporter de nouveaux membres à l'Association du Y), un plan d'action pour améliorer et maintenir les relations Ashkénazes-Sépharades en une meilleure connaissance des deux communautés... tels sont les points précis qu'Albert Bendahan fait ressortir de son rapport. Nous le connaissons, Albert Bendahan, tout comme Elie Abitbol, mènera sa barque à bon port.

Son comité exécutif sera composé comme suit:

Elie Abitbol, Président sortant, Responsable du comité des Programmes
 Dave Dadoun, Vice-Président
 Léon Simtob, Vice-Président
 Jo Bengualid, Trésorier
 Jo Benabou, Président du département des Adultes
 Henri Maman, Président du département des Jeunes Adultes
 Robert Abitbol, Président du département District
 Armand Kessous, Président du département Enfants
 Ofelia Israel, Président du département Garderie
 Lucienne Namer, Président du département Chorale Kinor
 Yossi Lévy, Président du département Culturel
 Jacob Cohen Scali, Président du département Or Tamid

et les nouveaux candidats au Conseil d'Administration pour l'exercice 82-83 sont:

Raphael Abisor, Thérèse Attias, Renée Azoulay, Ghila Benesty-Sroka, Steve Czik, Marcelle Danan, Jacques Danino, Guy Elbaz, Sylvia Kissin, Daniel Lévy, Orly Nahmias, Maurice Tarrab, Peggy Elmaleh, Solly Zerdok.

Une innovation est apportée aujourd'hui dans le déroulement de cette Assemblée: c'est la distribution, aux bénévoles les plus méritants de chaque département, de diplômes, témoignage et récompense d'une conduite digne d'éloges...

Au département des Adultes ce sont Mme Lisa Leb, Sam Chekouri, James Boh-



bot, Mike Leb. et Dori Eder du Club Amitié
 Au comité Culturel: Maurice Perez et Ralph Assor

Au District: Eric Choukroun, Robert Abitbol, David Nezry, Danielle Kessous et Louise Sultan

À la chorale Kinor: Andrée Rimock, Michel Look, Gad Elbaz & Melle Cohen

Aux Jeunes Adultes: Ralph Abisor, Armand Cohen

À la Garderie: Aharon Revah, président de la Garderie

Aux Offices: MM. Azoulay, Lasry et Maurice Wizeman. Ce dernier invite l'assemblée à venir assister à un Office où de nombreux enfants prennent déjà des responsabilités

Des applaudissements enthousiastes montrent encore une fois, l'approbation et l'encouragement du public.

Dans son discours, lu en français, Mr. Philip Greenberg, le Président du Y, fait ressortir «la compréhension du Centre Communautaire Juif (une des 6 branches de l'Association) vis-à-vis de l'Administration Métropolitain, dans des moments de sacrifices nécessaires, pour s'assurer du bien être de tous. C'est cette solidarité dit-il, qui nous conduira à atteindre notre but commun, c'est-à-dire l'enrichissement de toute la vie juive dans notre communauté. Et d'ajouter: c'est dans ce contexte que votre direction s'est surpassée. «Mr. Greenberg termine en exprimant sa confiance dans la continuité de ces activités et l'assurance que nous verrons une expansion dans le leadership du CCJ.»

Et c'est au tour de Jean-Claude Lasry qui représente ce soir la Communauté Sépharade du Québec, d'apporter un hommage à Elie Abitbol.

Jean-Claude s'attarde surtout à la mise sur pied de la synagogue, réalisation, dit-il, que nous devons à la persévérance d'Elie, à sa conviction, à l'exemple qu'il donne lui-même. Jean-Claude s'appuie sur le Talmud qui nous enseigne que «celui qui sauve une âme est considéré comme ayant sauvé le monde.» Elie, n'en déplaît à sa modestie, a sauvé le monde à plusieurs reprises en créant la synagogue du Centre. Les personnes qui la fréquentent non seulement accomplissent des mitzvot mais ils y ont retrouvé leur affiliation et deviennent par là-même d'autres éléments de la Com-

munauté. Et c'est au nom de cette même CSQ que j'adresse mes remerciements à Elie, remerciements que je lui demande de partager avec sa femme pour le soutien qu'elle lui a toujours apporté et grâce auquel il a pu mener à terme la tâche qu'il s'est fixée.

Avant de terminer cette Assemblée, Albert Bendahan présente à Elie Abitbol, sous forme de trophée, un tableau gravé du logo du Y, témoignage de son dévouement et de son implication communautaire. Mais Elie Abitbol ne va pas s'en tirer à si bon compte, nous sommes sûrs qu'il continuera à nous apporter sa contribution si enrichissante.

Sur ces bonnes paroles, les assistants sont priés de passer à la salle Kinnereth où un léger cocktail et de délicieuses pâtisseries sont offerts à l'assistance afin de clôturer cet événement annuel qui, quitte à me répéter, s'est déroulé dans une atmosphère particulièrement enthousiaste dû surtout à la présence d'un grand nombre de jeunes, engagés dans la voie exaltante des réalisations communautaires.

Clémence Lévy

Lettre adressée à Elie Abitbol
 Président sortant

Cher Monsieur le Président,

En qualité de membre de ce Conseil, je voudrais vous dire combien je regrette votre départ de la Présidence que vous assumez avec tant d'aisance et de droiture.

Nous avons certes la consolation de vous voir à côté de nous, mais nous ne pouvons oublier votre manière personnelle et admirable de présider nos réunions. Votre attitude conciliante, votre esprit ouvert et souple trouvaient toujours des solutions judicieuses aux problèmes qui nous étaient soumis.

Énergique sans violence, déterminé sans entêtement, vous avez réussi, Monsieur le Président, à donner plus de valeur à notre Centre Communautaire. Je suis heureuse et fière d'avoir fait partie de ce Conseil sous votre présidence dont je garde un excellent souvenir.

Pour nous, vous restez tout simplement un président exemplaire et fraternel.

Mme R. ELBAZ

ÉCOLE MAIMONIDE

Plaidoyer pour l'école

Des étudiants penchés sur leur microscope dans un laboratoire spacieux et moderne, une équipe de volley-ball à l'entraînement dans un gymnase doté d'une panoplie d'équipements de sport, des élèves parcourant des yeux les rayons d'une bibliothèque, des professeurs dans leur salle de travail préparant leurs cours, tirant des photocopies...

Une école secondaire comme les autres, oui : c'est l'école Maimonide. Comme les autres ? Pas tout à fait : c'est une école juive pour des étudiants sépharades francophones, c'est avant tout *notre* école, celle de notre communauté.

Des enfants courant dans un préau, une pelouse où s'ébattent des aspirants au titre de champions de baseball, de futurs hockeyeurs décochant des tirs vifs sur un but improvisé avec une balle de tennis en guise de rondelle. Dans les couloirs on parle français, anglais, hébreu, russe et même espagnol... Tour de Babel, non école juive, école communautaire dans le sens le plus large, école d'accueil pour ces enfants d'origines diverses mais dont la judéité constitue le lien fondamental. Par la porte des salles de classe monte le chant d'un cantique des jours de fête (nos célèbres Piyoutim) se mêlant aux formules mathématiques et aux vers de Victor Hugo ou de Nelligan...

Ce kaléidoscope de sons, de couleurs, vous imprègne alors que vous déambulez dans les couloirs de l'école Maimonide sur l'un ou l'autre de ses deux campus. Un sentiment de fierté et d'émotion vous envahit et vous vous dites qu'il y a vingt-cinq ans, quand nous avons commencé à arriver dans ce pays immense et généreux, on nous a refusé l'accès aux écoles francophones catholiques. Nos jeunes ont été acceptés dans le milieu anglophone protestant, mais à quel prix ! L'aliénation d'une partie de notre jeunesse éduquée en anglais mais dont les parents ne s'expriment qu'en français.

Et puis un beau jour un rêve fou né d'une espérance insensée, une gageure presque. L'école Maimonide est née de cette peur qui nous tenaillait, celle de l'extinction à très court terme, en une ou deux générations, de notre volonté d'identification sépharade.

Ironie de l'histoire, nous avons survécu en tant que judéité sépharade à deux mille ans d'une histoire difficile d'opprimés puis de colonisés. Et voici qu'en une ou deux générations, cette survivance était remise en question dans cette terre canadienne de liberté et d'opulence.

Que fallait-il faire ? La solution est alors apparue évidente aux dirigeants communautaires de l'A.S.F. et de la future C.S.Q. Il fallait donner à nos enfants un enseignement et une éducation sépharade dans la langue de leurs parents. Mais aussi par la

création de l'école, nous posions le premier geste de ce que nous espérons être une renaissance de notre héritage culturel dans un milieu ambiant propre à son épanouissement.

Qu'en est-il aujourd'hui, quatorze ans après la création de l'école en 1969 avec une poignée d'élèves ? Sur quatre à cinq mille jeunes en âge d'être scolarisés que compte notre communauté, il y en a 650 à l'école Maimonide répartis sur deux campus à Côte St-Luc (une augmentation de 60 élèves par rapport à l'an dernier). Tout comme l'État d'Israël pour nous Juifs de la diaspora, on sait que l'école est là et qu'on peut toujours y inscrire ses enfants. Sur-tout si un jour on apprend que notre fils fume de la marijuana dans une de ces écoles privées auxquelles on est très fier d'appartenir par une sorte de snobisme résultant d'une attitude de colonisé dont on n'a pas encore réussi à se défaire malgré dix ans passés dans un pays démocratique tel que le nôtre ; ou que notre fille de quinze ans a de mauvaises fréquentations lourdes de conséquences, ou qu'on a menacé et agressé nos enfants dans une de ces écoles publiques fourre-tout ou même que notre fille de 7 ans se plaigne qu'elle ne reçoit pas de cadeaux à Noël. Peut-être l'enfant a tout simplement été traité de «dirty Jew» par certains de ses camarades.

Au risque de me rendre coupable de plagiat, qu'il me soit permis de reprendre cette boutade du chanteur juif Herbert Pagani dans son célèbre «Plaidoyer» : à Maimonide, un sale juif c'est un juif qui ne se lave pas, tout bêtement. Elle se passe de tout commentaire.

Par contre, il sait cet enfant qui fréquente notre belle école recréer certaines de nos cérémonies et coutumes religieuses : la Kabbalath chabbat, avec Lech'a dodi, Shalom aleich'em, Kiddouch, Motsi, Zmiroth, Birkat hamazone, la Hadlakat Neiroth de Hanoukah, la Haggadah avec en particulier nos airs sépharades, sans oublier le Bebhelo, tradition chérie de nos veillées de Pessah.

Prenez nos soirées, nos parties organisées en collaboration et grâce au dévouement des animateurs et cadres du Centre Communautaire Juif ; vous pouvez y envoyer vos enfants en toute tranquillité, car entre nos jeunes filles et nos jeunes garçons existe un lien commun, lien millénaire qui est la garantie de notre permanence, de notre continuité.

Nos jeunes participent à des activités sportives saines chaque midi et le Centre organise pour eux des sorties, des camps ainsi que des voyages où se forment, se cultivent un esprit de groupe, de belles amitiés et des idylles qui garantissent notre avenir et notre survie en tant que communauté.

Mais mes arguments ne vont pas droit au cœur car vous êtes de ceux dont la tête froide réclame des statistiques, des faits concrets, car nous vivons, dites-vous, à une époque dure, exigeante, en pleine crise économique où il faut un bagage intellectuel à toute épreuve.

Soit. Sachez que depuis trois ans, l'école Maimonide couvre tous les niveaux, du pré-scolaire à la cinquième année du secondaire. Nos diplômés sont, à ce jour, au nombre de 80. Nous avons 30 finissants cette année, nous en aurons 60 l'année prochaine.

L'an dernier, nos étudiants ont réussi dans une proportion de 95% aux examens du Ministère ; ils ont été acceptés dans la même proportion au premier tour dans le Cégep de leur choix.

Cela ne vous suffit pas, vous voulez plus de détails, vous désirez en savoir davantage sur les programmes, leur contenu pédagogique ; très bien. Nous sommes là pour vous informer, pour vous convaincre, et soyez indulgents si nous vous assomons de détails.

Une fois terminé le cours primaire, où il aura été instruit en trois langues, français, anglais, hébreu, votre enfant sera admis en première année du secondaire. Il aura un programme d'études générales qui comprend du français, de l'anglais, des mathématiques, de la géographie, de l'écologie, des arts plastiques et de l'éducation physique. Son programme d'études juives inclut des cours de Thora-Navi, Pirke-Avot, grammaire, langue et littérature juives, histoire juive, pensée juive, judaïsme et liturgie.

En deuxième année du secondaire, au tronc commun, du français, de l'anglais, des mathématiques et des études juives, se greffent des cours d'initiation aux sciences physiques, d'histoire de l'antiquité aux temps modernes, d'arts plastiques et de l'éducation physique.

À partir de la troisième année du secondaire, en dehors des cours du tronc commun, on présente les étudiants pour la première fois aux examens du Ministère dans les matières suivantes : Biologie 412, Géographie 412, Anglais 432 et Arts 412.

En quatrième année du secondaire, on se présente aux examens ministériels suivants : Français 432, Mathématiques 432, Anglais 522, Histoire du Canada 412 et Physique 452 et Chimie 462. Tous ces cours sont obligatoires à l'école Maimonide alors qu'ils sont optionnels ailleurs. On poursuit aussi les cours d'études juives ainsi qu'un cours d'éducation physique.

En cinquième année du secondaire, on se présente aux examens ministériels en Français 532, Mathématiques 532, Histoire 512, Physique 552 et Chimie 562, et l'on suit un cours d'enrichissement en anglais ainsi que les matières juives et l'éducation

ÉCOLE MAIMONIDE

physique.

Cet aperçu du curriculum de l'école est suffisamment édifiant pour vous permettre de réaliser le type de formation humaniste et scientifique que nos étudiants reçoivent en vue de leurs études post-secondaires.

Signalons également qu'à partir de l'an prochain nous introduirons un cours d'initiation à l'économie et un cours d'informatique avec application pratique sur ordinateur à l'école même.

Si vous souhaitez exprimer vos idées sur la façon dont l'école est gérée, sur le contenu de ses programmes, sachez que cette école sera ce que nous voulons qu'elle soit et ce par le biais de notre conseil d'administration et de ses comités : administratif, pédagogique, du personnel, comité des parents et le nouveau comité des dames créé afin de promouvoir l'école au sein de la communauté, et de collecter des fonds pour des projets spécifiques dans le but d'alléger le lourd fardeau fiscal de l'école, et de pouvoir répondre à certains de ses besoins matériels.

Nous voulons vos enfants dans notre école, mais pas à n'importe quel prix. Tous ceux qui inscrivent leurs enfants à Maimonide doivent s'engager à faire face à leurs responsabilités en suivant leur enfant de près sur le plan pédagogique, et en assumant pleinement les frais de scolarité sans essayer de s'y dérober sous divers faux

prétextes.

De par ses limites tant sur le plan budgétaire qu'au niveau des locaux, l'école ne peut se permettre de garder des enfants qui ne répondent pas aux exigences de travail, de progrès et de bonne tenue, nécessaires à la bonne marche de l'institution. Une école qui se respecte ne garde pas un enfant simplement pour le garder et ne faire de peine à personne. Ce serait trop facile et à la limite irresponsable. La décision de ne pas autoriser un enfant à se réinscrire n'est certainement jamais prise de gaieté de cœur. Elle n'intervient qu'après que toutes les autres possibilités ont été épuisées : si le travail et le rendement de l'enfant sont trop faibles, qu'il a accumulé de très grosses lacunes et qu'il n'est nullement en mesure de suivre dans la classe supérieure, soit parce que ses possibilités sont limitées ou parce que les parents ont négligé de le suivre malgré les appels répétés de l'école ou les mises en garde dans le bulletin scolaire, ou encore à cause de problèmes qu'il connaît à la maison et pour la résolution desquels l'école ne peut rien, ou aussi pour indiscipline.

Nous sympathisons beaucoup avec les difficultés de l'enfant sans pour autant être toujours en mesure de lui venir en aide. Nos ressources ne sont pas illimitées même si notre volonté de comprendre et d'aider reste très grande.

L'école a depuis quelques années commencé à se faire une bonne réputation dans le milieu scolaire québécois, car elle adhère à des critères rigoureux tendant à l'excellence dans tous les domaines de la pédagogie. Le corps professionnel maintenant stabilisé, sécurisé par la convention collective qui le lie à l'école, déploie ses efforts pour que nos enfants reçoivent une éducation dont nous pourrions être fiers et qui leur permettra de se tailler une place dans la société de demain.

La direction de l'école est entre de bonnes mains avec les deux directeurs, au primaire Abraham Castiel, et au secondaire Sidney Benudiz, et surtout à la direction spirituelle du Dr Moïse Ohana, directeur des Études juives, qui est impliqué dans la bonne marche de l'école tant sur le plan de l'enseignement, du rayonnement, du leadership spirituel et des orientations de l'école.

Répondant à vos attentes, l'école Maimonide en entrant dans l'époque de sa maturité est prête à relever le défi des années 80 pour notre jeunesse et l'avenir de notre communauté.

Pour ce faire, elle compte sur votre aide et votre soutien, mais avant tout sur vos enfants qui doivent être scolarisés dans des écoles juives si vous voulez transmettre et préserver nos valeurs et notre héritage si riche et si vibrant.

Sidney Benudiz

BULLETIN DE NOUVELLES DE L'ÉCOLE MAIMONIDE

Comité des Dames pour l'École Maimonide :

Le Comité des Dames de l'École Maimonide, sous la présidence de Mme Nicole Bouhadana, parente d'élève et très active à la Communauté de Ville St-Laurent, a été créé dans le but de promouvoir l'école dans la communauté.

Déjà l'an dernier le comité des dames a organisé des soirées d'information destinées à renseigner les parents sur les programmes de l'école et aussi à dissiper certains mythes véhiculés dans la communauté.

Ces soirées d'information organisées en collaboration avec les bénévoles et la direction de l'école, ont porté fruit puisqu'il y a eu une augmentation notable dans les effectifs de cette année.

Le Comité des Dames s'est fixé comme objectif de parrainer des enfants dont les parents ne peuvent défrayer les coûts des frais de scolarité et de collecter des livres pour la bibliothèque, sous forme de dons en espèces ou en volumes.

De même, le comité s'occupe de trouver des parents-volontaires pour assurer des fonctions de soutien à titre bénévole : surveillance des heures de lunch, de la bibliothèque, etc...

Toute personne intéressée à offrir ses services au comité ou à en faire partie, devrait communiquer avec le secrétariat de l'école au 488-9224, aux soins de Mme Nicole Bouhadana.

Génies en herbe :

L'École Maimonide participe pour la première fois à l'émission «Génies en herbe» de Radio-Canada. Nos représentants à cette compétition sont Clara Pimienta, Donald Samoil, Élise Abécassis, Frédéric Fhima et Samy Benzékry.

Ces étudiants se préparent depuis l'été pour ce concours sous la direction de trois de leurs enseignants : Mesdames Évelyne Alalouf, Yvonne Louboutin et Astrid Marikian, respectivement professeurs d'Histoire-Géographie, Français et Physique-Chimie. L'École Maimonide sera en ondes à Radio-Canada le 24 décembre. Soyez au poste !

Nouvelles sportives :

Pour la première fois de son histoire, l'école est représentée officiellement dans la ligue inter-scolaire de Montréal (GMAA) par une équipe de volley-ball au niveau cadet.

Cette équipe qui s'est constituée depuis l'an dernier sous la direction de son entraîneur André Castonguay, professeur d'éducation physique au secondaire, a entamé sa première saison de compétition officielle contre diverses écoles secondaires de la région montréalaise.

Les membres de l'équipe sont : Frédéric Fhima (Capitaine), Éric Benatar, Avi Salonichios, Laurent Attar, Allan Ezri, Selim Antébi, Simon Assayag, Laurent Revah et Éric Sabbah.

Au cours des premiers matches, notre équipe s'est distinguée et a remporté ses trois premières parties. Puis elle a encaissé quelques revers contre de bonnes équipes et a fini par retrouver le chemin de la victoire.

Voici d'ailleurs les résultats à ce jour :

7 Octobre : MAIMONIDE a défait WAGAR HIGH SCHOOL 15-3, 15-9, et LA SALLE HIGH SCHOOL 15-3, 15-11.

20 Octobre : MAIMONIDE a défait LOWER CANADA COLLEGE 15-12, 15-3 et a perdu contre LESTER B. PEARSON HIGH SCHOOL 9-15, 6-15.

25 Octobre : MAIMONIDE a perdu contre NORTHMOUNT HIGH SCHOOL 6-15, 10-15 et contre WEST HILL HIGH SCHOOL 13-15, 9-15.

4 Novembre : MAIMONIDE a vaincu WAGAR HIGH SCHOOL 15-10, 15-7 et LA SALLE HIGH SCHOOL, 15-12, 16-4.

Pour une première en compétition officielle, nos athlètes qui s'entraînent deux fois par semaine à l'école, ont bien su tirer leur épingle du jeu.

Espérons que leurs succès se poursuivront et qu'ils continueront à faire connaître l'école dans le milieu sportif scolaire montréalais.

Message lu dans les synagogues à l'occasion de Yom Kippour

Nous venons de recevoir les deux messages ci-joints de la **Fédération séphardie mondiale**, qui a tenu à Genève le 15 septembre 1982 une réunion préparatoire au Congrès sioniste mondial.

Assistaient à cette réunion deux ministres Begin, MM. Abouhatsira et Uzan.

Nous notons avec satisfaction que la Fédération Séphardie Mondiale a clairement exprimé son point de vue sur la situation actuelle au Moyen-Orient.

Je profite de cette heureuse occasion pour vous adresser, tant en mon nom personnel qu'au nom de mon Conseil d'administration, mes meilleurs voeux de santé, bonheur et paix pour vous et vos familles.

Shana Tova

Dr William Déry
président

Communiqué de la Fédération Sépharade Mondiale

La Nouvelle Année - Une ouverture pour la paix au Moyen-Orient

Au seuil de la nouvelle année 5743, nous, dirigeants de la Fédération Séphardie Mondiale, pensons que le peuple juif a une occasion unique à saisir de poursuivre la recherche de la paix entre les hommes et les nations du Moyen-Orient.

Tenant compte du précédent historique qu'a constitué la paix conclue avec le regretté président d'Égypte, Anouar El Sadate, nous sommes convaincus que l'heure est maintenant venue d'écarter, par une initiative nouvelle, les antagonismes passés pour amorcer enfin un dialogue devant déboucher sur une paix juste et durable qui reconnaisse les droits de chacun dans la sécurité pour tous.

En fait, la F.S.M. regroupe des hommes dont la culture est intimement liée à la civilisation du monde arabe. Cette civilisation a influencé notre patrimoine et nous y avons en retour beaucoup apporté. Nous sommes aussi très proches de l'État d'Israël auquel nous rattachent notre foi et notre héritage spirituel. Comme nous l'a enseigné notre maître Maimonide, «il faut regarder devant soi et se garder d'avoir le regard tourné vers le passé». Forts de ces affinités dans la langue et dans la culture, nous nous sentons à même d'être l'un des maillons de la recherche du dialogue.

C'est pourquoi nous affirmons à nouveau notre certitude qu'arabes et juifs peuvent vivre harmonieusement côte à côte et s'épanouir dans un respect mutuel comme l'ont souvent fait nos ancêtres lorsqu'ils vivaient au sein des communautés orientales et nord-africaines.

Nous réaffirmons notre confiance au Premier Ministre Menahem Begin qui saura, comme il l'a fait il y a trois ans à Camp David, trouver la force et le courage de s'engager une nouvelle fois sur le chemin de la paix.



Le premier «festival junior des Maccabiades» se déroula à Memphis, Tennessee du 2 au 10 août 1982. On pouvait remarquer les athlètes d'Israël, du Canada, de l'Australie, du Mexique, des États-Unis.

49 athlètes canadiens étaient présents et ont remporté 120 médailles, dont le tiers d'or, en tennis, tennis de table, natation, soccer, gymnastique et raquette-balle.

Rappelons que ces jeux sont réservés aux garçons et filles âgés de 12 à 16 ans et qu'ils devront avoir lieu tous les quatre ans.

Au tennis de table, une sépharade de

Montréal, Rose COHEN, s'est mérité une médaille d'or en simple féminin et une deuxième médaille d'or en double féminin, faisant équipe avec Jennifer Rothfleish, également de Montréal.

Félicitations donc à Rose COHEN.

Pour tout renseignement concernant les Maccabiades, veuillez contacter

Jacky Loeb : Téléphone : Dom. 342-0288. Bur. 376-1620 (local 272) 8185 Atherton MONTRÉAL, Qué. H4P 1Z2

C'est pourquoi, au moment où nous allons entrer dans une nouvelle année, fidèles à notre foi et à nos traditions, qui veulent que ce moment soit pour nous celui du retour sur nous-mêmes, nous, dirigeants de la F.S.M. exprimons hautement notre conviction de vivre aujourd'hui des heures historiques, propices à la recherche d'un dialo-

gue afin d'aboutir à la paix dans le Moyen-Orient et pour l'humanité tout entière.

Nessim D. Gaon
Président
Fédération
Sépharade
Mondiale

Joseph Benarosh
Président
Fédération
Séphardie
Canadienne

(514) 271-6287

271-6386



**Boucherie et Charcuterie Kascher Inc.
Kosher Meat & Delicatessen Inc.**



**GRAND CHOIX DE VIANDES
ET CHARCUTERIE STRICTEMENT
CACHER**



SIDNEY NEMES

**1329 VAN HORNE
OUTREMONT QUEBEC
K2V 1K 7**

**À TOUS,
les plus joyeuses Fêtes!**

Que l'année 1983 rapproche encore un peu plus les
Québécois de toutes origines, dans l'amitié et la
compréhension mutuelle!

Gérald Godin

Gérald Godin, ministre
des Communautés culturelles et de l'Immigration



Gouvernement du Québec
Ministère des Communautés culturelles
et de l'Immigration



**LA FEDERATION
SEPHARDIE
CANADIENNE**

CHERCHE UN

DIRECTEUR EXECUTIF

LE/LA CANDIDAT/CANDIDATE DEVRA

1. ETRE PARFAITEMENT BILINGUE: AN
GLAIS/FRANCAIS - LA CONNAISSANCE
DE L'HEBREU ETANT SOUHAITABLE
2. AVOIR UNE FORMATION UNIVERSITAIRE
(1er Cycle)
3. AVOIR UNE CONNAISSANCE SUFFISANTE
DES STRUCTURES COMMUNAUTAIRES

ADRESSER VOTRE CANDIDATURE ACCOM-
PAGNEE D'UN CURRICULUM VITAE (CON-
FIDENTIALITE ASSUREE) A:

Fédération Sephardie Canadienne
1310 ave Greene
Montreal, Que.
H3Z 2B2
a/s de Mme Sheila Cohen

DISCOTHÈQUE MOBILE

Bar-Mitzvah - Sweet Sixteen - Mariage -
Fiançailles - Circoncision - Parties de bureau -
Anniversaires - Parties privées, etc...

**ANIMATION ET PROGRAMMATION
ALAIN SUISSA**

Musique de tout genre et pour tout âge :
disco, rock, reggae, punk, new wave,
salssa, samba, mambo, cha-cha, paso doble,
tango, valse, horas, arabe.

Système de sonorisation et lumière complet.

**Prix incomparable et pour toutes bourses
L'ORCHESTRE DES ANNEES 2000**

Pour plus amples information, appelez :
486-4561-484-3822

FESTIVITÉS DE LA MIMOUNA 1983 SOUS LE SIGNE DE "BEYAHAD — SHIVTEÏ-ISRAËL" ISRAËL DIASPORA

Les festivités de la Mimouna 1983 se dérouleront du 30 Mars au 6 Avril 1983 sous le signe de "Beyahad — Shivteï Israël" avec la participation des communautés juives de la Diaspora. Cette participation nous a paru nécessaire aujourd'hui plus que jamais pour renforcer l'union au sein du peuple juif et réaffirmer son attachement à l'Etat d'Israël comme aux valeurs qu'il représente.

Ces festivités seront la suite logique des manifestations de 1982, qui avaient pour thème: "Am Ehad Beyahad" ("Ensemble, un Seul Peuple") et qui ont été couronnées par la signature du Pacte Social affirmant l'unité du peuple juif. L'année passée, les familles originaires d'Afrique du Nord ont accueilli leurs concitoyens pour la célébration traditionnelle de la Veille de Mimouna. Plus d'un million d'israéliens étaient là. Quinze communautés ont pris part aux festivités centrales de la Mimouna à Jérusalem et dans 25 autres localités d'Israël. Ces nombreuses manifestations ont été retransmises par la télévision, la radio. La presse écrite a également couvert les débats.

Cette année un de nos objectifs sera de présenter au public israélien des penseurs, des écrivains, des poètes, des peintres, des solistes traditionnels et liturgiques, des artistes juifs de la Diaspora, et de le familiariser avec les chefs-d'oeuvre de notre patrimoine collectif.

Comme chaque année prendront part aux festivités de Mimouna: le président de l'Etat, le premier Ministre, les Grands Rabbins d'Israël, le président du Mouvement Sioniste, le président de la Fédération Sépharade Mondiale, les chefs du Congrès Juif Mondial, le Corps Diplomatique en Israël et, naturellement les représentants des communautés juives de la Diaspora qui, nous l'espérons, viendront nombreux.

Mouvement "Beyahad"



RADIO KOL ISRAEL

- Anglais, tous les soirs
à 20 h, 21 h et 22 h
 - Hébreu, tous les soirs
à 20 h 30
- Sur ondes courtes
9815 KH ou 31 M**

TÉLÉVISION HAI MONTREAL

SUR CÂBLE TV, CHAÎNE 9

- Les mercredi** à 22 h 00
- Les jeudi** à 11 h 00

SUR CÂBLEVISION, CHAÎNE 28

- Les dimanche** à 16 h 30
- Les lundi** à 23 h 00
- Les mardi** à 22 h 00
- Les mercredi** à 20 h 00
- Les jeudi** à 16 h 00

Soyez à l'écoute

Jewish Mosaic

«Inside Lebanon» is a special one-hour T.V. documentation of a three-day visit during the summer of 1982 by Milton Winston, Executive Producer of Jewish Mosaic.

The program begins with an exclusive interview with Francis Rizk, an Arab journalist, who works for the Lebanese Christian radio station, The Voice of Hope. Mr. Rizk accompanied the Jewish Mosaic television crew to the Christian cities of Marjeyon and Nabatiya where Mr. Winston talked to residents of the area about their life under the P.L.O.

An I.D.F. spokesman explained the ferocity of the fighting around and in a Palestinian refugee camp near Tyre. In Far Rouman Christian Lebanese related the horror story of the deliberate massacre of 80 villagers and the rape of 60 women by P.L.O. terrorists.

In Sidon the Director General of a private hospital related the problems with the P.L.O. during its control of the city. An Israeli doctor outlined the way the Israeli medical staff treated wounded Palestinian terrorists and his encounter with Dr. Christopher Giannou.

Former Israeli General Yariv and Matti Golan, Israeli journalist, analyzed the international media response towards Israël during the Lebanese war.

The special Jewish Mosaic presentation has been seen on Chai Montreal the week of October 20 on Cable TV Channel 9 on Wednesday at 10:00 PM and Thursday at 11:00 AM. It was also shown on National Cablevision Channel 28 beginning Sunday, October 17, at 4:30 PM and then Monday at 11:00 PM, Tuesday at 10:00 PM, Wednesday at 8:00 PM and Thursday at 4:00 PM.

Executive Producer MILTON WINSTON

israël

Université de Tel-Aviv

Image



Monsieur,

Il me fait plaisir de vous adresser quelques informations à propos de l'Université de Tel-Aviv.

J'aimerais également vous souligner que le programme pour étudiants outre-mer qui a été entrepris avec succès par notre bureau de New York, de concert avec l'Université de Ramat-Aviv, a maintenant été élargi.

Nous avons pendant de nombreuses années ressenti le besoin d'établir un bureau d'études universitaires au Canada afin que des étudiants Canadiens, désireux d'aller étudier à l'Université de Tel-Aviv dans le cadre d'un programme d'une année, seraient capables de faire la demande directement à

partir de ce bureau. Ces demandes seraient étudiées par un Comité d'Admission Canadien composé d'universitaires de ce pays qui sont familiarisés avec les systèmes d'éducation tant au Québec qu'ailleurs. De même, des étudiants à qui il a été demandé de payer en devises U.S. auront désormais le privilège de pouvoir défrayer le même coût en devises canadiennes.

Toutes demandes à propos des programmes disponibles peuvent être faites en appelant au No suivant : 486-1125.

Je vous souhaite mes meilleurs vœux pour une bonne et heureuse année et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Miriam Garvis

L'Université de Tel-Aviv, jeune, dynamique et grandissant rapidement, a atteint en quelques années un excellent niveau qui lui vaut une réputation internationale.

Elle est la plus grande université d'Israël, par le nombre des étudiants, qui sont sélectionnés et dont un tiers poursuivent leurs études dans les 2^e et 3^e cycles universitaires (M.A. ou M. Sc. et Doctorat). L'Université de Tel-Aviv est la majeure institution d'enseignement supérieur existant dans le cen-

tre d'Israël. Le grand Tel-Aviv ne constitue pas seulement la plus vaste concentration urbaine du pays, il est aussi le cœur des activités culturelles, industrielles et financières d'Israël.

L'Université de Tel-Aviv offre le programme d'études le plus complet existant en Israël, et se place à la pointe du progrès pour beaucoup de spécialités universitaires. L'enseignement et la recherche, piliers de l'Université, sont planifiés pour répondre aux besoins du pays et de l'humanité.

Grâce à sa très bonne renommée, l'Université de Tel-Aviv a pu entreprendre de nombreux projets en co-opération avec des universités d'autres pays; elle reçoit des subventions d'institutions et de comités notoirement connus à l'étranger. Dans toutes sortes de disciplines, l'Université organise un grand nombre de conférences, séminaires et symposiums d'un haut niveau scientifique et culturel. Ses professeurs sont invités, dans beaucoup de pays, par des universités renommées et reçoivent des mentions et des prix internationaux.

En tant qu'institution israélienne, l'Université de Tel-Aviv a conscience de ses liens avec le Judaïsme du monde entier et a mis au point des projets pour améliorer la connaissance du Judaïsme et d'Israël. L'Université a accueilli un grand nombre d'érudits et de chercheurs venus d'Union Soviétique, les aidant ainsi à s'enraciner en Israël.

L'Université de Tel-Aviv a grandi rapidement en taille et en nombre. Cependant elle s'est toujours efforcée de maintenir et d'améliorer son haut niveau universitaire, de prestige international. Elle s'est promise de contribuer, de façon durable et toujours plus approfondie, à la solution des problèmes de l'Etat d'Israël, du Judaïsme mondial et de l'Humanité.

ITZHAK ELDAN Consul d'Israël à Montréal

Nous accueillons avec plaisir la nomination à Montréal de Itzhak Eldan, consul d'Israël.

Né à Casablanca en 1943, Itzhak a effectué sa Alya en 1956, a terminé son service militaire en 1965, a poursuivi des études en Sciences Po et études orientales à

l'Université Hébraïque de Jérusalem, et a joint en 1970 le Ministre des Affaires Étrangères à Jérusalem.

Nommé Vice-Consul à Houston, Texas, en 1974, puis attaché de presse et porte-parole d'ambassade à Paris de 1975 à



1978, il poursuit de hautes études en sciences sociales et obtient une maîtrise en relations sociales en 1980.

Avant d'être nommé Consul à Montréal, M. Eldan a participé aux négociations Israélo-Égyptiennes.

Nous avons rencontré M. Eldan à plus d'une occasion et il nous a fortement impressionnés par sa personnalité pleine de dynamisme, par son érudition et son enthousiasme contagieux. Il se dévoue entièrement au renforcement des liens de la Diaspora avec Israël et entend entretenir des relations cordiales avec toutes les instances juives de Montréal.

Nous lui souhaitons la plus amicale des bienvenues et lui disons : «Tehezakna ya-dekha, Itzhak».

moyen-orient

COMITÉ ÉTUDIANT QUÉBEC – ISRAËL (C.E.Q.I.)

Le 29 Septembre 1982 à 12 heures, au cours d'une conférence intitulée : «LE LIBAN DANS LES MÉDIAS ISRAËLIENS» donnée par Monsieur Jacques PINTO, correspondant de l'Agence France Presse (A.F.P.) et de Radio-Canada à JÉRUSALEM, nous étudiant(e)s et professeur(e)s de l'UQAM avons eu à subir une violente intimidation de la part des Étudiants arabes de l'UQAM.

Dans un premier temps, un noyau d'étudiants arabes présent dans la salle se leva comme un seul «homme» et quitta la salle en sommant le reste de l'assistance de les suivre.

De plus, ce dit groupe a tenté dans un second temps d'empêcher l'accès à la salle de conférence, aux personnes intéressées, sous seul prétexte qu'il s'agissait de «PRO-PAGANDE SIONISTE».

La conférence ayant repris tant bien que mal, s'est vue à nouveau interrompue par ce même groupe revenu à la charge.

Retour qui n'avait pour seul but que de :

- * provoquer l'assistance en scandant des slogans haineux
- * faire évacuer la salle, aussi bien composée de professeur(e)s, d'étudiant(e)s québécois(e) et néo-québécois(e)s.

Les derniers (l'assistance) se virent dans l'obligation de vider les lieux, sous une pluie d'insultes et de propos diffamatoires, et furent suivis à travers le campus en les pointant du doigt comme de véritables «lépreux» du Moyen Age.

Par la présente, nous, étudiants et étudiantes de l'UQAM, dénonçons cet acte de terrorisme intellectuel qui vient brimer **notre droit à la liberté d'expression** et

remet en cause les principes fondamentaux de toute démocratie au sein d'une institution universitaire démocratique qu'est l'UQAM.

Nous fondons espoir sur les quelques étudiants arabes qui malgré tout sont restés dans la salle et ont pu s'exprimer à leur gré. Par conséquent, force est de constater que le but de ces conférences n'est autre que d'informer la population étudiante et de favoriser un échange d'idées.

N'est-il pas vrai que l'Université est un lieu privilégié pour échanger des points de vue qui peuvent être divergents ?

Doit-on pour autant au nom de cette divergence subir comme nous l'avons vécu le 29 Septembre :

- 1- Un terrorisme intellectuel aveugle
- 2- Un non respect de la Liberté d'Expression
- 3- Une transgression des principes et valeurs démocratiques reconnus
- 4- Une violente intimidation
- 5- Un refus d'entamer des discussions
- 6- Des provocations gratuites.

Au nom des étudiant(e)s et professeur(e)s désirant profiter des cycles de conférences offert dans le cadre de l'université en toute liberté.

Joe MUYAL, Gilles PEREZ, Yossi SUISSA, Galit KNAFOU, Gabriel LANCRY, Jacob TOLEDANO, Henri LALLOUZ, Sylvie LASRY, Élias LÉVY.

Dans le but de vous informer sur Israël, nous vous invitons cordialement à venir participer aux activités organisées par le C.E.Q.I.

Pour information : C.E.Q.I. 934-0773

Néo-nazis à l'université de chez nous

Mercredi soir dernier, un universitaire israélien, **M. Eliezer Ben Rafael**, donnait une conférence à l'université Laval au sujet de la guerre au Liban. Bien connu pour ses positions courageuses en faveur d'un dialogue israélo-palestinien, d'aucuns auraient cru que ce citoyen d'Israël – qui ne partage pas du tout l'idéologie de la classe dirigeante de son pays – se serait attiré la sympathie de l'auditoire.

Dans une grande mesure, tel fut le cas : la majorité des personnes présentes ont prêté une oreille attentive à ses propos.

Mais voilà qu'à peine la conférence amorcée, des membres d'un groupuscule d'extrême gauche pénètrent dans la salle, brandissent des pancartes et scandent des slogans contre Israël et les Israéliens ; ils insultent le conférencier invité ; ils l'accusent – lui qui a participé à la grande manifestation de Tel-Aviv contre les politiques de Begin et de Sharon – d'être le complice des actions du gouvernement du Likoud ; ils l'empêchent systématiquement d'exprimer son point de vue ; enfin, ils dénoncent le fait apparemment obscène que le département de sciences politiques ait eu l'idée d'inviter un Israélien – oui, je dis bien un Israélien – à venir parler devant les étudiants de l'université Laval.

Je crois qu'il faut appeler les choses par leur nom.

Il s'agit là d'un acte antisémite honteux dont même les sympathisants de l'OLP ont dû regretter le déroulement.

Il est grand temps que **les néonazis d'extrême gauche de l'université Laval** comprennent qu'il n'est pas nécessaire d'haïr des citoyens israéliens ou arabes ordinaires pour apprécier le pour et le contre de la lutte politique tragique que se livrent les peuples du Moyen-Orient.

Il n'est pas nécessaire de confondre tous les individus aux groupes dont ils font partie pour prendre une position idéologique ferme sur le comportement de leurs classes dirigeantes.

Il me semble qu'il doit être possible d'accueillir, dans l'enceinte d'une université ouverte et démocratique, des intellectuels de tous les pays, indépendamment des actions politiques déplorables et condamnables de leur gouvernement.

Jean Couture
Sillery

Québec – Le Soleil 26-10-82

La naïveté d'une bonne conscience

(En réponse à la lettre de M. Jean Guy Laurin, parue dans LE DEVOIR du 12 août).

Qu'il vous sied donc, ce rose qui monte à vos joues sous l'effet de l'indignation ! Que votre conscience est confortable ! Le propre de l'intellectuel qui n'a plus rien à dire est de savoir bien s'indigner : des mots durs, virils, qui montrent qu'on en a du cœur. Une photo instantanée du touriste pacifique : «Moi, et mes sentiments à Beyrouth-Ouest».

Car vous êtes un touriste, cher naïf, dont le grand cœur, est programmé par la désinformation des médias. Mais nous, nous ne sommes pas des touristes : M. Godsi et moi-même sommes libanais. Pas seulement par la nationalité mais aussi par la souffrance et l'humiliation de voir notre terre du Liban piétinée par la soldatesque palestino-syrienne. Depuis sept ans où errait donc alors votre bonne conscience depuis 1975 ?

Le fait patent qu'aucun Libanais même de l'extrême-gauche, ne retient l'OLP devrait être pour vous, cher naïf, l'indice, le signal d'une réflexion autonome : nous, Libanais, en avons «notre voyage» de l'invasion, la vraie celle dont nous n'avons pas

pu nous débarrasser, celle de l'OLP.

L'hésitation de tous les pays arabes à accueillir l'OLP aurait pu être pour vous, cher naïf, l'indication du danger mortel que réserve ce groupement terroriste pour un État organisé, et, a fortiori, désorganisé comme notre malheureux Liban.

Nous, Libanais, qui savons ces choses dans notre chair, voulons débarrasser le Liban de ces Syro-palestiniens. Nous, Libanais, voyons dans l'opération israélienne le moyen de réaliser cet objectif. Car nous ne comptons pas sur vous et votre bonne conscience sélective, ni sur notre prétendue protectrice, la France, ni sur les États-Unis, maintenant enchaînés aux multinationales du pétrole. Nous ne pouvons pas nous offrir le luxe d'une libération pasteurisée, hollywoodienne. En 1944, auriez-vous dit aux Français que vous étiez «écoeurés» par leur joie d'être bientôt libérés par les Américains qui pourtant bombardaient le Nord et l'Ouest de leur pays ? Auriez-vous dit ou osé penser que leur joie vous faisait «vomir» ? Au risque de vous déplaire, nous tenons plus à notre libération qu'au confort de votre conscience.

Albert SAID

Pierre MERHEB

Antoine NAGGAR

ils ont bougé...

Devant cette torpeur qui alanguissait dangereusement notre chère Communauté, les jeunes sépharades ont pris le mors.

Pas question d'avaloir la couleur «OLP-Organisation-Humanitaire», pas question non plus de laisser nos gouvernements la digérer et cautionner ainsi le terrorisme... Personne ne bouge ?...

Les jeunes ont bougé... Remué synagogues, associations, centres d'achats, médias... Affiches, posters à préparer, bannières à peindre, budgets, communiqués, slogans, permis, ce tourbillon de tâches, de détails à régler, pour beaucoup ce fut le baptême de l'implication et pour tous le vertige enivrant de la solidarité.

Il y a eu 800 personnes... et des commentaires mitigés... Mais quelque chose ce jour-là a basculé... En descendant dans la rue, les jeunes Sépharades ont rompu avec la tradition du silence et de la passivité; ils ont pris la parole et comptent la garder.

CENTRE HILLEL.



moyen-orient

liban

Le monde entier a manifesté son indignation devant l'horreur des massacres perpétrés par des inconnus il y a quelques semaines, aux camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila, près de Beyrouth.

La presse mondiale a unanimement, et sans exception aucune, mis en cause Israël, en les personnes de Begin et Sharon, les accusant parfois indirectement, et plus souvent directement, d'être responsables de cette tuerie. Cette campagne de presse a atteint des proportions démesurées et a eu pour résultat de créer une **crise de conscience** chez les Juifs eux-mêmes, les amenant à exprimer leur indignation publiquement, soit par des manifestations dans les rues, soit par des lettres (accompagnées de photos) aux journaux de leurs localités.

manuel pour une

crise de conscience

Il n'est nullement de notre intention de minimiser la gravité de cette «boucherie», comme se plaisent à l'appeler les organes bien-pensants. Il serait inutile de rappeler les grands massacres de l'histoire, surtout notre grand Holocauste (ceci n'excuse pas cela). Il suffit simplement de ramener la chose à sa proportion normale dans le contexte du site géographique où cela s'est passé. Déjà, en 1860, il y a plus d'un siècle, des tueries épouvantables étaient perpétrées contre la population chrétienne du Liban (province Ottomane), ce qui a nécessité ou plutôt servi de prétexte à l'intervention des Grandes Puissances. Les soldats de Napoléon III ont laissé un monument à l'embouchure de Nahr et Kalb, rappelant aux générations futures le souvenir de cet événement.

En 1924, les massacres de Rachaya et Hasbaya ont rempli les Amériques de réfugiés chrétiens du Liban, la France étant présente depuis 1918 pour y établir l'ordre et son Mandat.

Plus près de nous en 1975, un groupe de Palestiniens est liquidé à Ain Remmané, faubourg de Beyrouth; le lendemain, un groupe de chrétiens est égorgé au cimetière de Basta. Puis c'est l'escalade: des deux côtés, les gens y passent par paquets de cent. On avait pris goût aux meurtres; des fortunes ont été faites dans la vente d'armes petites et grandes. Des francs-tireurs, âgés de 10 à 70 ans, hommes et femmes, et enfants, se postaient à l'abri et tiraient sur tout ce qui bougeait: l'entrée Est du quartier Juif Wadi Abou Gemil était encombré de cadavres de... chats, les tireurs postés dans la cour de la Synagogue Maghen Abraham tuaient des chats pour tuer le temps.

Il est compréhensible que nos coreligionnaires aient frémi de colère devant les photos des cadavres complaisamment et répétitivement déployées par la télévision et les journaux. Il est aussi compréhensible que d'autres Juifs se soient abstenus de toute démonstration attendant le déroulement lent de l'Histoire avant de prendre position. Pour ceux qui ont adopté cette attitude et même pour ceux qui ont déjà battu leur coulpe, il est nécessaire de comprendre, d'analyser et surtout de séparer les faits réels de ceux suggérés par les médias. Nous sommes certains que la majorité de nos lecteurs ont su discerner le vrai du faux, mais pour ceux qui attendent le verdict de l'HISTOIRE pour adopter une position. Nous publions, pour les aider dans leur choix ce

Même avant l'arrivée d'Israël sur la scène, la presse mondiale avait mentionné timidement, et en 35ème page, la découverte occasionnelle d'un nouveau charnier: massacre, contre-massacre, on tue, on creuse et on enterre. Bientôt, lorsque Beyrouth Ouest fut nettoyée des défenseurs chrétiens, la ville fut divisée en deux suivant une ligne Nord-Sud, et les petites armes étaient devenues inefficaces: c'était alors les fusées à longue portée qui traversaient le ciel de Beyrouth Est-Ouest, Ouest-Est. La T.V. américaine a rapporté certaines images de ces fusées parcourant l'espace nocturne de Beyrouth, sans jamais montrer les points d'impact. Si pourtant, quelques années plus tard, cette année même, on a pu voir leur point de chute à Beyrouth Ouest sur le petit écran, et naturellement imputé aux bombardements Israéliens, la T.V. américaine **n'a jamais montré les ruines et les morts causées par les fusées palestiniennes à Achrafie** (Beyrouth Est).

Laissons tout cela et revenons à Sabra et Chatila. Nous ne savons pas encore ce que dévoileront les enquêteurs chargés de déterminer les responsabilités: pendant 34 ans des tueurs ont quitté les territoires égyptiens, jordaniens, syriens et libanais pour massacrer la population israélienne sans qu'aucune enquête ne fut exigée, et encore moins de responsabilités imputée. Il est probable que des choses fort intéressantes seront dévoilées; pour une fois au moins les événements devront être jugés sur des développements futurs plutôt que passés, tels par exemple cette ville souterraine **qu'on vient de découvrir** et qui reliait les deux camps au centre de Beyrouth Ouest. Avec armes, munitions, provi-

sions, imprimerie, cinéma, ateliers, etc. **Mais revenons à Sabra et Chatila.**

Le lendemain des 36 heures de «massacre» l'OLP annonçait le chiffre de cinq mille morts: c'était un cri du coeur, irréflecté, dû probablement à une sorte de «clearing» qui s'était établi entre Chrétiens et Palestiniens, une sorte de compte recevable-compte payable.

Mais le compte n'y était pas: quelques jours auparavant, une bombe avait tué le président Gemayel, chef des Phalanges avec 26 de ses aides et 70 blessés divers. Y avait-il un système d'équivalence où un président et chef pourrait valoir mille, deux mille, etc...? Il fallait être naïf pour penser que cet attentat fut demeuré longtemps sans vengeance. Quoi qu'il en soit, au fur et à mesure que les jours passaient, le total baissait sensiblement, au point où les efforts conjugués de la Croix Rouge Internationale et l'Armée Libanaise n'ont réussi qu'à estimer entre 300 et 400 le nombre des morts, compte tenu de ceux qu'on trouverait plus tard sous les décombres. Ce qui est énorme, insensé et démesuré. Mais arrêtons-nous provisoirement à ce chiffre et essayons de savoir qui a pu faire cette chose abominable.

Quelques jours après ces crimes, nous avons pu contacter des personnes qui gravitent dans les milieux phalangistes de Montréal: nous avons obtenu une dénégation absolue et une condamnation ferme. Même son de cloche chez le Major Haddad. Reste donc l'armée Israélienne, qui malgré certains textes habilement «mixés» de la T.V. Canadienne qui lui imputait insidieusement le massacre, reste absolument au-dessus de tout soupçon. Qui sont-ils donc? Nous y reviendrons plus loin.

Mais revenons à Sabra et Chatila: tous les chiffres donnés, précis, ou approximatifs, examinés sérieusement, conduisent à une seule constatation: **il y a quelque chose de faux dans toute l'histoire.**

Personne n'a jamais donné le nombre de tueurs qui se sont introduits dans les deux camps. Pour une place fortifiée pouvant contenir 15 à 20 mille personnes et que les Israéliens n'ont pas pu prendre d'assaut avec tout leur appareillage technique, quelle serait l'importance d'un commando? 100, 200, 500 hommes? On opterait pour un plus grand chiffre, ce qui expliquerait peut-être la répugnance de l'armée israélienne pour une confrontation directe avec des troupes supposément alliées et amies. En prenant un chiffre moyen de 500 hommes armés jusqu'aux dents, pénétrant dans dans un camp de civils sans défense, on arriverait à faire le calcul suivant:

Qui sont-ils, combien sont-ils et ont-ils fait pendant 36 heures? Ont-ils rencontré de la résistance? Ont-ils subi des pertes? On pourrait continuer à l'infini, et jusqu'à ce qu'on reçoive des réponses claires à ces questions, il serait prématuré de pren-

moyen-orient

la guerre du Liban : un bilan positif ?

Jamais guerre n'aura fait couler tant d'encre et suscité couverture aussi complète par les media écrits et électroniques.

La guerre du Liban aura aussi donné lieu à un grand nombre de développements et de répercussions positives et négatives, mais dans l'ensemble, l'histoire reconnaîtra que le Liban en est largement positif.

1) MENACE DE L'OLP

Quoi que puisse clamer les leaders de l'OLP pourtant passés maîtres dans l'art de transformer leurs défaites en victoires, la défaite militaire a été cuisante, l'infrastructure militaire décapitée, les centres logistiques militaires et informationnels détruits. Beaucoup d'eau coulera sous les ponts avant que l'Armée de Libération de la Palestine ne constitue une menace sérieuse à partir de quelque frontière que ce soit, au point qu'il devient de plus en plus probable que les revendications palestiniennes, si elles veulent avoir une chance de déboucher un jour sur une autonomie quelconque, voire, à long terme sur la création d'un état doivent passer par la phase diplomatique et la négociation et non par une «victoire militaire» de plus en plus hypothétique.

2) RENSEIGNEMENT :

Les renseignements saisis à Ain Heloué (surtout) et ailleurs (Beyrouth, ambassades des pays communistes et autres) sont de si grande valeur qu'ils ne sont divulgués qu'au compte-goutte, et de manière fragmentaire qui ne fait que laisser soupçonner leur immense importance.

3) MONDE ARABE

Par sa division et ses impuissances, le monde arabe aura prouvé que la dimension qu'il accorde à la cause palestinienne a toujours été et continue d'être un cheval de bataille destiné à la démagogie locale, et à la manipulation de cette cause à des fins égoïstes et intéressées. Mais là aussi, au dernier sommet de Fès en particulier, la raison et la solution négociée d'une paix dans la région semblent avoir pris le pas sur les surenchères irréalistes du Front du Refus.

4) LIBAN :

En dépit des souffrances engendrées par la guerre par le courageux peuple libanais, Israël y aura acquis plus d'amitiés que de haïnes. Des populations déplacées par les Palestiniens notamment à Damour et dans le Sud Liban, sont rentrées dans leurs villages. La botte de l'occupant Syrien et Palestinien est reléguée pour le moment aux régions frontalières de la Bekaa, et le pouvoir libanais s'évertue, avec l'énergie du désespoir à supprimer cette cause permanente de déstabilisation, l'on peut dire sans trop se tromper que si le processus de normalisation a pu être enclenché dans ce pays, c'est grâce à l'opération chirurgicale entreprise par Tsahal.

Le choc, certes, a été brutal et n'aura pas été sans cesse, mais en définitive, 9 libanais sur 10 vous diront que tout valait mieux que le statu quo ante et le pourrissement d'une situation qui, par sa perrénité même, menait à la disparition de facto de la souveraineté libanaise.

5) COUT OPÉRATIONNEL

Les prises de guerre de l'armée israélienne, sans combler le coût exorbitant de cette guerre, auront été elles aussi d'une valeur inestimable. Un seul complexe électronique de contrôle de missiles «confisqué» aux Syriens, aurait une valeur d'un quart de milliard de dollars, sans compter, bien entendu, les retombées déjà perceptibles sur les industries de guerre israélienne et américaine, à la suite de la preuve de leur supériorité sur l'armement soviétique.

Bien sûr il est aisé de parler des pertes humaines irremplaçables, et des terribles souffrances endurées, mais il n'est pas dit que la perpétuation de l'occupation du Liban par les Syro-Palestiniens n'en aurait pas engendré de bien pires.

6) IMAGE PROJÉTÉE :

En dépit de l'aptitude de l'OLP à manipuler l'opinion internationale en désinformant

les media, l'abus de bébés dans les bras d'Arafat et les bilans de fantaisie fournis par Wafa (Agence d'information palestinienne) ainsi que leur trop grand enthousiasme à déformer la vérité trompent de moins en moins de monde. C'est le principe du «au loup ! au loup !», et le témoignage de Libanais libérés a grandement contribué à ce réajustement.

Quant à l'image d'Israël, il est absurde de clamer qu'elle ait été ternie en dépit de la satisfaction qu'un tel aveu causerait aux antisémites et aux antisocialistes.

En effet, Israël aura prouvé qu'il n'était pas à l'abri d'une erreur de parcours, mais que son peuple et sa démocratie ne leur permettrait jamais d'agir avec le cynisme qui caractérise d'autres nations, et qu'ils entendaient demeurer les gardiens de ces grands principes de 89 que les démocraties occidentales ont si bien su exporter et si mal appliquer. Car le fait même de reprocher à Israël de s'être conduit «comme les autres» ne dénote-t-il pas chez les pires ennemis d'Israël, la conviction intime inconsciente et inavouée certes, qu'Israël s'est toujours conduit mieux que les autres ?

Bien sûr il est un peu prématuré de penser que cet impact soit accepté de manière aussi évident par tout le monde, mais dans un délai de quelques mois il atteindra probablement le palier de perception de tous, et Israël en sortira grandi comme de chaque épreuve qu'il a traversé jusqu'ici.

Enfin, il est de plus en plus évident que les États-Unis ont le désir sincère de ramener au Moyen-Orient une paix juste et durable, basée sur le respect mutuel d'Israël et des Arabes, et qui dépasserait de loin les effets de Camp David, et que la région se dirige rapidement vers une ère, sinon de paix, du moins de tranquillité, en dépit des efforts de déstabilisation qu'y déploie une Union Soviétique en mal d'influence.

A.S.D.B.

suite Liban

dre position et de plonger la tête baissée dans une crise de conscience.

Quant aux auteurs de ce raid, on se perd en conjectures. Cela pourrait être une aile extrémiste des milices, cela pourrait être aussi un groupe de personnes ayant perdu un être cher aux mains des palestiniens et avides de vengeance, et ceci nous amène à la seconde grande question : comment ont-ils endormi la vigilance de l'armée ?

Toutes ces questions demeureraient jusqu'ici sans réponse. En attendant, il faut rester calme et faire confiance aux diri-

geants d'Israël : ils ne sont pas nés de la dernière pluie.

Il ne faut pas se laisser impressionner par les démonstrations tapageuses en Israël : le chiffre des manifestants correspond approximativement aux partisans de l'opposition qu'on appelle loyale dans les pays démocratiques. Tout indique qu'on en veut à la peau ou au siège de Menahem Begin plutôt qu'à la rectitude morale. Quant aux médias occidentaux, on hésite entre les taxer d'antisémitisme ou de sensationnalisme.

Peut-être un peu de ceci, un peu de cela, mais déjà le Tylénol et la fugue du

petit prince remplacent Israël et le relèguent soit en 36ème page, soit à la dernière tranche des nouvelles. Bien sûr, il y aura toujours un ministre chinois ou afghan, aux mains tout à fait blanches qui fera un réquisitoire tardif contre Israël, mais autant en emporte le vent.

Ce que nos gens perdent de vue, c'est que nous sommes et demeurerons tous solidaires d'Israël, que nous le voulions ou pas. Si Israël ne peut compter sur la Diaspora aux heures difficiles, que devient notre Tikva vieille de 2,000 ans ?

F.A.

TÉLÉPHONE 341-4488

MÉDECINE FAMILIALE

FAMILY MEDICINE

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

DR. VICTOR ABIKHZER

M.A., M.D., L.M.C.C.

SUITE 245
6000 CÔTE DES NEIGES RD.
MONTRÉAL H3S 1Z8

SUR RENDEZ-VOUS
BY APPOINTMENT
733-9192

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.

MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS 5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr. Daniel BUCHBINDER, D.M.D.
Dr. Daniel AZUELOS, D.M.D.
Dr. Claude COHEN, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.
484-0665 - 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

Pelletier, Poirier, Kimmel & Fillion, notaires
Suite 600
244, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1L9

Tél. : 282-1287

Me A. EARL KIMMEL,
notaire

Bureau de soir
5569 Av. Randall,
Côte Saint-Luc

sur rendez-vous seulement
Tél. : 484-8941

GOTTLIEB, KAYLOR, SWIFT & STOCKS TEL. (514) 871-8822
AVOCATS, BARRISTERS & SOLICITORS CABLE: "TRADELAW MTL"
SUITE 1005, 1010, OUEST STE CATHERINE TELEX: 05-267800
MONTREAL, CANADA, H3B 3R8

ARMAND J. ELBAZ

TORONTO OFFICE:
SUITE 1120, 2 FIRST CANADIAN PLACE
P.O. BOX 403, TORONTO, CANADA M5X 1E3 TEL. (416) 365-1666

DAHAN & ILLOUZ, C.A.

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS



RAPHAËL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.

7070 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES
MONTRÉAL, QUÉ. H3R 2L9 (514) 731-3264

DANIEL MEYER OUAKNINE

NOTAIRE

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

844-2563

**BOISJOLI, COURTOIS, SABBAG,
SABBAG, ZIRI, MALKA.**

COMPTABLES AGRÉÉS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
PIERRE COURTOIS, B.S.C. COM., C.A.
MAURICE SABBAG, C.A.

MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
ÉMILE H. MALKA, B.S.C. COM., C.A.

1440, RUE STE-CATHERINE OUEST, BUREAU 525
MONTRÉAL, CANADA H3G 1R8
TÉL. (514) 861-5881



AVANT l'entrée d'Israël au Liban



moyen-orient

juifs en pays arabes

CONDITION DE DÉTÉRIORATION DES JUIFS DE SYRIE

Pour la première fois depuis dix ans, quatre colis d'articles religieux envoyés par la Fondation Dr. Ronald Feld, furent renvoyés à Toronto avec la mention suivante en arabe et en français : «Non réclamés. Retournés». Ces colis étaient adressés au Rabbin Henri Farhi à Alep, Syrie. Ils furent déchirés et sérieusement endommagés. Par deux fois, le rabbin Farhi écrivit, déclarant que les boîtes se trouvaient au bureau de poste d'Alep mais qu'il ne les avait pas reçues.

Le retour de ces colis montre qu'il existe un règne de terreur nouveau et plus terrible qui a débuté pour les Juifs de Syrie. De sources sûres, certains membres du comité furent informés que des actes d'horreur incroyables sont perpétrés contre la communauté juive. Depuis que la révolte de la confrérie musulmane a été réprimée par le gouvernement, le climat général de la Syrie mène à plus d'atrocités. La destruction de la ville d'Hama et le meurtre brutal d'Arabes Syriens en sont des exemples.

Un rescapé Juif Syrien a déclaré : «Nous disparaîtrons et nul ne saura que nous avons vécu».

Les quatre colis furent refaits et adressés de nouveau au rabbin Farhi à Alep.

CHÈQUE ÉMIS AU NOM DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE SYRIE

Tracy Wagman et Adam Carr de l'école religieuse Temple Sinai ont remis un chèque à Marianna Grinblat, membre du Comité pour les Juifs résidant en Pays Arabes du CJC.

Le chèque fut utilisé par la fondation Ronald Feld de la Synagogue Beth Tzedec afin d'acheter des objets et des livres religieux pour les Juifs de Syrie, ainsi que pour l'aide financière envers les Juifs pauvres de ce pays. C'est la quatrième année qu'il a été fait don pour cette cause de toutes les recettes prélevées par les étudiants du Temple Sinai.

Des groupes d'étudiants Juifs déterminés à s'opposer à la Fédération des Étudiants de l'Université d'Ottawa

L'Exécutif de la Fédération des Étudiants de l'Université d'Ottawa a récemment déclaré la guerre au sionisme et, est déterminé à combattre sa présence sur le campus attendu qu'il pense fortement que le sionisme constitue une idéologie raciste. Les membres de l'Exécutif pensèrent qu'il était de leur devoir de s'opposer à toute promotion du sionisme tout comme ils se sont opposés de façon constante à l'implantation du KKK sur le campus et au régime raciste de l'apartheid d'Afrique du Sud.

Les dirigeants du Syndicat des étudiants Juifs, organisation du campus qui appuie activement le droit d'Israël à l'existence, prétendirent qu'ils entameraient une pour-

Réaction du CJC à propos de l'entrevue accordée à Arafat par le Pape

Le CJC réagit sévèrement à la rencontre entre le Pape et le dirigeant terroriste Yasser Arafat et émit la déclaration suivante adressée à Monseigneur l'Archevêque Angelo Palmas, Pro-Nonce apostolique à Ottawa :

«Le Congrès Juif Canadien, représentant la communauté juive du Canada, est atterré d'apprendre que Sa Sainteté le Pape puisse recevoir le chef terroriste Yasser Arafat. Nous sommes incapables de comprendre qu'Arafat, qui se consacre à la destruction d'Israël et est l'assassin d'un nombre incalculable de victimes de toutes confessions, et en fait, représente tout ce que peut symboliser le mal - ce qui devrait répugner à l'Église - pourrait être reçu par le Saint-Père. Nous avons des souvenirs tragiques de

suite légale afin d'assurer leur droit de liberté d'expression.

«Ils n'ont absolument aucun droit de nous nier, ou à tout Canadien, la liberté d'expression politique», déclara Jordan Charness, Président du JSU-Hillel.

«La Constitution Canadienne garantit notre droit de liberté d'expression. Ils peuvent s'y opposer ou être en désaccord mais ils ne peuvent pas me nier le droit de le dire.»

Le Conseil Communautaire Juif d'Ottawa a appuyé la lutte des étudiants Juifs et a établi un groupe d'étude orienté sur les relations communautaires en vue de faire des recherches sur la question.

l'Holocauste alors que l'Église catholique demeura silencieuse face à la destruction du peuple Juif dans une Europe Chrétienne. Ces souvenirs douloureux seront intensifiés si le Pape s'apprête à recevoir un terroriste dont l'objectif est de détruire le peuple Juif et l'État d'Israël. Un tel acte ne ferait que conférer la couverture de légitimité à ceux qui versèrent le sang d'innocents. Nous vous serions reconnaissants si vous pouviez faire suivre ce message au Saint-Siège.»

Le dirigeant terroriste Yasser Arafat ne fut pas reçu par le Premier Ministre Giovanni Spadolini attendu que l'Italie qui se considérait liée par la position commune de la C.E.E., convint avant même que la Grèce ne devienne un état membre, de ne pas reconnaître les «guerillas» palestiniens actuellement.

El Morocco II Restaurant



MK

Grande Soirée Orientale
RÉVEILLON 82-83
Samedi soir 1^e Janvier 1983

RÉSERVEZ MAINTENANT
AU 844-6888

3450 DRUMMOND, MONTRÉAL
AU NORD DE SHERBROOKE 844-6888

moyen-orient

Refugees in the Middle East

Résumé of a lecture by Maurice Sadeh at a leadership seminar on the Middle East at United Church, Town of Mount Royal — Sunday, October 24th, 1982

I have been invited to speak to you about the refugees in the Middle East. The media is focussed on only one side of the problem namely Arab refugees. As a result some of you may not be aware of another side of this problem, that of Jewish refugees of Arab countries. We are talking about a million Jewish people, who for thousands of years have lived in North Africa and all parts of the Middle East before the Arab conquest of invading Islam ever took place. Jews who were brutally uprooted from those lands. Allow me to review with you the historical Jewish presence in what eventually became Arab countries.

Irak, which came into being only after the first World War, was known as Mesopotamia. Jews have been living in that country for over 2,500 years, since the days of Babylonia deportation. By 600 A.D. over 800,000 Jews lived in Babylon. At the time of the establishment of the modern state of Israel in 1948, there was a Jewish community of over 155,000.

Jews have lived in Syria and today's Lebanon since the days of King David and before, numbering tens of thousands. In Yemen and Aden in the far Southern corner of the Arab world, they numbered close to 100,000 by 1948.

In Egypt, where I was born, over the centuries, Jews contributed to the well-being of that country. The Jewish population numbered 100,000 in 1948.

In North Africa, Lybia, the country of Muammar Quadaffi over 40,000 Jews used to live during better days.

One of the most prosperous of the Jewish communities to be found was in Algeria. Jews numbered over 150,000.

There were over 120,000 Jews in Tunisia.

The largest, most extensive, and one of the oldest Jewish communities in the Arab world was to be found in Morocco. In 1948, there were 350,000 Jews living in that country.

The Jews who lived in Arab countries were generally not involved in politics. The majority were well integrated citizens, law abiding, peaceful, aware of their precarious situation, caused by the fact the Arabs did not consider them as first-class citizens. Together with the Christian minority, they were called protected, and forced to pay a special tax to be left alone. When the movement for the liberation of the Jewish people, namely Zionism, became popular in Europe,

Jews in Arab countries did not dare openly embrace this movement for fear of Arab violence, which did happen, anyhow, time and time again.

In 1922, the league of Nations entrusted Britain with a mandate over Palestine, in recognition of «historical connection of the Jewish people with Palestine» and for the purpose of reconstituting their national home in the country. Within a few months, however, Britain partitioned Palestine into two separate parts establishing an Arab Emirate East of the Jordan River (Trans-Jordan) and leaving only western Palestine as the Jewish national home. This emirate extending over 3/4 of the area of Palestine was renamed the Hashemite Kingdom of Jordan in 1950.

In 1948, as the state of Israel was proclaimed, Arab armies invaded the new state, pogroms against Jews exploded in all the Arab countries, the worst taking place in Irak where prominent Jews were publicly hanged in the market place. Jews had to flee from all Arab countries to save their own lives. Jewish private properties, businesses, lands and public institutions such as hospitals, schools and synagogues were left behind. What the Jewish communities had succeeded in building over thousand of years was lost. At the same time thousands of Jews were arrested, thrown into jails, tortured and mutilated. The majority of those Jews left for the new state of Israel and were integrated. Today they comprise 60% of the Jewish population in Israel.

Let's see for a moment what is the situation of the Jews left in the Arab Middle East.

A few hundred are still living in Egypt, Algeria, Yemen and Irak. Mostly elderly. In Syria over 5,000 are held hostage with their brothers in Irak with no possibility of leaving. Grown-up girls cannot because of lack of Jewish men in the same age bracket (evidently it was easier for men to flee).

The only Arab country where there is a sizable Jewish community is Morocco, where some 20,000 still protected by the King (as compared to 350,000 before 1948), still live peacefully.

Let's go back to 1948, when Arab leaders were urging their people to leave their homes in cities and villages to facilitate the entry of the Arab armies invading the new state of Israel. They were told they would return with the victorious armies and take part in the loot. As history has it, in spite of some victories the Arabs were finally defeated.

Jewish leaders appealed to the Arab population to stay where they were, but the appeal fell on deaf ears. Only 150,000 Arabs stayed; these people, numbering today 650,000, are full citizens with all the rights of

citizenship. They are 15% of the total population of Israel, and are continuously growing in numbers, due to their high birth rate and low infant mortality.

Those who had listened to their leaders found themselves considered as refugees in the neighbouring Arab countries. The U.N. set up camps to give them assistance. Even today the same assistance is given to them (by the way, Jewish refugees did not receive any aid from the U.N.). Arab refugees were not integrated in those neighbouring countries. Only Jordan granted them citizenship, maybe because Jordan was the greater part of Palestine Great Britain received as a mandate to rule from the League of Nations after the first World War, which it divided to suit its policies.

Other Arab countries did not want to integrate those refugees because they wanted to annihilate the state of Israel and could use those refugees as political pawns for propaganda purposes. Even today the rich Arab countries still do not finance any of their basic needs, preferring to finance the purchase of arms.

I would like to submit some figures concerning refugees in this century, for you to compare :

Arab refugees in 1948 : 3/4 million;
Jewish refugees from Arab countries from 1948 onwards : 1 million;
Germans from former Germany areas, 1945 : 5 millions;
Moslems from India, 1947 : 4 millions;
Hindus from Pakistan, 1947 : 3 millions;
Germans from East Germany, 1948 : 3 millions;
Poles from Eastern Poland, 1945 : 2 3/4 millions;
Sudeten Germans from Czechoslovakia, 1945 : 1 1/2 million;
Greeks from Turkey, 1922 : 1 1/2 million;
Rumanians from Bessarabia, 1945 : 1 1/2 million;
Jews from Europe 1933-1967 : 1 1/2 million;
Turks from Greece 1922 : 1/2 million;
Finns from Eastern Finland, 1945 : 1/2 million;

These figures, although only approximate, give some indication of the scale of refugee movement in the twentieth century. All the above people fled or were driven from their homes and few of them were allowed to take with them either money or possessions or to retain any property rights, however ancient. Most of them, but not the Arabs from Palestine, were re-settled permanently in their new lands, accepted a new statehood and encouraged their children to take on a new nationality.

Israel has solved half the refugee problem of the Middle East. It is time for the Arabs to solve the other half.

Maurice M. Sadeh

société

Bagdad et les sons de l'enfance...

Les vents chauds annonçaient l'arrivée de l'été et c'était le déménagement saisonnier. Nous transportions nos lits sur le toit et là nous nous installions pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que les premières pluies de l'automne nous chassent. Le matin, les premiers rayons du soleil annonçaient la canicule de la journée. Le soleil, voilà l'ennemi à fuir. Toute la journée nous cherchions l'ombre et le soir, après le coucher du soleil nous remontions sur le toit, retrouvant nos lits et la fraîcheur de la nuit.

L'été je dormais avec la rue et c'est la rue en même temps que le soleil qui me réveillaient. Tout le long des mois chauds j'entendais la ville se lever et je l'écoutais se coucher. A l'aube les vendeurs de pains, de crème, de lait caillé et de pastèques offraient leurs marchandises avant le premier chant du coq. Ma mère admirait ces hommes vaillants qui gagnaient courageusement leur vie. Pourtant elle ne leur ouvrait jamais la porte, car c'est mon père, faisant rapidement les prières du matin, qui allait au marché chercher la nourriture de la journée avant de prendre son petit déjeuner. Il n'était pas le premier à se lever. Mon frère aîné était debout avant les lueurs de l'aube. Il secouait mon lit pour me prévenir. C'était l'heure d'aller nager. Je l'accompagnais au bord du Tigre que nous traversions avant que les rayons du soleil ne fussent trop brûlants. A notre retour nous croisions mon père qui partait au bureau.

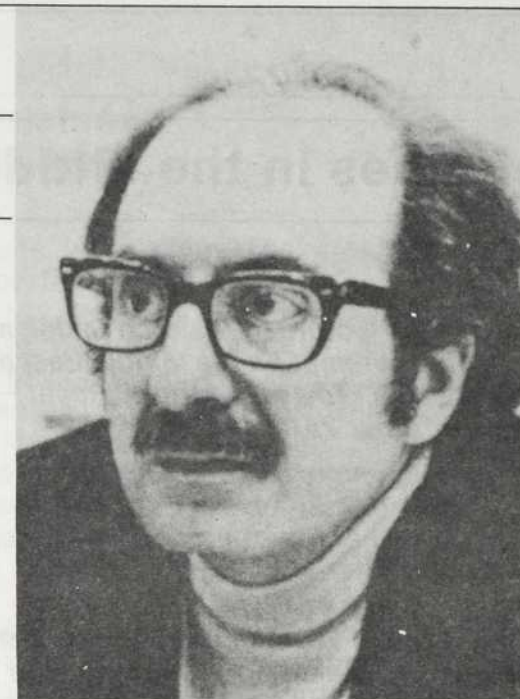
La ville se réveillait au chant des marchands et dans la rue l'animal familier était l'âne que l'on tire, que l'on pousse, que l'on frappe et qui fait retentir le cri strident à trois niveaux, à la fois singulier et ridicule. Pour nous c'était l'animal bête et laid, tour à tour porteur de fruits, de légumes et d'ordures. Ses trots étaient aussi familiers que les pas des humains et quand son cri déchirait l'air l'on ne se préoccupait pas de son refus ou de son contentement. Il était docile et obéissant malgré sa réputation d'entêtement.

À la suite des mélodies des marchands, j'écoutais celles des mendiants. Ceux-là se partageaient notre rue dans le temps et l'espace, répétant jour après jour, à des précis, les mêmes appels. Les mendiants suivaient un semblable rituel. Ils commençaient leur journée longeant la rue et ceux, parmi eux, qui étaient aveugles ponctuaient leurs suppliques de petits coups de canne. Ils s'attardaient dans les coins et les tournants les plus passants et quand tous les hommes se furent rendus au travail ils s'installaient chacun à son poste autour de la synagogue. Tout au long de la journée leurs appels à la charité et leur invocation de Dieu qui récompensera le bienfaiteur, se perdaient dans les bruits de la rue, comme le rappel lancinant du perpétuel malheur du monde.

J'habitais une de ces rues étroites qui dans les Médinas de Fez et de Marrakech font la joie des touristes en mal d'exotisme. La voiture automobile était confinée aux grandes artères, et même les calèches tirées par les chevaux ne pénétraient que dans des ruelles intermédiaires qui reliaient la nôtre au marché.

Hiver et été la rue était habitée. Les bruits changeaient selon les saisons et les heures de la journée mais demeuraient constants. Bruits humains et bruits d'animaux s'entremêlaient. Les affaires se traitaient dans les cafés, pour une bonne part en plein air, et les bruits de tric-trac se mêlaient aux chants que transmettaient la radio à pleine capacité de haut-parleur. La radio comme la voiture était des acquisitions nouvelles et les bruits qu'ils produisaient avec si peu d'effort étaient magiques. Les chauffeurs de petits autobus qui remontaient la rue Haroun al Rachid de Bab et Chargui (la Porte de l'Est) jusqu'à Aadhamiah ne desserraient le klaxon que pour en mieux faire ressortir la variété et les niveaux de sons. Faire du bruit en appuyant sur un bouton donnait un pouvoir que l'on n'était pas prêt de lâcher. Et sur cette grande artère la calèche à cheval dépassait en quantité les nouvelles venues. Le son du fouet s'entremêlait aux hennissements des chevaux. Le fouet s'abattait rarement sur le dos du cheval. Il claquait gratuitement en l'air attestant d'une puissance présente même quand on n'en fait pas usage.

Les nuits d'été, de mon lit sur le toit, j'entendais longuement la ville dormir. On couchait les enfants puis on éteignait les radios. De loin, on entendait les vrombissements des voitures qui partaient et qui s'arrêtaient et des boîtes de nuit de plein air, les sons de musique et les voix de chanteuses étaient à peine audibles comme si elles parvenaient d'un lieu lointain et fabuleux. J'étais trop jeune alors pour y pénétrer et je me contentais des disques, du cinéma et de la radio pour faire mon apprentissage des sons miraculeux des voix et de la musique. Le héros de mon enfance était Mohammed Abdul Wahab. Le cinéma égyptien a multiplié son image alors que la radio rendit sa voix proche et familière. Sa musique était neuve et moderne comme celle de la compagne de ses premiers films Layla Mourad. Je méprisais le Chalghi, l'orchestre traditionnel dont la radio nous transmettait chaque soir un concert. J'accueillais malhablement, à l'aveuglette, ce qui m'apparaissait comme un Occident apprivoisé ou un Orient modernisé. Je ne comprenais pas l'envoûtement qu'exerçait la voix et les mélodies d'Oum Koulthoum. J'accompagnais mes soeurs aînées au cinéma et nous devions nous battre pour atteindre le guichet. On n'avait pas l'habitude de faire la queue et les nouveaux films d'Abdul Wahab attiraient



Naïm KATTAN

une foule qui ne lâchait prise qu'après l'avoir écouté dix ou quinze fois. Je dis bien écouté. Car dans chaque film on assistait à un tour de chant coupé de quelques épisodes qui semblaient puérils même à l'enfant que j'étais encore. Trois ou quatre mois après la sortie du film la foule devenait moins dense et l'attente du guichet n'exigeait pas une bataille des coudes et des épaules. Mais là, un autre inconvénient faisait surface. Nous nous trouvions parmi de vieux habitués qui avaient eu l'avantage sur nous d'avoir vu le film dix ou quinze fois. Et chaque chanson était scandée par une armée d'admirateurs et la voix d'Abdul se noyait dans la foulée d'une chorale improvisée.

Je suis allé voir le premier film d'Oum Koulthoum. Elle jouait le rôle d'une adolescente séduite et abandonnée. La grosse femme déjà mûre jurait avec le personnage mais la voix faisait tout passer et on n'y voyait que du feu. On venait l'écouter et on acceptait tous les prétextes.

Les fêtes étaient une source imperceptible de musique car nous étions nous mêmes des exécutants. Mon père n'avait pas de voix mélodieuse et j'attendais les grandes occasions, la Pâque notamment, pour que ma mère, de sa voix haute chantât la sortie des Juifs d'Egypte. A la synagogue aucun chant, aucun Hazan ne m'impressionna autant que ceux que j'ai entendus bien plus tard dans les synagogues achkenazes d'Occident. Le Hazan, le chantre, ne faisait que conduire l'assemblée, ne s'en distinguait que par la clarté de son élocution et chaque célébrant pouvait goûter tout seul et avec toute l'intensité la mélodie de la parole divine.

La radio nous transmettait des heures durant la récitation du Coran et dans mon esprit toute religion, toute parole sacrée ne peuvent être que chant et mélodie. Nos voix récalcitrantes et nos harmonies approximatives étaient portées par une beauté qui nous allait familière, qui nous appartenait, qui n'était pas dispensée par des professionnels. Nous étions des participants et nous pouvions être spectateurs.

suite page 32

société

le goût des confitures...

David ! David ! Elie ! Elie !

Où courent-ils ainsi, leurs cheveux frisés, mouillés, collés sur leurs visages vifs et désordonnés.

Cinq heures, la cloche a sonné, l'école vient de finir.

Caliente ! Caliente ! Le marchand de jaban, celui de beignets, la charette du marchand de cacahuètes; tout le monde est au rendez-vous.

Rien pourtant ne semble intéresser David et Elie.

Du boulevard Moulay Youssef à la rue Lusitania, le chemin n'est pas long.

C'est là où leur soeur, jeune mariée, vit.

Elle a une garçonnière, petite maison de poupée, cuisine de poche; chambrettes minuscules où s'entassaient déjà trois bébés, le père, la mère et comme toute famille qui se respecte, une bonne; Fatima, quel que soit son prénom véritable.

La mère est très fière de ses bébés CHURCHILL roses, bien nourris, au sein S.V.P., bien portants, habillés proprement, barboteuses et tutti quanti.

Elle fait voir avec orgueil ses placards, toujours impeccables, où le linge de maison qui fleure bon le soleil et le vent, a séché sur la terrasse.

Mais les jeunes David et Elie ont d'autres préoccupations.

Cinq heures, c'est l'heure du thé à la menthe, du bon pain chaud que leur jeune soeur pétrit elle-même, qu'elle envoie au four par Fatima avec cette recommandation :

Dis-lui, pas très près du feu !

Et aussi :

Dis à H'mido que c'est pour la fille de R'bi Braham.

Recouvert d'un film de jaune d'oeuf le pain revient chaud et doré.

La soeur, jeune femme dynamique, et vive, au foulard à fleurs sur les cheveux, le coupe d'une main ferme.

Tenez sentez ! Sentez ! dit-elle en leur collant la miche sous le nez.

Et c'est vrai que le pain, encore fumant, sent bon le bon pain; le parfum se propage dans toute la maison, un parfum chaud et appétissant, un parfum rassurant.

Le beurre «danois» qu'on étale généreusement sur le pain chaud, fond. Et là, d'un bocal transparent, coloré, chatoyant, on extrait la confiture, faite maison, avec amour, mijotée, mitonnée, revenue pendant des heures dans son jus, dans son sucre, délicatement caramélisée. Cette confiture à l'orange, faite de larges quartiers dorés, met l'eau à la bouche.

David et Elie se régalaient et n'en mangent jamais assez.

Après les longues journées de classe, c'est une belle récompense qui valait bien cette attente.

Tantôt c'était de la confiture aux raisins secs et aux noix, avec des bâtons de cannelle, tantôt de la confiture de coings avec des

clous de girofle; mais la préférence des enfants allait plutôt du côté de celle à l'orange.

La jeune soeur était très fière de ses talents de cuisinière.

Pour les enfants, cet arrêt constituait une halte importante qu'ils ne manquaient que rarement.

Un jour, cependant, la soeur s'était absentée pour une quelconque raison, ils trouvèrent maison close...

Ils eurent beau frapper, d'abord à la porte, puis à la fenêtre, aucune réponse.

Décidément, il n'y avait personne.

Comme la soeur vivait au rez-de-chaussée, Elie se munit d'un fin morceau de bois qu'il introduisit dans l'interstice des persiennes vert gazon.

La courette intérieure où, d'habitude, jouaient les enfants, était déserte.

Avec le bâtonnet, il fit sauter habilement le loquet, et, l'un faisant la courte échelle à l'autre, ils pénétrèrent dans l'appartement, où une bonne odeur de propre règne. A travers les volets mi-clos qui tremblent au vent léger et les tergals qui se lavent comme des mouchoirs, le soleil danse.

Vite, dans la cuisine. On ouvre un premier placard, un deuxième et là, un énorme bocal, plein à rebord, de cette confiture dont ils raffolent.

Assis, les jambes entrecroisées, ils avalent, ils dévorent, ils mangent et ils mangent et ils mangent; de peur d'être surpris ils se dépêchent, leurs petites mains s'enfoncent et ramènent, comme d'une pêche miraculeuse, ces petits morceaux délicieux qu'ils dégustent.

Leurs petites faces, toute barbouillée de jus, leurs mains gluantes, leurs tabliers sacagés, ils n'en avaient cure.

Ce moment est magique, ils le sentent, ils veulent en profiter au maximum.

Ma mère, qui raconte souvent cette petite aventure, dit qu'ils ont eu une indigestion, qu'on les a retrouvés se roulant par terre, mais eux n'ont pas oublié pour d'autres raisons.

Par la suite, nous avons eu l'occasion de goûter à d'autres confitures mais jamais jamais, disent-ils avec emphase, elles n'ont eu, jamais elles n'auront le goût de ces confitures.

Ils ont vieilli maintenant, je les vois passer, chargés du poids de leurs responsabilités, cheveux grisonnants; sentencieux et sages mais je ne peux m'empêcher de les imaginer jeunes enfants turbulents et insouciants.

Cette confiture, ils le savent, c'est leur madeleine à eux.

Alors si vous les voyez devenus graves ou sérieux, dites leur :

Eh ! Tu te souviens des confitures !

Vous verrez alors un sourire éclairer leur visage.

Dis-moi, et toi ? où retrouves-tu le goût des confitures ?

BOB ABITBOL

Maximes

Judeo - espagnoles

tiré du Recueil de Proverbes
Judéo-Espagnols du Maroc
(hakitia) **REFRANERO**

de Raphael BENAZERAF

POR UN OIDO ENTRA

POR EL OTRO LE SALE

CELA LUI ENTRE PAR UNE OREILLE ET
LUI SORT PAR L'AUTRE.

Se dit de celui qui ne veut rien entendre.

PESCADOR DE CANA,

MAIS PIERDE QUE LO QUE GANA

Pêcheur à la ligne, perd plus qu'il ne gagne.

Trop d'efforts, pour un très faible profit.

PIEDRAS Y PASUK

(H. pasuk = verset biblique).

Pierres et versets.

Quand les prières sont inefficaces, il faut user de la force.

PLITO-ERMANO (S)

ALHHENA DE MANO (S)

Dispute de frères, henné de mains.

Les querelles qui restent en famille ne sont pas graves. Si dit pour apaiser les rancœurs surgissant au sein d'une famille.

Pleto de hermanos alhenia de manos.

FOR MUCHO MADRUGAR, NO
AMANECE EL DIA

Ce n'est pas à force de veiller que se lèvera le jour.

On ne peut pas presser le temps.

Ni pour mutcho madrugar amanese.

FOR MUNCHO QUE ME HAGAN
TODOS NINGUNO COMO
FERAZMAL

(ferazmal = contraction de fuera de mal).

Pour plus que me fassent les autres, aucun comme «ferazmal».

Terme d'affection et signe d'égard pour se désigner mutuellement entre mari et femme.

Comme si on disait «le bien-aimé» ou l'être à qui je désire qu'aucun mal n'arrive. Au lieu de nommer un être cher on le désigne par FERAZMAL, «Exclu de tout mal».

POR DINERO

BAILA EL PERRO

Pour de l'argent, danse (on fait danser) le chien.

En y mettant le prix, on a raison de bien des scrupules.

Con la plata baila y el perro.

CET OUVRAGE EST EN VENTE
AU PRIX DE 100 F.F. CHEZ L'AUTEUR :
M. Raphael BENAZERAF
1, Place Winston Churchill
92200 NEUILLY S/SEINE
FRANCE

société

Herbert Pagani : un poète, juif, militant

Herbert, chanteur, risque sa carrière tous les jours en clamant à tous vents : «Je suis juif sioniste». Le phénomène Herbert Pagani donc, a besoin d'être mis en lumière. Herbert est d'abord un produit de la diaspora juive tout à fait dans les normes : né en Lybie, immigré en France puis en Italie, multilingue. Il commence sa carrière en traduisant les chansons de Brel en italien dont il adapte même les personnages au milieu ambiant : par exemple, dans «Ces gens-là» de Brel, il introduit un avocat de village italien. Brel l'aide dans son entreprise et il connaît le succès. Puis il va en France où il passe à Bobino. Là il est arrivé à un certain sommet. Mais là aussi, il exprime clairement ses opinions : pro-sionistes.

Les réactions ne se font pas attendre : on ne passe plus Herbert à la radio ou à la télévision. Les médias n'en parlent plus. Les contrats n'arrivent pas. Mais les gens, eux, n'oublient pas.

Quelques chansons vont sûrement occuper l'esprit de ceux qui l'ont vu : «L'amitié», «Portrait de famille», chansons sur De Gaulle, la «Femme sépharade», le «Show-business». Deux de ses chansons ont connu un succès fou, comme «Photo de groupe» adoptée comme hymne par le Club Méditerranée, et «Portrait de famille». Pour Herbert, c'est clair : sa chanson sera le véhicule de ses idées, et rien d'autre. Herbert dit souvent : «Je ne veux pas être

aimé, je veux faire un don.» Il n'atteindra peut-être pas le chiffre d'affaires d'Enrico Macias, mais il dit ce qu'il veut, avec force et simplicité. Brel choquait souvent parce qu'il décrivait une société qui révélait ses tares, petite bourgeoisie mesquine. Herbert Pagani, je crois, choque encore plus : il expose les plaies et met les nerfs à vif, surtout pour les Juifs. Prenons le cas de la chanson sur la famille qui, chez les Sépharades, est une institution sacrée, où il décrit les vrais parents par opposition aux parents idéaux. Il est temps de mentionner maintenant le «Plaidoyer pour ma terre» qui, lui, aborde la question du Moyen-Orient, d'une façon révolutionnaire. Il a été écrit en réaction à la motion de l'O.N.U. assimilant sionisme et racisme. Dans ce texte, il exhorte les Arabes à «faire confiance à des ennemis sincères plutôt qu'à des amis véreux». Laissez tomber les mythes, dit-il aux Arabes, Israël ne cessera jamais d'exister. Pour Herbert, «Israël est le peuple électeur et non élu». C'est lui qui a choisi Dieu et non Dieu qui l'a choisi.

Herbert a synthétisé ses pensées dans un livre qui va bientôt sortir et qui s'intitule «Préhistoire d'amour». De quoi traite-t-il ? Herbert a voulu écrire un livre philosophique sur la difficulté d'être Juif, homme, artiste. Herbert va également passer à l'Olympia dans un futur proche.

La carrière d'Herbert est étonnante.

Chanteur très apprécié d'une certaine élite, il peut devenir également un chanteur à succès. Sur scène, Herbert se raconte, décontracté, et ses morceaux de vie entrecoupés de chansons sont nécessaires à la compréhension de son spectacle. Ceci lui donne un certain pouvoir sur scène qu'il n'aurait peut-être pas autrement. Le manque d'orchestre diminue considérablement l'impact d'un chanteur, car Herbert ne fait pas de show, il chante simplement, trop simplement peut-être. De nos jours, la mise en scène équivaut à la qualité du chanteur. À l'Olympia où il doit passer bientôt, Herbert en donnera sûrement un peu plus. Nonobstant, le public, lui, était conquis. Plusieurs personnes connaissent par cœur les paroles de ses chansons. D'autres sont allés le voir à la fin du show pour le féliciter. Parmi eux, un couple d'Italiens. Herbert restera un chanteur marginal dans la mesure où ses opinions prévaudront sur sa carrière.

Dans l'un ou l'autre cas, nous voulons certainement garder Herbert dans le circuit. Fait extrêmement difficile à comprendre, avant son arrivée, la communauté de Montréal n'avait presque jamais entendu parler de lui. Il se passe beaucoup de choses dont nous ne sommes pas conscients à l'extérieur de notre cercle.

Ce manque d'information sur la communauté française, la plus proche de nous, est grave.

Elizabeth Abensur

Herbert Pagani, autres pays... Extraits du Devoir

La culture des autres est toujours fascinante. Elle traîne en elle cette part d'inconnu, cette part de différence qui invite à voyager dans l'imaginaire mais qui amène aussi à se situer dans l'univers. Elle est donc troublante. On s'y promène en touriste, sans toujours savoir en saisir les nuances et les subtilités; on s'y promène avec ses préjugés, ses partis-pris, avec les conditionnements de sa propre culture. Parfois on reste bloqué à la frontière.

C'est ce qui m'est arrivé l'autre soir au Centre Saidye Bronfman. La communauté sépharade de Montréal avait fait venir pour la semaine, Herbert Pagani, enfant chéri de la chanson française, fils spirituel de Brel, protégé de Louis Aragon et de Jacques Attali.

Un mélange de parfums contrastés embaumait l'air tandis qu'un paysage calme d'ongles vernis, de cheveux laqués et de tenues de soirée au chic méditerranéen, s'étendait à perte d'horizon devant moi. Ce soir-là tout le monde se connaissait et semblait voyager en terre connue et communautaire. Ce soir-là la communauté se payait le luxe d'un chanteur juif de gauche, engagé.

Cabotin sur les bords, il se présente en imperméable à la Colombo avec un thermo d'eau et de miel, une boîte à maquillage et des bandes magnétiques. L'Orchestre sym-

phonique de Tel Aviv, n'a pu venir, dit-il, d'un air sarcastique. Ce sera le premier d'une série de discours racolteurs qui se terminera d'ailleurs avec une ode glorieuse au Québec.

Sa voie virile, ses gestes secs, ses chansons élastiques et théâtrales, rappellent tout de suite Brel. Sa musique suggère au contraire Joselito. Si Herbert Pagani avait grandi en Amérique du Nord, il ferait aujourd'hui une toute autre musique. Mais voilà, Herbert Pagani est un Européen, tripatrié par-dessus le marché.

Partagé entre Israël, l'Italie et la France, il puise un peu partout son inspiration. Si on est le moins branché sur le gros poumon électrique de la musique anglo-saxonne, on a tout à coup les oreilles qui sifflent et les dents qui grincent devant les grandes envolées néo-lyrico-romantiques et les accords parfois complètement pompiers. Tout le pseudo-pop italien, tout le kitsch sentimental des disques latins nous remontent à la mémoire. À travers les grandes digressions opératiques, se profile finalement un folklorisme difficile à digérer et que d'autres comme Jimmy Webb et son célèbre MacArthur Park ont mieux exploité.

Mais voilà, autres pays, autres manières, autres moeurs. Herbert Pagani a le droit à ses particularismes et moi j'ai le droit de ne pas y adhérer.

Comme tous ceux qui ont lu cet article, Madame S. AMAR a été très choquée. Elle a donc écrit au directeur du Devoir, M. J.-L. ROY, pour lui demander de publier cette «Réponse à Nathalie». Elle l'a aussi prié de bien vouloir détacher aux spectacles de notre communauté une personne plus neutre ou du moins plus en mesure de dissimuler ses sentiments.

Bien entendu, M. ROY n'a pas publié cette réponse à Nathalie.

Eh oui, petite Nathalie! Ces préjugés que vous confessez au début de votre article, en espérant sans doute qu'ils parviendront à justifier et excuser ce paquet d'inepties que vous vous permettez d'écrire au sujet de cette communauté «sépharade» (dites «juive» et vous serez honnête jusqu'au bout), ces préjugés donc, vous ont réellement fait «manquer le bateau» sur lequel vous n'étiez pas si sûre de vouloir embarquer l'autre soir à Saidye Bronfman.

Au milieu de ces parfums, de ces ongles vernis, de ces cheveux laqués déjà mentionnés dans votre article sur l'Orchestre symphonique de Tel-Aviv qui s'est produit

société

QUÉBEC

par Herbert Pagani

Je me fast-food d'un chien c'faud
Tandis que le vent balance
Un panneau snack signé «Coca»
Pareil à ceux d'en France
A Ceci près que chez les Gaulois
On nous ordonne «Buvez!»

Et qu'au pays des Québécois
On nous dit «Savourez!»
Tout par ici est différent
L'espace, les manières,
Les rires, les routes, les camions et le vocabulaire.
Quand j'entends dire «un char»
Je ris, ça fait tellement «Ben Hur»
Mais, il y a des mots comme «peinturer»
Qui, moi, me peinturlurent.
Je sais qu'il y a chez le touriste un côté pathétique
A le voir s'ébahir ainsi sur votre quotidien,
Je suis payé pour le savoir
Je suis un Italien.
Je promets que je serai bref
Vous, soyez héroïques.
Quand je me promène sur la terrasse
Entre fleuve et château,
Que je vois vos jeunes qui s'embrassent

Sur calèches à chevaux,
Et les clowns faire des bêtises
En attendant le soir,
On me dit «ce pays est en crise»
Moi je ne veux pas y croire.
Quand il y a dix arbres pour un homme
On ne peut pas être raciste,
Quand on barbouille son toit vert pomme,
On est déjà artiste.

QUÉBEC !

Irlande Canadienne,
Ma France aux U.S.A.
Cinq fois plus grande que la mienne

Je t'entendais, je te vois...
Tes plaines de trappeurs sans fusils
Qui s'Harley Davidson
Au pied de Rideau aux cheveux miel

Au pied de Rideau ou de Montmorency
Où l'eau se mégatonne.
Tes plaines de filles aux cheveux miel
Aux joues de Normandie
À plonger dans leurs yeux de ciel.
J'ai oublié Paris !
J'aime tes églises aux toits «seringues»
Tes granges théâtrales
Et tes banquises de meringue
Que le Printemps avale.
Tes champs de neige qui,
Au mois de Mai s'envolent
En milliers d'oies
Et comme si c'était fait exprès
J'ai un faible pour le bois.



Le bois c'est chaud, c'est fort, c'est doux.
Le bois c'est camarade.
Ici du bois, il y en a partout,
Balcons, planchers, façades,
Plein les forêts et plein les rues,
En escaliers, en poutres,
Plein les chantiers, plein les cargos,
Ils ne savent plus quoi en foutre.
Tenez, là près du Saint-Laurent,
Je vous crois sur parole,
Toutes ces montagnes de cure-dents
Sont vos livres d'école.
Jardins sans grilles,
Maisons sans clés,
Nation hospitalière !
On n'a pas peur de l'autre, ici.
Voilà un autre mystère !

Ils sont pas bien ces gens du Nord,
Ils sont un peu givrés,
Même le soleil fait des efforts,
Depuis mon arrivée.
Quand il coule en sirop d'érable
Du ciel sur la chaussée,
Je me dis «l'Europe est lamentable,
Faudrait la déplacer».

Je veux finir ce pseudo poème
En rimes de quatre sous,
Par un appel sur toutes les chaînes
Au peuple de chez nous :
Amis, si vous voulez survivre au choc

de l'Amérique,

Entrez-y donc par le Québec, province pacifique
Qui, sur le cul de tous ses chars
Vous dit «Je me souviens»
D'avoir quitté la mère patrie
Sans perdre mon Latin.

Empruntez donc les trois passages
Que vous feront leurs bras,
Ils sont notre dernière plage
Avant la C.I.A.
Avant d'ouvrir, poitrine au vent
Les portes du western,
Laissez-les francophoniquement
Allumer vos lanternes.

QUÉBEC !

Ma Suisse Américaine,
Fait trop doux dans ton froid,
Tu commences à me faire problème
Avant qu'il y ait de quoi.
J'ai beau me dire que l'on m'attend
À New-York, U.S.A.
Que c'est honteux à 38 ans
De n'y être jamais allé !
Je ne suis pas fait à l'heure locale
Je ne suis là que depuis Samedi
Mais je sais déjà que j'aurai du mal
À foutre le camp d'ici !

société

À la fête de Pourim des orchestres s'improvisaient deux tambours, un daff, un dombouk. Montant du bas de la ville, des hommes et des jeunes gens parcouraient les quartiers un peu plus fortunés, sonnaient à chaque porte pour célébrer la défaite de Haman, la victoire d'Esther et la survie du peuple juif. Nous leur donnions des cadeaux préparés d'avance, argent, friandises et gâteaux.

Les mariages furent les grands événements de mon enfance. Dans les familles modestes on se contentait d'un orchestre traditionnel, un chalghi que j'écoutais distraitement et que bien plus tard j'ai fini par en ressentir les subtilités. Les familles huppées engageaient des orchestres plus modernes, ceux qu'on entendait à la radio et, à la fin de la soirée, alors que je luttais désespérément contre le sommeil, une chanteuse de renom, Nurjus Chawqui ou Salima Pacha, faisait une brève apparition après son tour de chant au cabaret. Je me tenais à côté des musiciens les entendant interminablement accorder Oud, Kanoun et violon. Mon instrument préféré était le Nay, la flûte. Le joueur en avait toute une collection et je vibraï de tout mon corps quand il obtenait de son bout de roseau l'air qui, l'espace de son souffle, arrêtaï le temps. Les hommes qui jouaient juraïent par le physique et le vêtement. Semblable aux épiciers et aux employés de banque, étaient-ils conscients de la magie de leurs sons ? Les yeux fixés sur les instruments, je ne regardais que leurs doigts et ils m'apparaissaïent soudain comme des êtres aériens, plus grands que nature, envahissants et invisibles en même temps.

Je me souviens vivement du jour où un camarade de classe me convia chez lui pour écouter un disque de musique «classique».

Il tournait les six faces de l'enregistrement de Sheherazade. Cela se passait chez nous, le compositeur russe a fait appel à un personnage de Bagdad et pourtant ces mélodies rappelaïent rarement les mélodies de nos chanteurs. Je n'arrivais pas à écouter. Je perdais le fil et mon camarade, les yeux clos, tenant solidement la tête de ses deux mains me disait avec conviction en remettant les disques : «Il

faut s'habituer». Je cherchais la mélodie, l'air dans un amas de sons, qui se chevauchaïent, s'effaçaïent, s'affrontaïent, se mêlaïent et s'annulaïent. Était-ce cela l'Orient du Russe ? Je revins chez mon camarade des semaines de suite et il tournait pour moi le même disque jusqu'à ce que je reconnaisse mon Orient familier et réinventé comme je l'ai fait plus tard en écoutant Bach et Vivaldi.

Dès lors Abdal Wahab m'apparaissaïent comme un grand pilleur, ses airs de succédanés des Russes et des Allemands apprêtés pour nos jeunesses en mal d'occidentalisation. Et la voix d'Oum Koulthoum naisaïent pour moi dans les brumes de Rimsky-Korsakov et de Beethoven.

Ma grand-mère habitait avec un oncle célibataire au bord du fleuve dans la banlieue Adhamiah. L'été dans le rivage élargi par la sécheresse, on construisait des abris en nattes de roseau et de branches de palmiers. J'y passais souvent le samedi écoutant les cultivateurs transportant en barques et en chalands des melons, des pastèques et des tomates. Ils chantaïent des mélodies que reprenaïent plus habilement les orchestres traditionnels. Nulle trace d'ânes mais le soir c'était les chiens qu'on entendait en abondance. Pendant la journée, pour échapper au vent chaud, ma grand-mère m'amenaïent dans les jardins privés où elle était invitée non par le propriétaire absent mais par la femme du jardinier. Là, humant les parfums des roses et des fleurs d'orangers j'entendais les moineaux et les colombes. Dans mon esprit, la campagne est restée comme le lieu où la journée est bercée par les chants d'oiseaux et la nuit annoncée par les aboiements de chiens.

Attiré par sa jeunesse rêveuse, par la musique, mon oncle tenta d'apprivoiser les cordes de violon. Il s'aperçut rapidement qu'il perdait son temps. Il laissa l'instrument et mon frère aîné poursuivant le même fantôme le fit plus systématiquement. Une fois par semaine un professeur venait à la maison l'initier aux secrets des sons. Je m'asseyais dans un coin et suivais religieusement la séance. Le professeur aveugle s'aperçevait de ma présence et ne s'en souciaïent pas et mon frère puisait dans la

présence d'un spectateur un encouragement dont il avait hautement besoin. A leur départ je posais le violon sous le menton et répétaï la leçon à laquelle je venais d'assister. S'aperçevant que j'avais plus de talent que lui, mon frère me remit entre les mains de son professeur, abandonnant ses propres tentatives. Les premières leçons étaient les plus faciles mais j'étais impatient de tirer des cordes les sons magiques que mon professeur me faisait entendre en récompense. J'appris vite les notes et le mouvement de l'archet mais la musique arabe est faite de thèmes et les règles ne servant que de cadre pour l'improvisation. La musique écrite n'existant pas, on sait jouer quand on parvient à faire tinter, selon les règles, les premières improvisations. J'avais beau m'appliquer, les mélodies me fuyaïent, s'évanouissaïent sous mes doigts dans un ennui qui risquaïent de m'éloigner de toute musique. J'ai sagement et rapidement abandonné la partie. Et aujourd'hui encore quand j'écoute un virtuose improviser au violon et au oud mon admiration n'est que plus vive, comme si je parvenais à atteindre le mystère, le secret de l'écoute.

Au seuil de l'âge adulte j'ai quitté l'Orient et ses sons. C'est à Paris que j'ai écouté mon premier concert symphonique. J'ai appris cette musique et je l'ai adoptée comme j'ai appris le français et en fis ma langue.

Parfois, dans un restaurant arabe de Montréal ou d'Ottawa et souvent en faisant tourner des disques, j'écoute la cantilation du Coran ou des prières juives, la voix d'Oum Koulthoum et les improvisations à l'Oud et au Nay, et la musique non apprise, non apprivoisée me rejoint par la peau et la chair, réveillant un monde toujours vivant mais désormais enveloppé dans tant de couches d'apprentissage, de conquête et d'arrachement. Désormais je vis les sons des autres qui sont devenus imperceptiblement les miens et quand, deux jours de suite, j'écoute les mélodies de mon enfance je mets volontairement fin à ce qui risque vite de se transformer en nostalgie et qui finira dans l'ennui et l'exaspération. J'ai appris qu'il y a des sons d'exil mais j'ai appris aussi que toute musique est une victoire sur l'exil.

Naïm KATTAN

suite de la page 30

à la Place des Arts pour cette même communauté le mois dernier, au milieu de ces parfums, votre odorat raffiné n'a-t-il pu déceler cette senteur d'huile d'olive que chantait Pagani dans l'une de ses interprétations ? C'est étrange ! Je suis persuadée que plus d'une des 200 personnes qui, ce soir-là, étaient présentes, en avait généreusement arrosé ses salades méditerranéennes avant de se rendre au spectacle. Moins de 200 juifs ont suffi pour vous donner le sentiment d'un paysage sans fin !! Cette mer de gens, donc, qui s'étaient

payée le luxe d'un chanteur de gauche, vous a frappée avec ses tenues de soirée au chic méditerranéen. En effet, ils ne portaïent ni les sandales de cuir mexicain, ni les jupes indiennes, ni les jeans qui m'avaïent moi fascinée lors de ma visite au T.N.M. la semaine dernière. Mais au moins, ils se parlaïent, ils se connaissaïent et point n'a été besoin de leur crier et de leur chanter sur les ondes et tous les médias «on est 6 millions, faut s'parler !», ils s'parlaïent, Nathalie, et ils vous parlaïent, ils le faisaïent spontanément, calmement et même sans vous connaître.

Quand vous êtes venue au Saidye Bronfman l'autre soir, Nathalie, ce n'est pas

Pagani que vous êtes allée écouter... Non, Nathalie, ce fut pour vous du tourisme en terre exotique, du voyeurisme à la frontière d'une communauté qui vous pardonne parce qu'elle vous sent encore trop ignorante d'elle pour être prise au sérieux. Que vous ayez grincé des dents et que vous n'ayez pas été prise au charme de Pagani, c'est là votre privilège le plus absolu, mais il est regrettable que le jugement que vous avez porté sur cet «enfant chéri de la chanson française» ait dû être faussé par ces préjugés dont nous avons déjà parlé vous et moi.

Sylvia Amar

société

Connaissez-vous David Amram ?

Intrigués par ce nom à la consonnance possiblement sépharade, nous l'avons happé au passage à la fin d'un concert qu'il venait de donner lundi dernier avec l'Orchestre Symphonique de Montréal à la Place des Arts.

V.S. : Parlez-vous Français, êtes-vous Sépharade ?

D.A. : Je parle un peu Français, un peu Ivrit, mais en Anglais je vous dit que oui, je suis Sépharade. Mais ça remonte à très, très longtemps dans le passé. Mon père a pu retracer nos origines à la famille BEN YEHUDA en Espagne, puis l'Afrique du Nord, puis l'Europe Occidentale.

V.S. : Qu'est-ce que ça vous dit d'être Sépharade ?

D.A. : Beaucoup de choses : le fait que mes parents aient effectué des recherches ardues et de longues démarches pour reprendre le nom de nos ancêtres est éloquent en lui-même. Voilà qui est fait et ça suffit, et avant de vous dire LEHITRAOT, laissez-moi vous poser une question : que pensez-vous de ma musique ?

Sa musique ? C'est la musique du coeur. C'est du moins ce qu'il expliqua à 2,200 écoliers et écolières du cycle anglophone venus le «voir» à la Salle Wilfrid-Pelletier. Nous disons le «voir» à dessein : à part la superbe performance de l'OSM, David Amram a le sens du show-biz ; pendant une heure et demie il a tenu en haleine tous ces enfants, les a fait trépigner, battre des mains, des pieds et... du coeur. «La musique, c'est le rythme du coeur de tous les peuples, suivez-moi : BOUM BOUM-BOUM BOUM...» À l'aide d'un tambourin, d'un sifflet, d'une foule de petits instruments rudimentaires, il leur a fait «voir» le rythme du coeur, leur a fait toucher du doigt le BOUM, BOUM-BOUM, à travers toutes sortes de musiques, espagnoles, chinoises, arabes, juives, hindoues et la 5ème Symphonie de Beethoven, Ludwig Van, le jazz, le boogie, le rock. Il a fait vibrer tous les instruments séparément, ensemble, un à un et le public.

Une heure et demie trop courtes : s'il revient, ne manquez pas d'aller le «voir».

Né à Philadelphie en 1930, le petit David reçoit son premier clairon à l'âge de 6 ans, dont il se met à jouer immédiatement, révélant un don inné que viendront confirmer des leçons de piano et un premier concert à l'âge de 7 ans.

En 1946, sa première composition, inspirée de Brahms, «Trio pour cor, violon et piano» attire l'attention de Dimitri Mitropoulos sous la direction de qui, David jouera de la musique symphonique avec l'orchestre de Philadelphie.

En 1948, Amram commencera ses études formelles au Oberlin College of Music, où il obtiendra un B.A.

À partir de 1956, vient s'ajouter à ce palmarès hors pair la composition de bandes sonores pour films, et pièces de théâtre, en particulier pour le Shakespeare Festival.

Avec une telle expérience, il ne restait plus à Amram qu'à s'initier à la direction d'orchestre, ce qu'il fit au Metropolitan Opera, se mettant à l'école de son inspirateur de naguère, Mitropoulos.

Le 4 Juillet 1962, il inaugure sa carrière de chef d'orchestre, à la direction de son Alma Mater, l'Orchestre de Philadelphie.

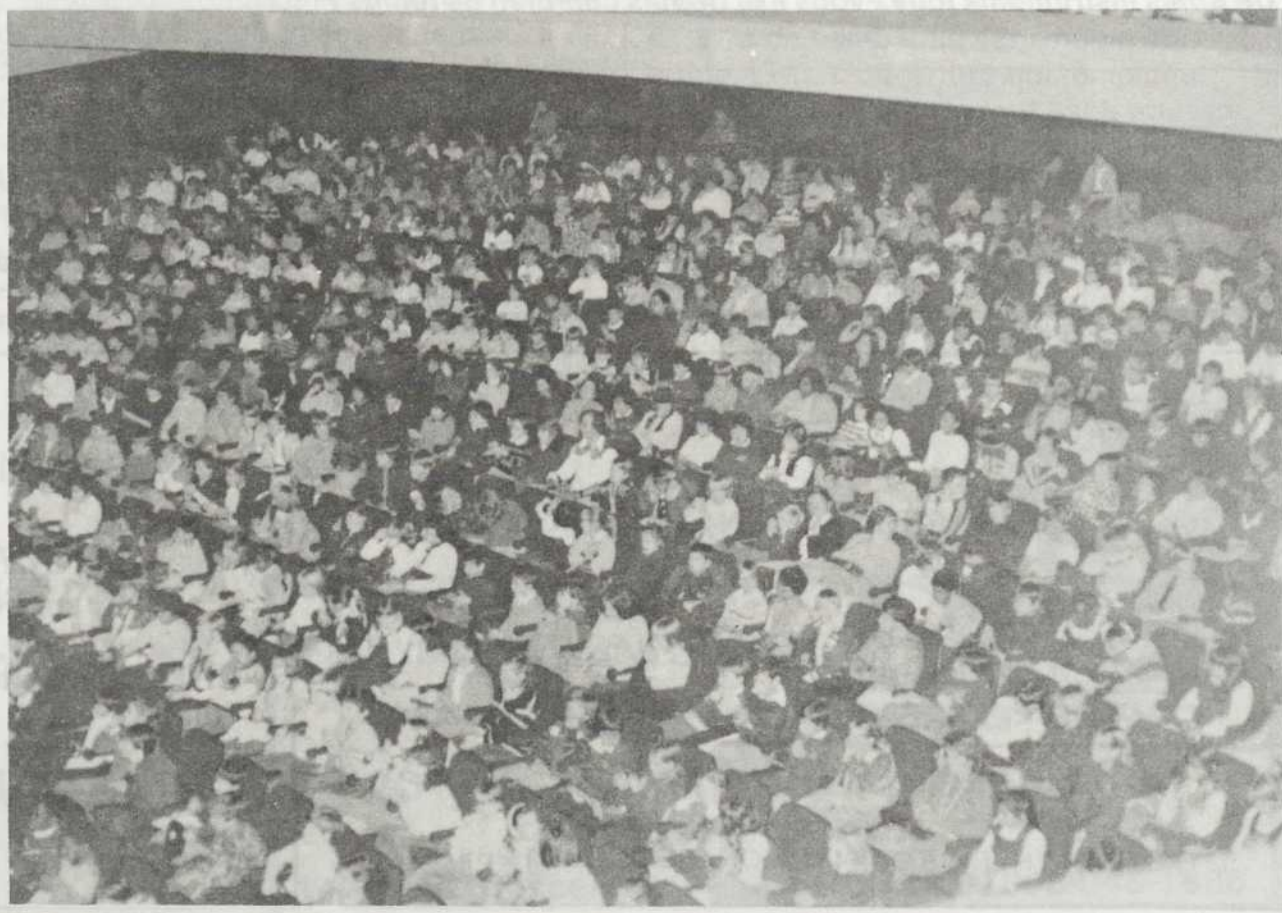
Amram ne s'arrête pas là ; 1964 lui apporte une commande spéciale du Jewish Theological Seminary : composer un opéra pour la télévision, inspiré des camps de concentration. Autre fleuron à ajouter à sa gloire : le succès de cette oeuvre l'encouragea à poursuivre dans cette veine, et une autre oeuvre religieuse reçut le même accueil.

Les compositions **religieuses classiques**, l'enseignement l'interprétation (de jazz surtout), la direction, se partagent son temps. Son enthousiasme, sa créativité, sa curiosité, ne fléchissent pas. C'est ainsi que pour **EXPO 67**, il expérimentera les procédés acoustiques modernes, le son stéréophonique à canaux multiples des six écrans, au Pavillon de Canadien Pacific.

La même année voit la parution de son autobiographie «Vibrations». Pourtant le

bilan n'est pas complet, puisqu'en 1969, Amram, envoyé en mission semi-officielle au Brésil, commence une carrière de relations publiques dans le domaine de la musique à l'extérieur des États-Unis ; c'est ainsi qu'il découvre et intègre la musique latino-américaine qui deviendra une influence majeure dans ses oeuvres ultérieures. Il continue à apparaître sur des campus, interprétant du jazz, tenant des ateliers de musique folkloriques, donnant d'innombrables conférences.

Les missions se succèdent : Kenya, Cuba, Amérique Centrale, Moyen-Orient ; chacune rafraîchit ou nourrit son inspiration : musique afro-cubaine, musique tibétaine, tout lui est matière d'enrichissement et contribue à faire de lui «un véritable humaniste qui se meut d'un domaine musical à l'autre avec la versatilité de ces hommes de la Renaissance dont l'inépuisable créativité ne pouvait se limiter à un ou deux moyens d'expression».



TROUPE MUSICALE SÉPHARADE (T.M.S.)

APPEL À TOUS LES MUSICIENS SÉPHARADES

- Si vous avez des talents musicaux
- Si vous avez entre 15 et 40 ans
- Si vous désirez réaliser vos compositions musicales
- Ou si tout simplement vous êtes motivés à faire de la musique au sein d'une troupe musicale réunissant vos semblables, alors prenez le temps de lire cet article.

Le T.M.S. a été approuvé unanimement par le Comité culturel du Centre communautaire juif. Il vise à promouvoir l'aspect musical des sépharades au même titre que la Chorale Kinor promeut le chant, et Harmon, la danse folklorique israélienne. Ce programme gratuit comporte deux volets :

1) Création d'une troupe de 20 à 30 personnes au maximum, regroupant les musiciens amateurs de notre communauté et leur permettant de jouer de la musique en groupe. Nous travaillerons, en priorité, des compositions provenant des sépharades. Elles seront amenées aussi bien par des membres de la troupe que par toute autre personne. Nous pourrions, secondairement, jouer des pièces connues.

2) Création d'un service communautaire accessible à tous, réunissant des ressources humaines, matérielles et autres et ce, dans le but de venir en aide à ceux qui désirent achever une oeuvre musicale. Nous essayerons également de prodiguer des conseils pratiques et de demeurer à la disposition de ceux qui nous solliciteront. Par exemple : un compositeur pourrait avoir recours au TMS s'il ne disposait pas d'un orchestre pour voir réaliser son oeuvre.

En ce qui concerne l'organisation, nous aurons une répétition d'environ 2 heures par semaine dans un local du Centre communautaire. Nous comptons commencer vers le début du mois de janvier 1983. Nous prévoyons également donner un

spectacle vers le mois de juin, dans le cadre du Festival Sépharade, et même, possiblement, l'enregistrement d'un disque. Nous vous lançons donc cet appel pour vous inciter à participer.

Nous avons besoin de personnes motivées, qui aiment la musique et voudraient approfondir cette discipline.

Si vous êtes intéressés à faire partie de cette troupe, remplissez ce questionnaire et adressez-le dans les plus brefs délais à :

Alain Benamron (TMS)
6257, McLynn
Montréal H3X 2R5

Nous attendons impatiemment de vos nouvelles et espérons que le TMS s'avérera un succès pour tous.

Savez-vous déchiffrer une partition musicale ?

Nom, Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Profession _____

Âge _____

De quels instruments jouez-vous ? et depuis combien de temps ?

Quels sont les instruments dont vous disposez ?

Composez-vous des oeuvres musicales ?

Quelles sont vos disponibilités ?

À quoi vous attendez-vous en adhérant au T.M.S. ?

Faites toute autre remarque que vous jugez pertinente en rapport avec votre demande, sur feuille séparée.

Agence: 286-1276

ROGER SASSON & HENRI SONEGO



VOYAGES

1117 STE-CATHERINE O. #417, MONTRÉAL, QUÉ. H3B 1H9

EXQUIS

SOLARIUM, RAYONS, U.V.A.
Sans danger - Tout confort

2100 Guy, suite 200
Tél. 931-2491

Montréal, Qué. H3H 2M8
Métro Guy-Maisonneuve

COIFFURE

ESTHÉTIQUE

société

Livres

«Juifs du Maroc – Identité et Dialogue»

Édition en Arabe et en Hébreu de l'ouvrage

La publication de cet ouvrage en langue arabe a été réalisée par les éditions Stouky de Rabat. La traduction a été faite par une équipe de traducteurs constituée par l'éditeur et la révision assurée par des spécialistes universitaires. L'ouvrage se présente sous forme de trois fascicules correspondant aux différentes parties de la version française du livre.

Un exemplaire, spécialement préparé à son intention, sera prochainement remis à S.M. le Roi du Maroc, lors d'une audience particulière, qui a été demandée et qui pourra être élargie à des représentants du judaïsme marocain dans le monde. La diffusion ultérieure de cette version aura un

Juifs du Maroc

IDENTITÉ ET DIALOGUE

retentissement particulier dans le monde arabe, car c'est en effet le premier ouvrage de cette nature paru entièrement en langue arabe.

À la suite de la remise au Président de l'État d'Israël, M. I. NAVON, d'un exemplaire numéroté de l'ouvrage en français, des dispositions ont été prises par l'association en vue de sa traduction en hébreu. Un chercheur israélien a bien voulu accepter de recueillir les articles en hébreu des auteurs israéliens de l'ouvrage et de conseiller l'association sur l'ensemble de l'entreprise. Celle-ci est fort coûteuse et sa réalisation dépend de concours financiers qui pourront être obtenus en Israël. Une

décision sera prise lors de la mission qu'effectuera une délégation de l'association en Israël. Entre temps, des traductions de certains articles pourront paraître dans la revue «Péamin» du Centre d'Études pour les Juifs d'Afrique du Nord (Institut Ben Zvi), de même qu'un effort sera fait pour faire connaître et diffuser l'ouvrage en langue française.

Outre ces deux éditions en arabe et en hébreu, une édition en anglais pourra être envisagée, si les concours indispensables étaient réunis aux États-Unis et au Canada pour réaliser la traduction dans les meilleurs délais. Des universitaires d'origine marocaine s'y intéressent dans ces deux pays et une telle opération contribuerait sans aucun doute à une meilleure connaissance du judaïsme sépharade par les communautés ashkénazes d'Amérique du Nord. Elle représenterait aussi une forme de coopération étroite avec la Moroccan Jewish Organization de New York et la Communauté Sépharade du Québec à Montréal.

J'aimerais que cet ouvrage soit traduit en arabe pour pouvoir montrer à certains chefs d'État arabes de mes amis ce que fut une expérience de coexistence judéo-arabe»

HASSAN II

«J'ai trouvé beaucoup de témoignages de grande valeur. J'espère de tout coeur qu'ils contribueront, selon votre volonté et votre effort, à une meilleure compréhension et au rapprochement judéo-arabe».

Pierre MENDES-FRANCE

En vente

à la C.S.Q. Tél. : 733-4998

au C.C.J. Tél. : 735-5565

et à VICTORIA GIFT SHOP

Tél. : 738-1414

LE MONDE

«À travers cet ouvrage d'un intérêt exceptionnel... la singularité d'un destin, la richesse d'une histoire qui ne trouve pas ses raisons dans le seul passé...»

LE QUOTIDIEN DE PARIS

«Dans le creuset des peuples sémites, la communauté juive marocaine ne veut pas être orpheline de son histoire, de son langage, de sa musique, de ses droits...»

LE CONTINENT

«Écrire les paroles brisées par la colonisation et l'exil, se réapproprier une mémoire d'autrefois faire jouer entre elles les spécificités culturelles, et le dialogue des différences, *Juifs du Maroc*, c'est un peu tout cela que veut dire *Identité et Dialogue* ...»

AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE JUIVE

«Voilà une histoire oubliée, une culture méprisée, une communauté écartelée, qui prennent sous nos yeux consistance

et légitimité. Ce livre est un acte de reconquête de soi... Ce travail est une parole reconquise.»

L'ARCHE

«... livre de combat au sens noble du terme. Livre d'ouverture qui témoigne qu'entre l'eau et le vin tout est à nouveau possible, mais par dessus tout, livre de référence pour quiconque veut saisir de l'intérieur une communauté riche de mille apports et sur laquelle on commence à peine à ouvrir les yeux...»

MAGIC CARPET: ALEPPO-IN-FLATBUSH
THE STORY OF A UNIQUE ETHNIC JEWISH
COMMUNITY

JOSEPH A.D. SUTTON

1432 East Ninth Street, Brooklyn, N.Y. 11230

HARD COVER, ANCIENT SEPHARADIC MUSIC, INDEX,
GLOSSARY, BIBLIOGY, MAPS, PHOTOGRAPHS.

SECOND PRINTING

\$19.95 P.P.D.

CRESCENT HAUTE COIFFURE

présente

RUTH SEBAG

Diplômée de l'École

VIDAL SASSON LONDRES

avise sa clientèle de sa nouvelle adresse

**20% de réduction sur présentation
de cette annonce**

1429 rue Crescent

Tél. 845-7395-845-1686



société

THE BIBLICAL BALLADS OF THE SEPHARDIM : A LITERARY AND LINGUISTIC STUDY

Chère Madame Benaim,

Je lis avec enthousiasme votre revue et vous félicite pour l'effort que vous déployez. Il y a une certaine effervescence dans les études du Judaïsme sépharade et oriental, et votre publication reflète fidèlement ce renouveau qui, loin d'être un regard nostalgique et stérile sur notre passé, semble augurer une renaissance, du moins sur le domaine culturel. Comment traduire cet intérêt affectif ou intellectuel sur le plan de la pratique reste toujours un défi pour nos éducateurs et responsables religieux et communautaires.

En Ontario, la plupart des études sur les Sépharades hispanophones ou francophones restent très superficielles et toutes les thèses de maîtrise portent sur leur intégration sociale. Ces recherches répondaient à une certaine curiosité qui accentuait la difficulté et parfois l'incapacité des Sépharades de s'adapter ou s'intégrer dans une nouvelle société anglophone. Ces études, par leur nature, négligeaient l'apport culturel de ces nouveaux immigrants.

J'ai essayé très partiellement d'explorer un de ces aspects culturels dans la thèse de doctorat que je viens de compléter. Veuillez trouver un résumé de mon travail que vous pouvez publier dans l'intérêt de vos lecteurs.

Je vous remercie, vous souhaite «Shana Tova» et vous prie d'agréer mes sentiments les meilleurs.

Messod SALAMA, Ph.D.

ABSTRACT OF THESIS : Messod Salama

The extraordinary retention of the **romancero** by Spanish-speaking Jews has attracted the attention of many scholars. As a result, several attempts have been made to determine how and why the Sephardim of North Africa and the Balkans were able to preserve until very recently part of the Medieval and Renaissance culture of the Iberian Peninsula. In order to save part of this legacy from complete oblivion most efforts were devoted to the task of collecting, recording, editing and transcribing popular ballads. Very few studies have been done on specific cycles or groups of **romances**. Of all these ballads, those dealing with Biblical themes have been most neglected, yet they capture better than any others the hybrid nature of Sephardic folklore. The Biblical **romancero** reflects the tensions that characterize Judeo-Spanish culture, and reveals a double attachment to the Holy Scriptures and to Hispanic literature. The contribution of the Sephardim to the Biblical **romancero** is most significant. To the ballads imported, derived, or inspired by Spanish models, they not only added Midrashic elements but also created new songs. These new Midrashic additions complement the brief pericopes of the Old Testament. While remaining faithful to the main sources, the Spanish-speaking Jews incorporated these ballads into their social and religious ceremonies. This functional value ensured the survival of the Biblical **romancero** and fulfilled entertainment and didactic needs. Other specific Sephardic contributions include the insertion of Hebrew expressions, Arabic and Turkish words, and references to Jewish customs.

This dissertation deals with eight of the most popular Biblical ballads, **El sacrificio de Isaac**, (a-o), **El robo de Dina** (o), **La consagracion de Moisés** (a-o), (o), **El paso del Mar Rojo** (a-o), **David y Goliath** (i-a), **Tamar y Amnon** (a-a), **David llora a Absalon** (o), and **El juicio de Salomon** (a-a). Six of these ballads have early literary counterparts or antecedents found in either broadsheets, **silvas**, or **cancioneros**. Two of these ballads, **La consagracion de**

Moisés and **El sacrificio de Isaac** were known by the Marranos and the Portuguese Jews of Amsterdam. On the other hand only the **romances** of **El sacrificio de Isaac** and **Tamar y Amnon** were recorded in the modern oral tradition of the Peninsula. Due to the process of oral transmission and a **deseo de actualizacion**, these modern Spanish versions barely retain any of the motifs of the Biblical episodes. This lack of interest in Biblical ballads in Spain may be related to the prevalent attitude against the popularization of the Holy Scriptures in Renaissance Spain. On the other hand Biblical studies and translations were greatly encouraged among the Sephardim and the Biblical **romancero** enjoyed great popularity.

Some of the Biblical ballads are shared by both Sephardic traditions. The difference in repertoire may be attributed to a preference in taste. Some of the early Peninsular antecedents reached the North African communities, others were never imported into the Balkans. Due to radical demographic changes that shook Sephardic populations, many versions were recorded in Argentina, Venezuela, the United States, Israël, Spain and even Canada.

Besides the Scriptural sources that unify these songs, a number of common themes and characteristics appear. These Judeo-Spanish Biblical ballads show a great adherence to the Holy Scriptures and the many versions of a specific **romance** reveal great

uniformity. This could be attributed to some Deuteronomic precepts which prohibit alterations of the Biblical verses. Because of the important participation of women in the transmission of the **romancero**, some thematic shifts have taken place. In many instances these themes reflect the social and religious values of the singers and their audiences. The Biblical ballads emphasize the importance of the family, the presence of the mother, and the value of a son who is considered to be the heir of a rich multiseular tradition. The devastating effect of the loss of a son is vividly described in **David llora a Absalon** and in **El juicio de Salomon**. The same theme is also dealt within **El sacrificio de Isaac**. The honour code, which was portrayed so seriously in Spanish literature, is also modified. Rather than using violence, the Sephardic versions try to solve the conflicts with a happy ending. In the ballads of **El robo de Dina** and **Tamar y Amnon** the call for vengeance is replaced by a proposal of marriage. The application of a formulaic happy ending is more than a mnemonic device. It mirrors a desire to end to an optimistic note.

Similarly, epic details in **David y Goliath**, **El robo de Dina**, and **El paso del Mar Rojo** are eliminated and the confrontation acquires almost allegorical proportions. Structurally, the Biblical ballads follow the closed scriptural pericopes. They avoid a beginning in **media res** and conclude without a fragmentistic end. Many details are omitted and a process of compression is most evident. Stylistically, the Biblical ballads share a surprising number of features which illustrate their oral nature. The stylistic analysis includes the study of formulas, epithets, parallelisms, paranomasia and repetitions. In general terms there is little use of adjectives and physical descriptions of the personages or the landscapes. Furthermore there is no attempt to analyze the psychological process that led to the actions. An abundance of formulas and dialogues contributes to the acceleration of the narratives. The number of these stylistic devices and the abundance of versions included in the appendix show that the Biblical ballads were very popular and constitute an integral part of the Judeo-Spanish **romancero**.

MATHÉMATIQUES

Cours particuliers – Cours de groupes –
Rattrapage – recyclage – préparation aux examens.

TARIFS TRÈS AVANTAGEUX

Pour information : 683-1798 après 18 heures

A TRADITIONAL JEWISH MOROCCAN WEDDING

FERTILITY, LOVE, SEX

Marriage is surrounded with all kinds of superstitious processes, as well as being perceived as a business deal, with documentation to guarantee the rights of husband and wife. A Rabbi is not needed in order to get married but the Rabbi knows certain technicalities that nobody else knows.

The beliefs and practices which I will deal with were practiced among Moroccan Jews living in the JUDERIA-Jewish Ghetto. Because of their isolation and marginality, foreign influences were minimum and the structure of their beliefs and practices remained untouched and therefore unchanged, making them in their originality much more interesting.

A couple would get engaged and would set a period of time before the wedding. The least amount of time usually set between the engagement and the wedding was one year. This was to give the bride sufficient time to prepare the AHWAL- the trousseau which every girl had to have before getting married. If the girl came from a poor family they would set two or three years and in instances of extreme poverty it would stretch out to five or six years.

Marriage is surrounded with all kinds of superstitious processes, as well as being perceived as a business deal, with documentation to guarantee the rights of husband and wife. A Rabbi is not needed in order to get married but the Rabbi knows certain technicalities that nobody else knows.

The beliefs and practices which I will deal with were practiced among Moroccan Jews living in the JUDERIA-Jewish Ghetto. Because of their isolation and marginality, foreign influences were minimum and the structure of their beliefs and practices remained untouched and therefore unchanged, making them in their originality much more interesting.

A couple would get engaged and would set a period of time before the wedding. The least amount of time usually set between the engagement and the wedding was one year. This was to give the bride sufficient time to prepare the AHWAL- the trousseau which every girl had to have before getting married. If the girl came from a poor family they would set two or three years and in instances of extreme poverty it would stretch out to five or six years.

The seven days preceding the wedding ceremony were celebrated with lots of food, **Agua Artiente**-Mahia, family and friends and all manner of superstitious processes:

Wednesday (Day 1) As soon as it got dark, the bride and groom surrounded by all their unmarried friends, would descend to the **Cayehon** a small street made up of five or six houses and on a wall overlooking the cayehon would with gold paint and a brush write: «This wedding belongs to so and so who is going to wed so and so on so and so day» The bride and groom would then sign their names as would their unmarried friends-so that they would have good luck and marry soon. **A**

Hamsa a five branched symbol believed to ward against the **lynara**- the evil eye cast by jealous passerbys would also be added in gold paint.

Thursday (Day 2) On this day the groom and his **Mansebos**- unmarried male friends would buy a cow which was brought over to the groom's house. Once there they would dress it's head with **Hermas**- handkerchiefs and flowers to symbolize the bride with her veil and bouquet and would then crack five eggs on it's head. Eggs are a symbol of fertility while the number five is magical and believed to protect against the lynara. The cow would then be killed by a Haham. This tradition of Alcazar is more than mere fun and games. In effect fertility was valued above all else in a bride and to ensure this certain superstitious processes were performed on an animal which later was killed as a **Kappara**-animal sacrifice.

Friday (Day 3) The groom along with los Mansebos would be invited to the bride's house for supper. Cousins, uncles and aunts would be there as well.

Saturday (Day 4) The groom once more accompanied by los Mansebos would attend the synagogue where the bride's father prayed. Also there were relatives and guests. After Tefillah they were all invited over to the bride's home for lunch. Sitting around the dining room table they would eat, drink agua ar-tiente, sing piyutim and Judeo-Spanish songs to the shaking of tambourines and clapping of hands. Before they knew it it was 3:00 in the afternoon and they would have to recess for Minha followed by Arvit.

Sunday (Day 5) On this night the Haham would come to take **Kinyan**- make a vow using a handkerchief, one end held by the Rabbi and the other by the groom. The Kinyan was taken for the **Ketubah**- marriage contract. The Rabbi would say: «You compromise yourself to get married to so and so young lady, for so and so day. If you decide to call it off you will pay so much of a fine» to the young lady in question. The father of the bride, according to his means, would settle on a dowry-a gift of money to be given to the bride. This was so because by getting married she no longer could inherit from the father, those who inherited were the sons. The Ketubah and the Dowry served to ensure the bride a certain degree of financial security.

Monday (Day 6) On this day the bride would go to the **Mikveh**- the ritual bath where the water which equals cleanliness of the soul, body and spirit would cleanse her from all her sins and she would emerge from the bath like if just out from her mother's womb. Once back from the mikveh she could not step out of the house until the following day when she would enter the groom's house her new home. In a sense she was reborn and was starting life anew.

Tuesday (Day 7) The **Rohat** or **Noche de Berberiska**. The bride would be dressed in the traditional wedding costume adopted from the Berbers and which consisted of brocaded gold cloth, gold coin jewelry and an elongated headgear. Thus dressed the bride would be taken in a procession by friends, relatives and the Hevra bearing lit candles and lanterns, to the house of the groom. Along the way piyutim were sang, tambourines were shaken and **Barwalas**- similar in sound to the legendary Indian warcry, were shouted. The original intent of the Barwala was to scare away the demons believed to cause mischief at happy occasions. During the entire walk the bride had to keep her eyes tightly shut in

order to maintain the state of cleanliness she had attained at the Mikveh. It is believed by some that this practice is the origin of the wedding veil worn today.

Upon entering the groom's house-her new home, the groom would step on her foot. This can be viewed as a gesture of conquest.

The bride will sleep in her new home tonight but she will not sleep alone. Her mother will accompany her to bed and won't leave her out of her sight until she takes **Kiddushim**- gets married. Why? So that it can be said that her daughter committed no «follies» during the night-that she is «pure», so that when she gets married and has the **Behor**- first born son, that he can be recognized as such by the **Cohen**- the man in charge of the **Pidyon Ha Ben**- selling of the first born.

Wednesday (Day 8) The day of the wedding ceremony performed in the home of the groom. After having given the bride the wedding ring the groom would step on a glass thus breaking it. Breaking the glass to memorialize the destruction of the Temple but is that the only reason? No! Allowing for a certain tribute to be paid to the devil. At that moment of extreme happiness, break the glass in order to dispel the devil or to confuse him into thinking that the occasion is not a happy one.

The seven days following the wedding During seven days after they were married the couple could not leave their home. The couple would remain indoors and friends and relatives would bring them food and would day Harvit with the groom. The couple could not leave the house because of the belief in **Shibat Hime Hupa**- evil spirits who dwell outside and out of jealousy at the couples happiness would do them harm.

In the morning relatives would bring the couple breakfast consisting of things made out of dough such as **Bunuelos**- a Moroccan type donut meant to symbolize prosperity-may your money rise and grow like the yeast made the dough rise. The Bunuelos would be eaten with honey-may you have a sweet life and butter-another symbol of prosperity.

Lydia Ederly

**À la recherche de personnel
À plein temps, en remplacement,
à temps partiel.**

**Nous pourrions vous être
utiles!**

**Sélection professionnelle,
aucun honoraire.**

**Sous le patronage de la
Communauté**

**CENTRE D'ORIENTATION
JUIF**

735-3541, poste 276.

agenda

Appel Juif Unifié

La Division sépharade dans la Campagne de 1982

La Campagne 1982 de l'Appel Juif Unifié, dirigée par Ike Wenger, représente la plus importante et la plus réussie des levées de fonds jamais menées à Montréal.

La somme finale recueillie, dépassait de 15% le total de 1981 – une augmentation remarquable en toutes circonstances mais plus particulièrement dans la situation économique actuelle du Québec.

Une lithographie en argent, oeuvre de l'artiste israélienne Batia Adith, fut présentée à M. Wenger, en marque d'appréciation pour son «leadership dynamique».

Harold Brownstein, qui fut nommé président général de la Campagne 1983, se vit décerner le prix le plus prestigieux du CJA – soit le Prix du Président d'Israël – en l'occurrence une bible ornée de pierres précieuses, signée par M. Navon président d'Israël.

Steve Gross, président adjoint de la Division commerciale, fut nommé le «meilleur solliciteur de fonds» et reçut le trophée Michael Hirsch.

Le «Prix de mérite exceptionnel» fut décerné à David Malka pour ses «efforts soutenus» au profit de la Campagne. Le

Prix du Président fut remis au Comité du «Super-Dimanche» présidé conjointement par Rhoda et Jack Granatstein.

La Campagne fut caractérisée par une augmentation remarquable du nombre de jeunes personnes engagées. David Engel fut à la tête du Secteur des Jeunes Professionnels et Personnes d'affaires; ce groupe, créé depuis relativement peu de temps, réussit à augmenter le nombre de contributeurs de 305 à près de 1000, triplant ainsi leur appui à la levée de fonds et augmentant les dons de près de 70% au delà de ceux recueillis en 1981.

Quant à la Campagne des Jeunes Adultes, elle réalisa des progrès énormes sous la présidence de Susan Mayers. Susan et son équipe augmentèrent le nombre de donateurs âgés de 13 à 25 ans, de 4027 à plus de 5000, avec une augmentation monétaire de près de 40%.

Nombre de nouveaux bénévoles offrirent leur concours à l'Appel; en effet, 2082 bénévoles donnèrent de leur temps, sans compter ceux qui vinrent se joindre à la Campagne pour un jour ou deux, pour faire appel aux membres de la communauté au téléphone.



Le président de la Division Sépharade, M. David Malka reçoit le «Prix de mérite exceptionnel» des mains du président général de la Campagne '82, M. Ike Wenger.

Une vague de félicitations pour cette levée de fonds annuelle qui tient la 4e place parmi tous les efforts d'appel de fonds de la communauté juive internationale, déferla sur Montréal, en provenance d'Israël ainsi que de toutes les communautés importantes du Canada et des États-Unis.

Joe King

Le ministre Gérald Godin à la fête de l'AJCS

Ce fut une très belle fête : des dizaines de personnes représentant toute la Communauté se sont réunies le 23 septembre à l'Edifice Cummings pour célébrer le 65e anniversaire des Services Communautaires Juifs, auxquels la Communauté Sépharade du Québec (CSQ) est affiliée depuis 1978. Créée en 1917 sous le nom de Fédération des Philanthropies Juives, elle était la première fédération vouée à la santé et au bien-être, établie au Canada.

Nous avons eu le plaisir de compter parmi nous M. Gérald Godin, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, ainsi que M. Pierre Emond, directeur régional au Secrétariat d'Etat pour la Région du Québec. De nombreux représentants de la Communauté sépharade, avec le président de la CSQ, le Dr William Déry, étaient aussi des nôtres.

Le Dr Harvey Sigman, président de AJCS, a offert au ministre Godin le premier exemplaire de l'histoire écrite (bilingue : en français et en anglais) de la Fédération avec,



sur la couverture, la plus ancienne photo retrouvée d'une personne juive à Montréal – un marchand d'épices et d'herbes potagères – prise en 1859. La chronologie de la Communauté, intitulée «Hier, aujourd'hui et à tout jamais»/Three score and five», a été écrite par M. Joe King et traduite en français par Mme Anne-Laure Levain.

Tous les invités ont chaleureusement applaudi la version française du diaporama historique, montrant le développement de notre communauté depuis 65 ans. La version anglaise a été visionnée le même soir,

lors de la 65e Assemblée Annuelle Générale de AJCS. Les 18 organismes affiliés à AJCS ont contribué, par des documents et des photos, à l'exposition d'archives qui était ouverte au public dans l'Edifice Cummings.

Les deux diaporamas historiques – en français et en anglais – sont disponibles pour le visionnement dans des diverses organisations communautaires. Pour la location des diaporamas, veuillez appeler le bureau des Relations Publiques de AJCS au 735-3541, poste 272.

agenda

L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

«L'Alliance Israélite Universelle dans un monde en mutation» tel est le thème autour duquel se sont réunis le 4 octobre 1982, à l'École Normale Israélite Orientale de Paris, plusieurs personnalités amies de l'Alliance et bon nombre de ses adhérents.

C'est dans une salle comble que M. Jules BRAUNSCHVIG, Président de l'A.I.U., a accueilli notamment M. Alain POHER, Président du Sénat, S.E. M. Méir ROSENNE, Ambassadeur d'Israël, M. René SIRAT, Grand Rabbin de France, M. Alain GOLDMANN, Grand Rabbin de Paris, M. Alain de ROTHSCHILD, Président du C.R.I.F., différentes personnalités représentant les organisations juives et des représentants du Ministère des Affaires Étrangères, de l'Éducation Nationale, des Associations de professeurs de français à l'étranger, etc...

M. Jacques LEVY, Directeur de l'A.I.U., présenta le rapport moral de l'activité de l'Alliance et souligna qu'en Iran notamment les écoles de l'A.I.U. étaient les seules à donner encore aujourd'hui un enseignement du français, lequel s'ajoute à un enseignement religieux traditionnel.

M. Gérard ISRAËL, Député au Parlement Européen, Conseiller du Président de l'A.I.U., a alors présenté une communication sur le thème de la réunion. Il indiqua notamment

que l'Alliance s'est fixé depuis toujours un rôle de représentation, d'ouverture, d'expression de soi, rigoureuse et déterminée.

Après avoir rappelé qu'«aux yeux des Français que nous sommes l'État d'Israël représente une nécessité historique que l'Occident a le devoir sacré de protéger», M. Gérard ISRAËL expliqua que l'Alliance plaçait au premier plan de ses préoccupations le maintien «du savoir traditionnel juif, cette expression authentique de l'être juif, cette connaissance du judaïsme qui donne dignité et certitude de soi à ceux qui ont le bonheur d'en être les porteurs». Il rappela qu'un élève de l'A.I.U. a gagné cette année le Concours Biblique de Jérusalem réservé à la diaspora et conclut en soulignant la compétence des enseignants de l'Alliance en matières juives, «leur éthique de vie, en un mot leur sincérité».

Le Président POHER, après avoir rappelé son amitié pour le Président René CASSIN, estima que l'Alliance et les défenseurs des droits de l'homme mènent en France et dans le monde un même combat et se félicita d'être un ami de cette oeuvre en tant que défenseur ardent d'Israël et des valeurs spirituelles de notre temps.

Le Président Jules BRAUNSCHVIG, après

avoir rappelé la nécessité de mentionner la crise survenue au lendemain de la guerre du Liban, déclara notamment: «Devons-nous, devant le malheur qui s'est abattu à Beyrouth, être les seuls à battre notre coulpe, laissant la bonne conscience de tous les «vertueux» oublier... leurs propres oublis ?

«Que l'affaire de Chatila et Sabra soit un malheur, qui donc le nierait? Et devant les victimes innocentes qui ne s'inclinent pas? Ce n'est pas parce qu'il est, en nombre de victimes, sans rapport avec d'autres massacres perpétrés dans la région depuis sept ans - et dans le monde contemporain depuis 35 ans - qu'il faille l'excuser. Mais qui blâmer? certainement en premier lieu les assassins que personne ne mentionne et avant eux la chaîne de vengeances qui ensanglanta le Liban depuis des années...»

«... Pour le reste, admirons la réaction du peuple d'Israël, admirons le respect qu'ont la nation d'Israël et son gouvernement pour la vie démocratique.»

«... Tout Israël, tous les juifs où qu'ils soient, ne veulent que vivre en paix - en paix, mais vivre.»

LE GALA ANNUEL Des amis Canadiens de l'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

Ce Gala annuel, le 24ème, qui a eu lieu le 31 octobre dernier dans les Salons du Queen Elizabeth, est devenu une tradition bien montréalaise.

On y retrouve l'atmosphère des Grands Bals d'antan, tenue de rigueur, robes de soirée et le décor traditionnel. Pour un ancien élève de l'Alliance, ce serait l'occasion idéale pour se retrouver entre «anciens» et échanger des souvenirs du bon vieux temps.

Malheureusement ce n'est pas le cas: on s'y amuse bien, on dîne, on danse et l'on rencontre la High Society du monde juif de Montréal. Sur quelques tables, on entend parler le français parce qu'on est Marocain, Egyptien ou Libanais, mais tout le reste est uniquement anglophone et l'on se demande si on ne s'est pas trompé de date ou de salle. Puis on consulte les brochures, on vérifie, on pointe les listes et l'on découvre ceci:

Sur 72 «Patrons», 13 seulement pourraient prétendre à «l'anciennat» de l'Alliance; sur 65 donateurs de bourses, 6 seulement peuvent avoir la satisfaction de payer la dette de l'Alliance.

Et c'est cela qui nous chiffonne tout au long de la soirée! La dette est là, immense et inoubliable. Si je suis capable d'écrire ceci en français, si vous êtes capables de le lire dans la même langue, il y a 99% de

chances que nous le devons à l'Alliance. En relisant les brochures, on y découvre des chiffres astronomiques: dans chacune des villes Nord-Africaines ou du Moyen-Orient, des 20,000, 30,000 élèves ont passé chaque année par l'École de l'Alliance pendant plus d'un siècle.

Ici au Canada, nous faisons du français une partie de nos traditions et n'épargnons aucun effort pour les préserver (ce journal en est la preuve vivante).

Nos meilleurs souvenirs, nous les avons vécus sur les bancs de ces écoles, nous les avons recréés pour nos enfants avec l'École Maimonide, nous continuons à vivre en français et je n'exagère rien en disant que nous le devons presque entièrement à l'Alliance Israélite.

Que faisons-nous pour exprimer notre gratitude?

Strictement rien.

Il faut des Juifs anglophones pour le faire à notre place. L'Alliance Israélite n'a pas arrêté son oeuvre: elle a plus que jamais besoin de notre soutien global, spirituel et matériel.

Allons-nous oublier ce qu'elle a fait pour nous, nos parents, pendant plus de cent ans? J'espère que non.

F. Anzarouth

UN NOUVEAU
RESTAURANT CACHER
spécialiste du sandwich

CASSE-CROÛTE
ODELIA

5897 Avenue Victoria
(Coin de la Peltrie)

GLATT'S (KK)

Cuisine Marocaine
Sandwiches variés
Smoked meat, hot dogs
salami, kefta, saumon,
tunisien - omelette
orientale, merguez

Spécial:
spaghetti - riz garni
saucisses maison.

Pour livraison
téléphonez: 733-0984

agenda

Le lundi 25 octobre 1982, l'Association des écoles juives a eu l'honneur de recevoir la visite du Ministre de l'Éducation, le Dr. Camille Laurin.

Dr. Laurin a d'abord visité les Ecoles Juives Populaires et les Ecoles Peretz, de la rue Van Horne, avant de se rendre à une réception, donnée au siège de l'Association. Dr. Laurin, ainsi que ses collaborateurs du Ministère, tant M. Denis Olivier, directeur de l'enseignement privé au Québec, que M. Jacques Corriveau, attaché politique, ont été extrêmement impressionnés par les activités scolaires auxquelles ils ont assisté. Le Dr. Laurin a également été impressionné par le dynamisme et l'esprit d'équipe communautaire qui règnent dans cette école.



ASSOCIATION DES ÉCOLES JUIVES ASSOCIATION OF JEWISH DAY SCHOOLS

À l'issue de la réception, M. Stephen Lipper, Président de l'Association des écoles juives a attiré l'attention du Ministre de l'Éducation et de ses collaborateurs, sur le succès des écoles juives, tant sur le plan académique que religieux et culturel. M. Lipper a souligné que la co-opération mutuelle entre le Gouvernement et nos écoles a fortement contribué à la vitalité et au succès de notre système d'éducation. En outre il a exprimé le vif espoir que le support moral et financier constant continuera afin de permettre à nos écoles de se développer à l'intérieur de notre Communauté.

Dans son allocution, le Dr. Laurin a répondu qu'il avait une bonne connaissance de notre communauté, et qu'il apprécie grandement les valeurs humaines et civilisatrices véhiculées par celle-ci. Il a estimé que nos écoles transmettaient les valeurs essentielles d'une vraie éducation, car a-t-il précisé, «le jeune doit pouvoir s'insérer en s'enracinant dans le terreau culturel et religieux de sa Communauté».

Au sujet de la restructuration du système scolaire, le Dr. Laurin a précisé que celle-ci n'affectera pas les écoles privées et que

nos écoles ne sont nullement concernées par ce projet de loi. Il a cependant souhaité un rapprochement entre les écoles publiques et nos écoles, chaque fois que nous penserons que la chose sera possible, afin de permettre un échange mutuellement bénéfique pour les deux types d'écoles.

Le Dr. Laurin a qualifié que ce premier échange direct avec les membres de notre Communauté a été intéressant et fructueux. Il a formulé le vœu que cet échange puisse se poursuivre afin de resserrer les liens entre notre Association et le Ministère de l'Éducation.

L'union fait la force

Parmi les peuples, les Hébreux se distinguent entre les plus solidaires. Cette solidarité qui englobe religion et nécessités sociales a été un pilier pour la survie dans une Diaspora bi-millénaire. Aujourd'hui nous sommes fiers d'avoir tant de sociétés bénévoles, de centres médicaux, religieux, éducatifs, culturels et sociaux. Nous savons apprécier la générosité des donateurs en espèces en temps et effort, qu'ils soient grands ou petits tous contribuent au même but: soulager des souffrances et aider à s'intégrer dans une culture multiforme. Mais malgré ces réussites quelques points litigieux sont restés sur le tapis. Le plus blessant est peut-être l'antagonisme entre Sépharades et Ashkénazes. Nous connaissons certains motifs de cette déplorable situation en Israël, entraînant des griefs réciproques, justifiés ou non, je n'entrerai pas ici dans le débat car je ne voudrais nullement ajouter de l'huile sur le feu. Si

nous nous souvenons de toutes les souffrances inouïes, les persécutions, les massacres que notre peuple a subi pour le seul crime d'être né juif; comment pouvons-nous discriminer avec chauvinisme ceux qui sont nos frères et nos sœurs d'un commun destin? Ne serais-ce pas faire le jeu à ceux qui nous maudissent?

Toute communauté possède son langage, ses coutumes et traditions, bienvenues soit-elles. Au lieu de s'imposer les uns aux autres ou de se séparer en groupes étanches, pourquoi ne mieux se connaître et s'apprécier? Nous savons que beaucoup ont des relations amicales, nous parlons pour les autres. Partager sa besace, enrichit; creuser un fossé pour se mettre à l'écart, appauvrit. Rabbi Morris Adler exprima: «Le préjugé et la discrimination sont des attitudes nazies. Toujours qu'un Américain utilise une parole offensive pour désigner une section ou groupe de ses

concitoyens, il donne une nouvelle vitalité au nazisme. Vous ne pouvez pas croire en la Paternité de Dieu si avec votre conduite vous niez la fraternité des hommes.»

Et le sage Maimonides a dit: «La véritable Torah, celle de notre maître Moïse, vise premièrement tenir de bonnes relations mutuelles parmi les hommes en soulageant l'injustice et créant de nobles sentiments et deuxièmement de nous élever dans la foi et faire part d'opinions vraies et justes quand l'intelligence est suffisamment développée. (Guides III, 27 Maimonides.)»

Les disputes s'engendrent dans l'esprit, n'y laissez pas s'infiltrer le poison du sectarisme, de l'envie, du mépris et de la rancune. Faites part à vos enfants que nous sommes une grande famille, éduquez-les à juger chaque personne par ses valeurs éthiques d'abord. Nous sommes des êtres humains, soyons humains aussi.

Simon Shalom Kornitzer

agenda

La Bibliothèque Publique Juive

La bibliothèque publique juive a été fondée en 1914, par un groupe d'immigrants juifs désireux de préserver la culture et la langue Yiddish. Le dévouement et la détermination au fil des ans, sont à la base de cette institution multilingue qui aujourd'hui reflète la diversité de la communauté juive de Montréal.

Le fonds de la bibliothèque, qu'il soit en anglais, français, hébreux, Yiddish ou russe, couvre une grande variété de sujets Judaïca : commentaires bibliques, philosophies juives, 5000 ans d'histoire, de géographie et d'archéologie, problèmes actuels au Moyen-Orient, littérature, canadienne juif et quoi encore.

* La BPJ est une source d'information pour tous les étudiants et professeurs en études

juives des CEGEPS, Universités et écoles secondaires. Bien que 75% de la collection soit consacrée au judaïca, les 25% qui restent couvrent des sujets usuels tels que la puériculture, la cuisine, le jardinage, etc... sans oublier les romans à succès.

Le sous-sol de l'édifice est occupé par : la bibliothèque des enfants avec ses ouvrages de référence récents et ses nouveautés, et les collections spéciales à rayons fermés : archives, histoire des juifs au Canada, documents - autres que les livres - sur les juifs partout du monde.

L'abonnement à la bibliothèque est ouvert à tous. Toute personne qui le désire, peut, moyennant une cotisation annuelle, consulter les quelques 100,000 volumes, presque tous en accès direct, durant les

soixante heures d'ouverture par semaine de la bibliothèque juive.

La bibliothèque offre à la communauté des événements culturels de haute valeur : conférences, séminaires, symposium, critiques de livres, causeries, une série de films et concerts, des expositions d'oeuvres d'art, etc... Ces activités se déroulent soit dans l'auditorium de la bibliothèque, soit dans la salle de musique.

Un bulletin de nouvelles (JPL News) est publié quatre fois par an et distribué dans le monde entier.

On peut obtenir plus d'information en entrant en contact avec le directeur exécutif de la bibliothèque, entre 9 hres et 17 hres, du lundi au vendredi, à 735-6535.

Launching of New Book Series

The Jewish Public Library is very happy to announce the launching of its long awaited book review series.

The series will start on Thursday, November 18 as part of this year's Jewish Book Month celebrations with the much talked about book: None is too many written by Irving Abella and Harold Troper. The review will take place at the AV room of the Jewish Public Library at 12.15. Bring your lunch, coffee and cookies will be provided.

Our French keynote speaker for Jewish Book Month is a well known personality in local cultural circles.

Whether in his capacity as a student, a teacher, journalist or lecturer, he has made his mark on French speaking audiences in the province of Quebec.

Because of his background and language abilities he has been providing a much needed link between various ethnic groups with the Quebec establishment and vice versa.

Among his achievements are a series of 14 transmissions on CBC-FM on the history of the Jews in Canada; articles in many journals such as Actualité, Nouveau Monde, Perspectives, La Presse, the publication of a book «Mythe et images du Juif au Québec»; and the preparation of his doctoral thesis «Idéologie et culture dans Le Jour de Jean Charles Harvey (1937-1940)».

He is presently Head of the Quebec-Israel Committee as well as the Director of the journal Jonathan. A monthly, appearing in French under the auspices of the Jewish community of Montreal which concerns itself with current political and cultural topics.

Jewish Writers

ENGLISH

Appelfeld, Aharon	Klein, Elizabeth
Bellow, Saul	Kosinski, J.
Birmingham, Stephen	Kushner, Howard
* Caplan, Usher	Liederman, Judith
Clare, George	Malamud, Bernard
Cohen, Charles	Plain, Belva
Cohen, Richard	Potok, Chaim
Dershowitz, Allan	* Richler, Mordechai
Fast, Howard	Schwartz, Marion
Freeman, Cynthia	Shaw, Irwin
Friedlander, Saul	Sheldon, Sydney
Goldreich, Gloria	* Torgov, Morley
Gordon, Ruth	Uris, Leon
Gordiner, Nadine	Wiesel, Eli
* Gotlieb, Sondra	* Waddington, Miriam
Greenberg, Joanne	White, Theodore
Kissinger, Henry	

FRENCH

** Bashevis Singer, Isaac	
** Bellow, Saul	Memni, Albert
Blot, Jean	Mizrahi, Rachel
Cohen, Albert	Modiano, Patrick
Doubrovsky, Serge	** Roth, Philip
Frank, Bernard	Rudnicki, Adolf
Gary, Roman (AJAR)	Schwartz-Bart, André
Ikor, Roger	** Shahar, David
Jabes, Edmond	* Solomon, Michel
* Kattan, Naim	Sperber, Manés
Kessel, Joseph	Wiesel, Eli
Koestler, Arthur	** Yehoshua. A.B.
Koskas, Mario	(Hebrew)
Konopinicki, Guy	* Canadian
Lanzmann, Jacques	** Translated from
** Malamud, Bernard	English or French

Le B'Nai Brith

Le B'NAI BRITH a été fondé en 1875 pour servir la communauté juive dans son ensemble. B'nai Brith est la plus ancienne et la plus grande organisation juive mondiale oeuvrant dans près de 40 pays du monde libre et desservant, non seulement les ressortissants juifs du pays, mais toutes les personnes en s'occupant des droits de la personne.

Au Canada, par l'entremise des loges pour les hommes, de ses chapitres pour les femmes (dont respectivement deux et un à Montréal pour les francophones), des programmes d'aide de toutes sortes impliquent des bénévoles qui consacrent leurs efforts à contribuer et à créer une atmosphère de compassion et de compréhension.

Qu'il s'agisse de pourvoir aux besoins des pauvres (Paniers de Pessah ou de Rosh Hashana) de s'occuper des personnes âgées (Camp d'été pour l'Age d'Or), de visiter les malades, de soutenir les sciences et les arts, d'organiser les programmes pour la jeunesse (B'Nai Brith Youth Organization pour les adolescents et le Camp B'nai Brith) (B'Nai Brith Hillel Foundation

pour les étudiants du niveau collégial et universitaire), d'assurer le soutien d'Israël, d'aider à l'installation des réfugiés et des immigrants, et j'en passe, tout cela nous montre à quel point ces services sont énormes, et qu'on le veuille ou pas, la Communauté Sépharade du Québec bénéficie grandement de ces services malgré le fait que peu de nos sépharades participent à cette organisation qui ne demande qu'à ouvrir ses portes à ses corrégionnaires sépharades.

Le B'Nai Brith, Canada, s'intéresse à nous. Il offre à ses membres des programmes d'éducation, de service communautaire, de prise de conscience juive, d'assurance et surtout un sens de fraternité.

C'est de cela surtout dont nous avons le plus besoin : aider nos juifs à comprendre et à apprécier leur judaïsme, ainsi qu'à assurer leurs responsabilités en tant que juifs.

Alors, pourquoi ne pas vous joindre au B'NAI BRITH, et préserver aussi votre identité juive puisque la sauvegarde de notre identité sépharade est à présent assurée.

Jacky Hassan de la Loge Égalité du B'Nai Brith, Canada Région de l'Est.



C'est au cours d'un pèlerinage à Tétouan, où M. Salomon Nahon me servit de guide, que fut prise par M. Sam Cohen - cette photo à laquelle j'attache le plus grand prix, celui conféré par le précieux Sepher Torah que j'ai l'honneur de porter, qu'aurait fait venir de Fès, dit-on, le vénéré Rebbi Isaac Bengualid. Ce Sepher était utilisé à Chavouoth, pour la lecture des Dix Commandements. Dans son ouvrage «Musulmans andalous et Judéo-espagnols» publié en 1953, Isaac D. Abbou consigne : «Dans le temple «Crudo» se trouve précieusement conservé un «Sepher Torah» écrit des mains ... du Rab ZAGARRO. On sait que ce rabbin avait l'habitude de prendre un bain rituel toutes les fois qu'il devait inscrire sur le parchemin le nom de Yahve. On affirme qu'il n'existerait que deux «sepharim» écrits par Zabarro, celui qui se trouve au temple «Crudo» à Tétouan et un autre, gardé comme relique dans une synagogue du Caire.»

Autre trésor rare se trouvant dans la synagogue Shlomo Lazimi à Meknès : un Rouleau de la Loi unique au Maroc par sa petite dimension et la qualité exceptionnelle de sa calligraphie. Il avait été écrit en 1490 par le grand scribe de Fès, Rebbi Moché Zabarro, («Le Temps du Mellah» par Joseph Tolédano).

Les intéressés trouveront dans l'ouvrage de Yahad Fas par le Grand Rabbin Abner Israël Hasserfaty, une documentation intéressante à ce sujet. Ce Sepher, par son ancienneté, est ce qu'on appelle «Passoul» c'est-à-dire que l'on ne peut s'en servir, certaines lettres étant altérées par le temps. L'intérêt principal résidait dans le style des lettres, authentique, employé à l'époque en Espagne avant l'expulsion et qui servait de modèle aux chercheurs.

Le Sepher de la synagogue «El Crudo» - synagogue aujourd'hui désaffectée - a été déposé par le Rabbin Isaac Bibas - lui-même dernier officiant de la synagogue - et se trouve aujourd'hui à l'Hekhal Schlomo à Jérusalem.

Sur ces notes de ferveur religieuse, je vous adresse mes vœux les meilleurs pour Rosh Hachana.

Raphaël BENAZERAF
Paris

agenda

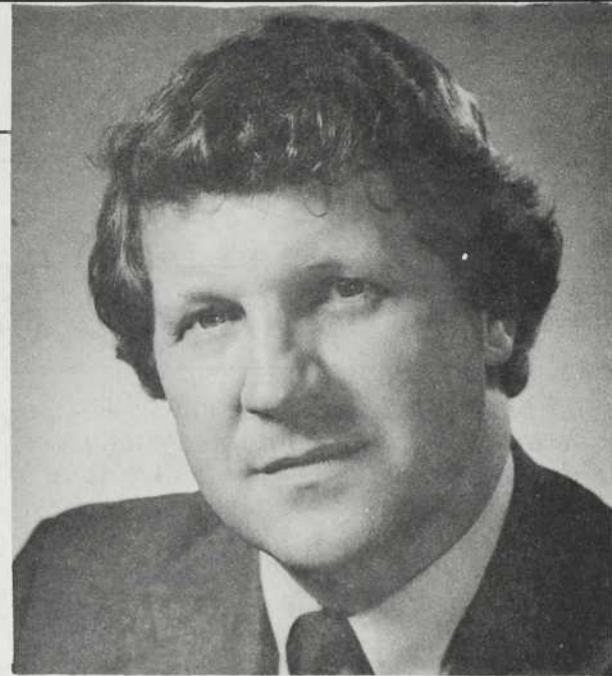
Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, monsieur Lloyd Axworthy, rencontré à Montréal, le 20 août dernier, le président national du Congrès juif canadien (CJC), monsieur Irwin Cotler, le vice-président du CJC pour le Québec, madame Dorothy Reitman et l'ex-vice-président, monsieur Manuel Batshaw, pour discuter du programme humanitaire du Canada pour venir en aide aux réfugiés et plus particulièrement du parrainage des réfugiés par le CJC.

Au cours de cette rencontre, monsieur Axworthy et les représentants du Congrès juif canadien ont aussi passé en revue les mesures spéciales annoncées par le ministre en juin dernier. Celles-ci permettent aux visiteurs en provenance du Liban de prolonger leur séjour au Canada et de réunir des individus touchés par les récentes hostilités au Liban avec leurs parents résidant au Canada.

LLOYD AXWORTHY

M. Lloyd Axworthy, député de la circonscription de Winnipeg-Fort Garry, s'est joint au Cabinet à titre de ministre de l'Emploi et de l'Immigration ainsi que de ministre responsable de la Situation de la femme, le 3 mars 1980.

Élu pour la première fois au Parlement en mai 1979, M. Axworthy a été nommé critique de l'opposition pour les questions relatives au logement et à la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Réélu en février 1980, il est actuellement le seul membre élu du



LLOYD AXWORTHY

Cabinet venant de l'Ouest du Canada ; il est président du Comité spécial du Cabinet chargé des affaires de l'Ouest, membre du Comité des priorités et de la planification ainsi que de plusieurs autres comités du Cabinet.

M. Axworthy a signé plusieurs articles de fonds et autres documents traitant du développement urbain et s'est à maintes reprises exprimé sur ce sujet au cours de conférences nationales et internationales. Il a aussi donné de nombreuses conférences à titre de professeur de sciences politiques à l'Université de Winnipeg, poste qu'il a occupé de 1965 à 1967 et de 1969 à 1979. Il a exercé les fonctions de chef de cabinet auprès de M. Paul Hellyer, qui était alors ministre du Logement et du Développement urbain et il a été affecté au Groupe de travail du logement. En outre, M. Axworthy a participé à la création du ministère fédéral de la Consommation et des Corporations à titre d'adjoint spécial auprès de M. John Turner.

Ce Sepher de Haptharoth a été offert par M. Sam PEREZ de Los Angeles à la Communauté sépharade de Ville St-Laurent.

Le produit de la vente de ce Sepher sera versé au fonds de construction de la synagogue de Ville St-Laurent.

Signalons que M. Sam PEREZ est le dévoué responsable de la Commission religieuse de la Congrégation sépharade Em Habanim de Los Angeles.

M. Sam PEREZ a tenu à apporter personnellement ce Sepher à Montréal pour montrer son appréciation à la Communauté de Saint-Laurent où il compte beaucoup d'amis et de famille.



NOUVEAUX IMMIGRANTS

SAVEZ-VOUS QUE

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

travaille en étroite collaboration avec la Commission

EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA,

grâce à son :

CENTRE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET DE RÉFÉRENCES

et reçoit une subvention de cet organisme.

SAVEZ-VOUS QUE NOUS SOMMES À VOTRE DISPOSITION pour vous renseigner sur :

- Toutes les activités communautaires
- Scolarisation de vos enfants
- Recherche de personnes et recensement
- Orientation sur les agences de la communauté juive et les services publics
- Organisation de services religieux
- Événements communautaires
- Renseignements sur la population sépharade
- ... et d'autres services.

Tous nos services sont gratuits.

N'hésitez pas à nous téléphoner : 733-4998.

agenda

Vers une communauté juive plus unie par Barbara Berger

La communauté sépharade vient de marquer, au mois de septembre 1982, le 25^e anniversaire de son établissement au Québec. Au cours de ces années, les Sépharades sont devenus une partie intégrante de la grande famille juive de Montréal, ajoutant à sa richesse leur propre culture, leurs valeurs et leurs us et coutumes. Depuis 1978 la Communauté Sépharade du Québec est affiliée aux Services Communautaires Juifs l'AJCS et les liens entre les Sépharades et les Ashkénazes deviennent de plus en plus étroits, au fur et à mesure que les deux branches de notre communauté oeuvrent ensemble au sein de l'Appel Juif Unifié et d'autres organismes divers, pour le bien-être et la prospérité des Juifs à Montréal comme en Israël.

Néanmoins, des deux côtés on exprime le sentiment que ce processus pourrait être plus rapide et plus dynamique et qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

C'est précisément dans ce but que l'AJCS, conjointement avec le Congrès Juif Canadien et avec la participation de leurs organismes constituants, y compris la CSQ, vient de créer un Comité sur les Relations ashkénazes-sépharades. Ce Comité, présidé par Mme Rosetta Elkin, elle-même Sépharade d'origine et issue d'une famille juive, établie au Québec depuis huit générations, est en train de se structurer et d'élaborer sa stratégie. Je suis certaine que très bientôt nous entendrons parler



Douze femmes qui participent au programme de rencontres sépharade-askhénazes.

beaucoup plus de ce Comité et de ses activités.

De son côté, la Fédération des Femmes de l'AJCS a récemment lancé une nouvelle initiative orientée vers la même direction. Il s'agit de la création des groupes de rencontre, ayant pour but de faciliter les contacts personnels et les échanges amicaux au niveau du leadership des femmes sépharades et des femmes ashkénazes. Le noyau du projet est formé d'une douzaine de femmes qui ont décidé de se rencontrer régulièrement, une fois par mois, dans les maisons privées des participantes, pour discuter, autour d'une tasse de café ou de thé à la menthe, accompagnée bien sûr, de gâteau maison, de tout ce que les Juives sépharades et ashkénazes ont en com-

mun, ainsi que de tout ce que parfois rend la communication entre elles difficile.

Les initiatrices du projet, la présidente de la Fédération des Femmes de l'AJCS, Rhoda Granatstein, Thérèse Attias, Marcelle Danan et Ruth Ballon, toutes croient sincèrement que le seul véritable obstacle à cette communication est le fait que les femmes sépharades et ashkénazes ne se connaissent pas assez bien. C'est précisément pour modifier cette situation que le projet a été lancé.

Toutes les participantes le voient comme le début d'un vaste processus que mènera à une cohésion plus approfondie au sein de la Communauté juive de Montréal.

Six écoles sont engagées dans le programme «Rapprochement Jeunesse»

Un immense succès du programme «Rapprochement Jeunesse» du Projet Action Rapprochement (PAR) des Services Communautaires Juifs (AJCS) qui a pour but les échanges interculturels entre enfants juifs et canadiens-français, a incité les organisateurs à procéder à un élargissement considérable de cette expérience.

Lancé l'an dernier, à titre expérimental, avec les élèves de 5^e année d'une classe de l'école anglophone juive «Jewish People's and Peretz Schools» (JPPS) et d'une classe de l'école catholique «Madeleine-de-Verchères», le «Rapprochement Jeunesse» comprendra en 1982/83 14 classes de 6 écoles: 2 classes de JPPS, 3 de «l'Académie Solomon Schechter», 2 de «Talmoud Torah», respectivement jumelées avec «Madeleine-de-Verchères» (2 classes), «Notre-Dame-de-Grâce» (3) et la «Mennais» (2).

Les échanges entre les écoles ont commencé en octobre et se poursuivront régulièrement sur une base mensuelle jusqu'à la fin de l'année scolaire. Le comité du PAR, présidé par M. Gary Waxman, ainsi que les éducateurs, les commissions scolaires et les parents, croient sincèrement, que ce programme, consiste une excellente occasion pour les enfants de sortir du cadre de leur propre groupe ethno-culturel et de connaître les valeurs des autres. En effet, le projet, réalisé avec les enfants de 10 à 11 ans, les atteint à un âge où l'on connaît déjà les préjugés ethniques pour les avoir entendus, sans toutefois en être encore fortement imprégné.

À l'occasion de la récente visite à JPPS du ministre de l'Éducation du Québec, M. Camille Laurin, les enfants, qui, l'année passée, ont participé au programme de «Rapprochement Jeunesse», lui ont offert

un album de photos, prises pendant leurs rencontres avec des camarades de «Madeleine-de-Verchères» ainsi que des extraits de lettres échangées entre les élèves des deux écoles, précédés d'une lettre au ministre, décrivant cette expérience enrichissante. Le ministre a tenu plusieurs propos, encourageant les organisateurs à continuer le programme.

Le «Rapprochement Jeunesse» fait partie d'un plus vaste programme, nommé «Projet Action Rapprochement», qui fonctionne depuis plus de 5 ans au niveau des groupes des adultes. PAR est en grande partie financé par la Communauté juive (67%); 27% de l'argent vient du Secrétariat d'État (fédéral) et 7% seulement sont accordés par le Ministère provincial des Communautés culturelles et de l'Immigration.

Pour plus d'information concernant le PAR, veuillez appeler le coordonnateur du programme, M Moïse Hazzan au 735-3541, poste 219.

carnet

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir la naissance de : **MARCEL - MEYER** le 12 novembre dernier, dans le foyer de **Sidney et Raymonde KADOCH. MAZALTOV!** Toutes nos félicitations.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance, le 13 septembre dernier, de : **ALAIN MOISE** dans le foyer de **Nelly et Léon TAPIERO. MAZALTOV!**

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de : **Mélissa Yael** le 17 novembre dernier, dans le foyer de **Simone et Ralph BENATAR**. **Ralph Benatar** est vice-président de la C.S.Q. Toutes nos félicitations. **MAZALTOV!**

BRIT MILAH

Nous apprenons avec plaisir la naissance, le 4 novembre dernier, de : **David** dans le foyer de **M. et Mme Chemtov ABECASSIS. MAZALTOV!**

C'est avec beaucoup de joie que nous avons appris la naissance, le 5 novembre dernier, de : **Ron** dans le foyer de **M. et Mme Jacob BENSHOSHAN. MAZALTOV!**

Nous avons appris avec plaisir la naissance, le 18 novembre dernier, de : **Eliyahou** dans le foyer de **M. et Mme Albert LAREDO. MAZALTOV!**

C'est avec joie que nous avons appris la naissance, le 13 novembre dernier, de : **Shemuel** dans le foyer de **M. et Mme Michel LÉVY. MAZALTOV!**

Nous apprenons avec joie la naissance, le 19 septembre dernier, de : **Itzhak** dans le foyer de **Ruth et Léon BENITAH. MAZALTOV!**

Toutes ces circoncisions ont été effectuées par le Rabbin Aharon SULTAN : 738-6517.

BAR MITZVAH

M. et Mme BENDAYAN nous font part avec infiniment de joie de la Bar Mitzvah de leur fils :

MESSOD

célébrée le 13 novembre dernier. **MAZALTOV!**

MARIAGE

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de **Henri ELBAZ** fils d'**Estrella** et **Hanania ELBAZ**, et de **Sandy BRONET** fille de **Henia** et **Wolf BRONET**, célébré le 17 octobre dernier.

Henri Elbaz est membre du Comité Exécutif et du Conseil d'Administration de la C.S.Q. Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

DIVERS

PROFESSEUR DE BALLET CLASSIQUE ET D'ARTS PLASTIQUES cherche cours à donner dans des écoles. **Expérience :** École Libanaise de Ballet (Beyrouth), courtes-pointes (3 Riv. et Collège Français), Polyvalente Émile Nelligan et École Guillaume Couture (stages), École Elena Guerra, etc... Contacter **Olga HAZAN**, 4310 Dupuis No 25, MONTRÉAL, H3T 1C8, Tél. : 737-1444.

«SEPHER HAZOHAR»

Le livre de la splendeur
Complet 6 volumes : \$600
Tél. : 731-8729

DANSE ISRAÉLIENNE

Venez danser tous les mercredis au Centre avec **Maurice PEREZ**.

À 19h.30, cours pour débutants, et à 21h.00 cours pour intermédiaires.

Coût : \$1.25 le cours pour les membres du «Y» et \$1.75 le cours pour les non-membres.

Lieu : **CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF**
5480 Ave. Westbury,
Salle Sinai, 2ème étage.

Renseignements : 735-5565 (au centre),

LA TROUPE HARIMON «Danses Séphardies du Monde»

Après l'éclatant succès du spectacle présenté par le groupe **HARIMON** lors de la dernière Quinzaine Sépharade, nous recherchons : des danseurs et danseuses avec expérience de préférence dans l'un des domaines suivants : Ballet classique ou moderne, danse orientale, danse folklorique... Pour information :

Maurice PEREZ au 733-2684.

Voyages en ISRAEL

Elof-Air

6165 Côtes des Neiges
Montréal, Qué. H3S 1R7
Tél. : 731-8827 - 731-0511

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès du **Rabbin Dr. Salomon FRANK** survenu le 21 Octobre 1982 à la suite d'une brève maladie.

À sa famille, à la Congrégation Spanish and Portuguese, à tous les Sépharades qui l'ont connu et estimé, la Communauté Sépharade du Québec présente ses condoléances les plus émues.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu le 9 novembre dernier, à Casablanca (Maroc), de : **M. Judah ELMALEH** père de **Maurice Elmaleh** de Jewish Family Services. Toutes nos condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à Paris, de :

Zaki KHASKY

Aux familles **Khasky, Battat** et **Diwan**, nos condoléances les plus émues.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à Tel Aviv, de :

Hillel BARI

Aux familles **Bari, Anzarouth, Hadid** et **Cohen**, nos sincères condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à Sao Paulo, Brésil, de :

Elie BARZILLAI

Aux familles **Barzillai, Anzarouth (Esses)**, et tous leurs parents et alliés, nos plus sincères condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à Tel Aviv, de :

Ouriel CHALHON

À ses enfants **Robert, Salvo, Marie Khabié** (Montréal), **Becky Mann** et **Diamante Hazan**, nos plus sincères condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu à Haifa, de :

Nathan BUCHBINDER

Au Dr **Jacob Buchbinder**, **Isadore Buchbinder**, de Montréal, et **Carmen Lee** de New-York, nos condoléances les plus sincères.

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu au Maroc, le 24 novembre dernier, de :

Albert TAPIERO

À son fils **Claude**, et à toute sa famille, nos condoléances les plus sincères.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu récemment à Miami, de :

M. Jean AMIEL

À sa veuve, ses enfants, ses frères, dont **M. André Amiel** ancien président de l'**A.S.F.**, nous présentons nos très sincères condoléances.

MÉMORIAL

Les prières du mois de :

M. Messod Ben Mordekhai SULTAN décédé le 10 octobre dernier, ont été célébrées à la Synagogue de la Communauté, 4735, Côte Ste-Catherine.

Un ami...



...A travers le monde



Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE, AVEC UN ACTIF
EXCÉDANT 12 MILLIARDS DE DOLLARS CANADIENS,
ET PLUS DE 270 SUCCURSALES EN ISRAËL ET À
TRAVERS LE MONDE.

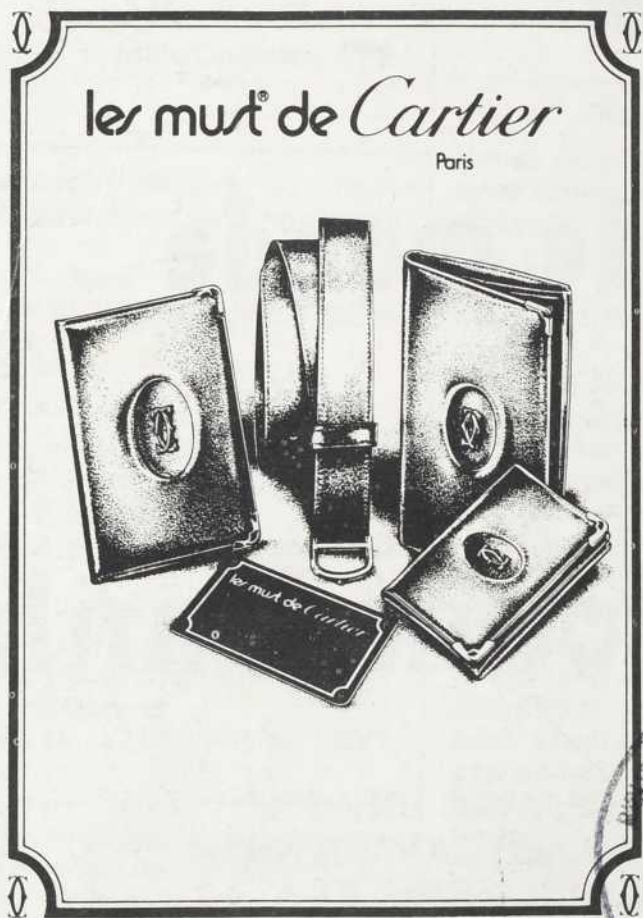
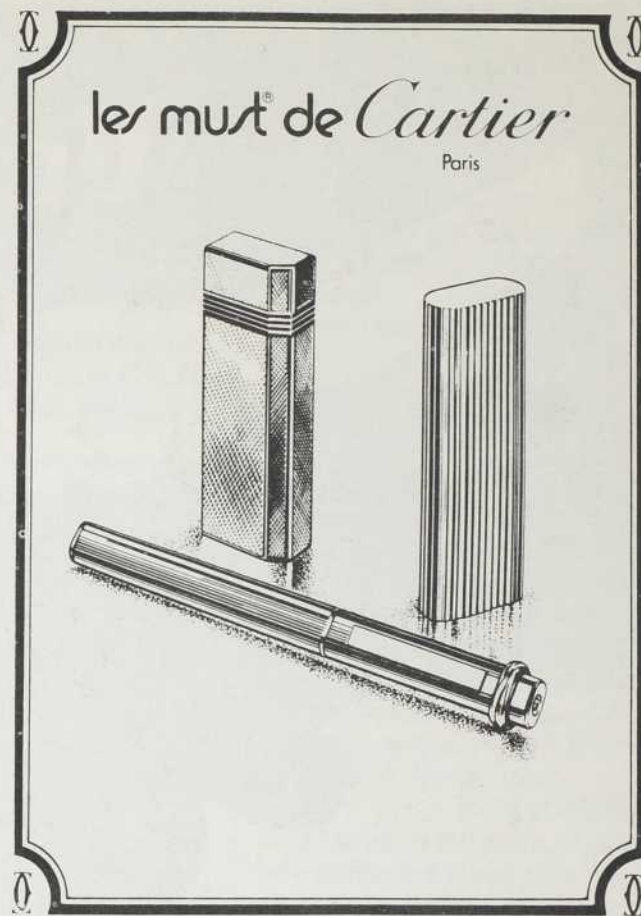
AU CANADA

* Israel Discount Bank of Canada
150 Bloor Street West
TORONTO, Ontario, M5S 2Y5
(416) 926-7200
Directeur: Jacob BEHAR

* Membre CDIC

Banque Israel Discount Limitée
Bureaux de représentation Toronto
Représentant: David BARR
(416) 926-7220

Banque Israel Discount Limitée
2000 rue Peel, 7ème étage
Montréal, Qué. H3A 2W5
Représentant: David BEN REUVEN
(514) 849-1237



REÇU LE
JAN 19 1984

les must[®] de *Cartier*
Paris

CONCESSIONNAIRE AGRÉÉ



pres.: h.afilalo

bijouterie henri
1174 o. ste-catherine
montréal, tél.: 866-6144